

EGYPTAIR
LES MYSTÈRES DU VOL MS804

SYRIE
LA GUERRE DES ENFANTS
NOTRE REPORTAGE
CÔTÉ REBELLES

AMAL & GEORGE CLOONEY **UN COUPLE ENGAGÉ**

L'avocate et l'acteur ne craignent pas de prendre des risques



Cartier

Ballon Bleu de Cartier
Collection 33 mm, mouvement automatique



NOUVEAU SUV PEUGEOT 2008

CONÇU POUR DOMINER LES ÉLÉMENTS



NETT Autorisation d'importation 342 144 303 RCS Paris

à partir de
199 €/MOIS | 4 ANS D'ENTRETIEN
SANS APPORT

PEUGEOT RECOMMANDÉ TOTAL Consommation mixte (en L/100 km) : de 3,5 à 4,8. Émissions de CO₂ (en g/km) : de 90 à 110.

En location longue durée (LLD) sur 49 mois et pour 40 000 km. Exemple pour la LLD d'un Nouveau Peugeot 2008 Access 1,2 PureTech BVM5 82 neuf, hors options, incluant 4 ans d'entretien. Modèle présenté : Nouveau Peugeot 2008 Allure 1,2 PureTech BVM5 82 options Grip Control®, pack Urbain, Park Assist, caméra de recul, navigation, Peugeot Connect, Pack Cielo et peinture métallisée : 298 €/mois. Montants exprimés TTC et hors prestations facultatives. Offre non cumulable valable jusqu'au 30/06/2016, réservée aux particuliers pour toute LLD d'un Nouveau Peugeot 2008 neuf dans le réseau Peugeot participant, sous réserve d'acceptation du dossier par PEUGEOT FINANCE – Loueur : CREDIPAR, SA au capital de 138 517 008 €, RCS Nanterre n° 317 425 981 - 12, avenue André-Malraux, 92300 Levallois-Perret. Le PCP Entretien Plus peut être souscrit indépendamment de toute LLD aux conditions disponibles dans le réseau Peugeot participant.

NOUVEAU SUV PEUGEOT 2008

MOTION & EMOTION



Grip control® / Active City Brake / Mirror Screen

ORIGINE
FRANCE
GARANTIE

BV Certi, 6033203

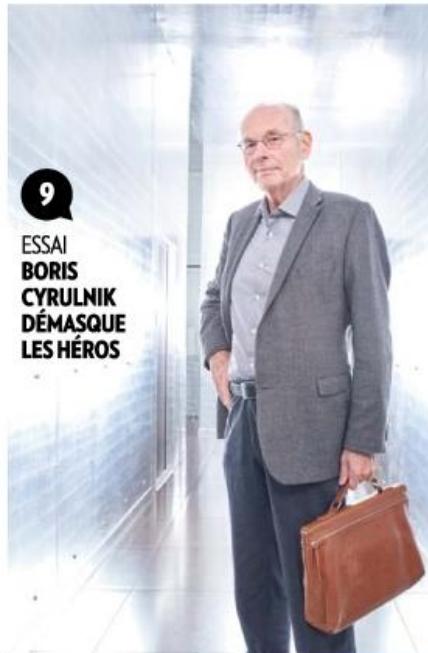


PEUGEOT



LONGCHAMP
PARIS





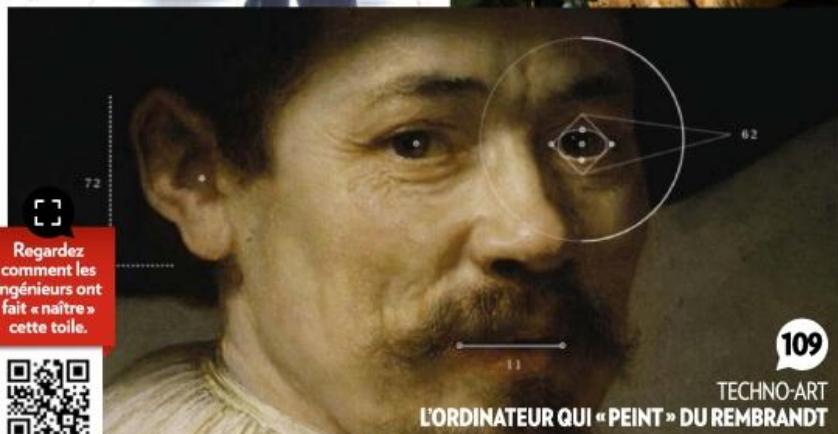
ESSAI
BORIS
CYRULNIK
DÉMASQUE
LES HÉROS



PHOTO
SEYDOU
KEÏTA,
REGARD
MALIEN



CINÉMA
“WARCRAFT”,
LE BÉBÉ DE
DUNCAN JONES



114

POUR MAMAN
CADEAUX
DE CHOIX



club.parismatch.com

culturematch

Boris Cyrulnik Gare aux sauveurs vengeurs.....	9
Livres Le regard de Valérie Trierweiler.....	12
Colum McCann nous tient à l'œil.....	14
La chronique de Gilles Martin-Chauffier.....	16
Paul Greveillac et les censeurs insensés.....	18
Spectacle Philippe Decouflé, le rêve américain.....	20
Portrait Adrian Cheng : l'art d'éveiller la Chine.....	22
Musique Graham Nash relance sa carrière en solo.....	30
Miossec se réinvente.....	32
Doc Gynéco repart en consultation.....	33
signé joannsfar	34

lesgendsdematch

Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars.....	35
--	-----------

matchdelasemaine

38

actualité

49

matchavenir

Un chef-d'œuvre d'intelligence artificielle	109
---	-----

jeux

Mots croisés par David Magnani et Sudoku	112
Superfléché par Michel Duguet	113

vivrematch

Fêtes des mères Thomas Dutronc joue ses accords tendresse	114
Charlotte et Quitterie Darroze, la douceur en partage	116
Saveurs Primeurs : des merveilles accessibles	120
Framboise d'exception	124
Horlogerie Tout est dans le porté	126
Auto Mercedes SL et Natasha Poly	128

votreargent

Assurance-vie Avantage fiscal restauré	130
---	-----

votressanté

Incontinence urinaire et toxine botulique	131
--	-----

matchdocument

L'Afrique qui gagne	133
----------------------------------	-----

lavieparisienne

d'Agathe Godard	140
------------------------------	-----

matchlejourn

Christine Albanel J'ai voulu enseigner Balzac a des BTS	142
--	-----

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end** présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** à 6H55.

Poiray
PARIS



Collection Ma Préférée
Les montres aux bracelets interchangeables

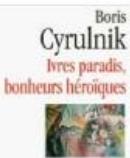
culturematch



BORIS CYRULNIK DÉMASQUE LES HÉROS

PHOTOS MANUEL LAGOS CID

Dans son nouveau livre, le neuropsychiatre interroge la figure du sauveur. Qu'il soit doté de superpouvoirs ou homme providentiel, il peut nous aider comme nous tyranniser.
A vous de choisir !



*«Ivres paradis, bonheurs héroïques», éd. Odile Jacob,
230 pages, 22,90 euros.*

Nous avons besoin d'espoir pour vivre.

Boris Cyrulnik, 78 ans,
le sait bien, lui dont les parents sont morts à Auschwitz et qui a échappé de justesse, à 7 ans, à une rafle de la Gestapo.
Pour conjurer cette tragédie et se construire, l'enfant s'est identifié aux héros de papier qui triomphent de l'adversité, qu'ils s'appellent Tarzan, Superman ou Rémi, l'orphelin de « Sans famille ». Devenu neuropsychiatre et auteur d'ouvrages à succès qui dévoilent les clés de la psychologie humaine, Cyrulnik a inventé le concept de résilience, cette faculté qu'a chacun d'entre nous de se relever de ses épreuves. Aujourd'hui, il nous met en garde contre la tentation de confier nos rêves ou nos frustrations à des héros manipulateurs. Une menace toujours d'actualité...

UN ENTRETIEN AVEC
FRANÇOIS LESTAVEL

Paris Match. Pourquoi votre nouveau livre nous parle-t-il de héros ? Parce qu'ils sont nécessaires à notre imaginaire ?

Boris Cyrulnik. Les héros ont deux temps. D'abord, ils sont nécessaires quand on est petit et qu'on a besoin de s'identifier à une image sécurisante. Mais lorsqu'on devient adulte, avoir besoin de héros est la preuve que l'on se sent faible et humilié. Et si un groupe ou une nation a besoin de héros, alors c'est mauvais signe...

Le triomphe des superhéros au cinéma témoigne-t-il pour vous d'un monde en crise ?

On a toujours eu besoin de héros, mais ils peuvent être bénéfiques ou maléfiques. En temps de paix, les héros bénéfiques sont Zidane, Sœur Emmanuelle, les superhéros qu'on ne prend pas très au sérieux et qui nous amusent. Ce qui est maléfique, c'est quand un homme arrive et se présente en sauveur, pour nous venger. **Pourtant, la France semble toujours nostalgique de ses "héros" historiques que sont Jeanne d'Arc ou de Gaulle. Ils ont été positifs, non ?**

Oui, Jeanne d'Arc comme de Gaulle ont sauvé la France. Mais Pétain aussi, dans les années 1930... Et Napoléon est encore considéré comme un héros, alors qu'il a réduit les frontières françaises, provoqué des millions de morts...

Est-ce que ça veut dire que le héros n'est qu'une question de point de vue ?

Les héros parlent de ce qu'on rêve de devenir. Moi, je me suis d'abord identifié à Tarzan étant petit, car j'étais seul comme lui. Et puis j'ai fantasmé que les animaux le sauvaient et qu'en retour il devenait roi de la jungle. Surtout, j'ai rêvé que, comme lui, je rencontrerais Jane et sauverais des animaux. J'ai fait de l'éthologie animale. Mais d'autres qui ont eu comme moi des enfances cabossées se sont identifiés à des héros vengeurs. Ceux qui se sont identifiés à Mohamed Merah ont fantasmé : "Merah a tout raté, l'école, sa famille, son métier. Vous croyez que c'est un minable ? Eh bien, regardez maintenant, vous le craignez. C'est lui qui vous domine."

Que faut-il raconter à nos enfants :

l'histoire d'Ulysse et de Superman, ou un grand récit familial valorisant leurs aïeux ?

Tout cela. Il faut héroïser le grand-père, la grand-mère, les paysannes qui travaillaient énormément, mais aussi les soldats de 1914-1918, de Gaulle et les communistes, qui ont fabriqué beaucoup de héros. Sans oublier les Justes, ces anonymes qui ont risqué leur vie pour sauver des enfants qu'ils ne connaissaient pas.

Aujourd'hui, Drieu la Rochelle et Céline fascinent encore. Est-on trop complaisants avec ces romanciers impliqués dans la collaboration ?

Oui et non. Brasillach a été fusillé sur ordre de De Gaulle, qui a refusé de le gracier. Je l'ai lu un peu, car j'avais besoin d'identifier mon agresseur pour le reconnaître, m'en protéger et le maîtriser. Pour Céline, qui a seulement connu l'exil, je ne peux pas m'empêcher de penser qu'il a tellement été lu que beaucoup de gens sont allés ensuite au commissariat pour

dénoncer leurs voisins juifs. Je suis persuadé que, s'il avait eu moins de talent, il y aurait eu moins de morts.

En vous lisant, on comprend que, pour vous, l'humanité est tiraillée entre une existence morne et une envie de sensations fortes et meurtrières. De quoi expliquer les tueries de "Charlie" et du Bataclan ?

C'est exactement ça : 81 % des jeunes Français qui partent faire le djihad répondent à ce schéma. J'ai une gentille famille, je vais à l'école, à l'église ou à la mosquée, et il ne se passe rien. Ma vie est fade, c'est de l'eau tiède. On me propose une épopee, le djihad. Comme j'ai 14 ou 18 ans, j'y vais. Ce qu'ils comprennent trop tard, c'est qu'on les a escroqués. Aujourd'hui, ils sont les gogos de l'islam. **Comment comprenez-vous, à l'inverse, le succès en librairie des livres de Frédéric Lenoir ou de Laurent Gounelle ? Ces petits précis du bonheur peuvent sembler niafs face aux grandes causes...**

Oui, le bonheur est cucul ! [Il rit.] Mais c'est important, le cucul. Je crois qu'on ne sait pas être heureux dans la vie quotidienne, alors qu'on sait rêver du bonheur. Dans une population, il y en a toujours une moitié qui aime la routine, l'autre qui la trouve étouffante.

Aujourd'hui, l'époque est plutôt au conformisme...

Oui, d'ailleurs l'école privilégie les enfants qui aiment la vie régulière. Pourtant arrive toujours un âge où on cherche l'intensité de la stimulation, c'est l'adolescence. L'apparition des désirs, la volonté d'être indépendant socialement nous oblige à quitter notre famille, à prendre le risque sexuel pour courir l'aventure sociale. On appelle ça l'initiation et toutes les civilisations ont inventé des rites de passage. Mais notre culture occidentale les a oubliés. Quels sont désormais ces rites de passage ? L'immobilité physique et la routine pour avoir son baccalauréat. C'est d'une cruauté extrême ! [Il rit.] **Qu'est-ce que vous pensez de la "compétition victimaire" entre Noirs, Juifs, jeunes des banlieues, où chacun revendique la palme de l'opprimé ?**

C'est le marqueur d'un virage anthropologique. Pour moi, cela date de l'inavantable victoire d'Israël lors de la guerre des Six-Jours. Avant ça, c'était "Malheur aux vaincus". Si l'on était défait, c'est qu'on était faible, qu'on avait de mauvais chefs et de mauvais dieux. Après la victoire de Tsahal, alors que j'étais interne, j'ai des



Des héros immortels

OLIVER TWIST. L'orphelin de Charles Dickens « qui avait échappé à la délinquance forcée en découvrant une famille bourgeoise ».



“AUX JEUNES QUI S’ENNUIENT, ON PROPOSE UNE EPOPEE, LE DJIHAD. ILS SONT LES GOGOS DE L’ISLAM” BORIS CYRULNIK



SUPERMAN.

« Je l’ai aimé parce qu’il était musclé et qu’il volait au secours des faibles. »



TARZAN.

« Son corps musclé, son poignard passé dans la ceinture de son slip déchiré, son cri étrange qui appelait à la rescoufle ses amis les animaux provoquaient en moi un joyeux plaisir. »



ZORRO.

« J’ai éprouvé la même jubilation quand Zorro terrorisait les méchants riches qui terrorisaient les gentils pauvres. J’ai aimé que, de la pointe de son épée rapide comme un fouet, il signe un Z sur leur poitrine en découpant leurs vêtements. »

copains qui ont tout de suite réagi en traitant les Israéliens de nazis. Et la guerre du Kippour, en 1973, a fini de faire entrer le vainqueur dans la catégorie des suspects. A partir de ce moment, philosophes, écrivains et fabricants de mots se sont identifiés au vaincu. Ce n’est plus un pauvre type mais quelqu’un qui a eu la malchance d’être battu. La victime a changé de statut. La perversion de cela, c’est que maintenant, si vous voulez le pouvoir, ne faites plus la guerre, prétendez-vous victime. Là, vous légitimerez toutes vos agressions. En ce moment, on voit d’ailleurs les flics se dire victimes des manifestants qui se disent victimes des flics. C’est ce que j’appelle la philosophie de cour d’école : “C’est pas moi m’dame, c’est l’autre !”

Le transhumanisme, avec sa promesse de surhomme de demain grâce à la technologie, vous inquiète-t-il ?

Oui, car si on commence à penser à l’homme augmenté, on peut être sûr qu’il y aura des hommes diminués. Après les nazis qui ont pensé qu’il y avait des hommes de meilleure qualité raciale que d’autres, maintenant, certains vont penser qu’il y a des hommes de meilleure qualité technique... Or, dans mon métier de neurologue et de psychiatre, je suis frappé par un mot : plasticité. Il n’y a pas de déterminant génétique. Une même bandette génétique peut s’exprimer de mille manières différentes selon les pressions du milieu. Ce jeune qui est considéré comme débile, si on l’avait mis dans un autre milieu, il aurait eu le prix Nobel !

Vous pensez donc que tout peut être compréhensible à tout un chacun ?

Exactement. Tout est et doit être compréhensible. La science et les philosophes nous ont fait progresser, mais il faut partager le savoir. J’ai pris dans mon livre un petit risque théorique en parlant de “morale perverse”, ceux qui n’appliquent une morale que dans un groupe restreint, comme Rudolf Hoess qui confessait avoir passé à Auschwitz “les plus belles années” de sa vie. Il était bon père de famille mais n’avait pas d’altérité pour “ein stück” (un morceau) comme les nazis nommaient les Juifs. C’est la définition actuelle de la perversion. Je suis un peu inquiet avec cette notion que j’avance, car il y a des philosophes qui vont me boxer pour ça...

Mais vous n’avez pas peur du débat ?

Ça dépend avec qui. Si c’est un vrai débat, non. Si c’est avec un idéologue, il n’y a pas de débat, il y a une vérité qui en cogne une autre... Et c’est à celui qui frappe le plus fort ! ■



GERMAINE TILLION, RÉSISTANTE ET ETHNOLOGUE.

« Déportée, elle est restée elle-même. Elle a continué à chercher au fond de son psychisme les facteurs de résilience qui lui ont permis d'affronter un réel délabrant. »

Les mystères de John Irving

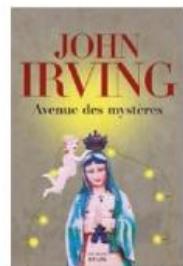
Dans son quatorzième roman, l'Américain dresse le portrait d'un écrivain qui doit affronter les démons de son passé parfois trouble. Passionnant.

Trente-huit ans. Oui, près de quatre décennies après « Le monde selon Garp », John Irving n'en finit pas de nous sidérer. L'écrivain qui, roman après roman, plonge un peu plus profondément dans le cœur des hommes semble s'immiscer là dans le sien propre. Dans une véritable mise en abyme, son héros, Juan Diego Guerrero, n'est autre qu'un écrivain à succès vieillissant, à la recherche de réponses aux questions essentielles. « Avenue des mystères » s'annonce comme une quête sur l'origine, l'identité, le sens de la vie. Juan Diego est un gamin qui, avec sa sœur Lupe, a poussé sur une décharge au Mexique. Il n'est pas comme tout le monde, Lupe non plus. Il a appris à lire grâce aux livres sauvés des



flammes de la décharge ; sa sœur, qui ne parle qu'un étrange charabia, sait déchiffrer la pensée des uns et des autres. Juan Diego ignore qui est son père. Sa mère gagne sa vie en ménages et se prostitue à ses heures perdues, puis elle disparaît. Les hasards de la vie mèneront le gosse miséreux vers des aventures hors normes, peuplées de personnages tout autant extraordinaires. Au cours d'un voyage aux Philippines, l'écrivain-héros replonge à la moindre occasion dans les événements qui ont marqué sa jeunesse. En proie à ses fantômes, les souvenirs du passé, dans un incessant va-et-vient, viennent déchirer le présent comme autant d'éclairs dans un ciel apparemment dégagé. Irving, dans ce roman foisonnant, renoue avec les thèmes récurrents qui ont jalonné son œuvre : les orphelins, les prostitués, les transsexuelles, le cirque, la religion, les femmes... Les dialogues entre le frère et sa sœur engagent à réfléchir au sens des choses. Les échanges entre Juan Diego et son ancien étudiant sont prétexte à évoquer l'Eglise face aux questions majeures : l'avortement, le droit des homos, l'usage du préservatif ou encore le sort réservé aux enfants nés hors mariage. Par la voix de Juan Diego, Irving n'est pas tendre avec l'Eglise ni avec le Saint-Père.

Et puis, il y a les femmes. Prisonnier de ses bétabloquants et de son Viagra, il rencontre une mère et sa fille entre lesquelles il évolue tant bien que mal. Il aime les femmes de tête, dangereuses et intimidantes, comme celles qu'il imagine dans ses fictions. L'une des plus jolies scènes est sans conteste le passage des retrouvailles, trente ans plus tard, avec l'ancien du collège qui le martyrisait au sujet de ses drôles de parents. Prenant à témoin les enfants de ce dernier, Juan Diego explique sa fierté d'avoir été recueilli et adopté par une transsexuelle et son compagnon, morts du sida. Pour ce quatorzième roman, Irving fait preuve de gravité accentuée et d'humour mesuré. Mais il s'agit d'un livre militant, comme le précédent, « A moi seul bien des personnages ». C'est aussi un roman de la maturité dans lequel les ressacs de la vie reviennent en pleine figure. Avant l'apaisement. ■



«Avenue des mystères», de John Irving, éd. du Seuil, 514 pages, 22 euros.

L'agenda

Concert/A-WA ROYAL



26
mai

Hors du commun et précédées par un buzz absolu, trois soeurs israéliennes adeptes de folk yéménite et de rap. A découvrir en live à l'heure de leur premier album, « Habib Galbi » (Tôt ou tard). **Gaité lyrique (Paris III^e).**

Théâtre/LE BON GROIN

Entre vaudeville et comédie musicale, le nouveau spectacle de la Troupe à Palmade s'enorgueillit de huit comédiens-chanteurs. Volontairement parodique, l'exercice séduit. **« Cousins comme cochons », Splendid (Paris X^e), 20 h 30.**

27
mai

Expo/FACÉTIEUX

Raymond Hains célébré par Bertrand Lavier le temps d'une exposition iconoclaste : regard croisé sur deux monstres sacrés de l'art contemporain. **Monnaie de Paris (Paris VI^e).**

28
mai



CHAUMET

PARIS



COLLECTION HORTENSIA • BAGUE VOIE LACTÉE

L'ART DE LA JOAILLERIE DEPUIS 1780



COLUM McCANN NOUS TIENT À L'ŒIL

Dans « Treize façons de voir », l'écrivain embrasse les hasards de la vie pour éclairer l'humanité sous ses différents jours.

PAR FRANÇOIS LESTAVEL

Bilan : un long séjour à l'hôpital, des dents cassées, de multiples fractures. « C'est la pire chose qui me soit arrivée, explique le rescapé. Après l'attaque, pendant plusieurs jours, j'ai été incapable de parler. Les journaux m'ont demandé de m'exprimer. Je me suis lancé pour dire ce que je ressentais, alors que j'avais envie de rester seul, enfermé chez moi. J'ai eu ensuite la chance de pouvoir me confronter à mon agresseur, de le faire juger d'une façon digne et fière, ce qui fait que je n'en souffre plus. Achever ce livre m'a permis aussi de clore ce chapitre de ma vie. »

Un épisode qui lui a valu également de recevoir des milliers de messages de sympathie, notamment de la part de femmes victimes silencieuses de violences conjugales. Malgré son courage, le lauréat du National Book Award refuse d'endosser l'étiquette de héros. Car McCann ne s'est jamais placé au-dessus du commun des mortels. « Je sais que les plus hauts gratte-ciel peuvent s'effondrer... Parfois, on l'oublie mais, à la fin, tout ça n'a pas d'importance. On fait ce qu'on a à faire, pour le mieux, avec le plus de force possible. C'est pourquoi il faut vivre avec autant d'intensité qu'on le peut, car on ne maîtrise pas les hasards de l'existence... » Et de citer avec admiration son ami disparu, l'écrivain Jim Harrison. « Il a vécu avec une témérité folle, il embrassait le monde avec énergie sans jamais devenir

cynique. Je partage totalement sa façon d'envisager la vie ! »

Les courts récits qui accompagnent la mort du vieux Mendelsohn épousent eux aussi les caprices du destin pour aborder les thèmes de la violence, de la culpabilité et du pardon.

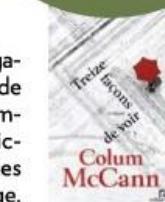
Des histoires reliées entre elles par une musique subtile, celle des vers du poète Wallace Stevens, dont les « Treize façons de regarder un merle » ont inspiré McCann. « Dans mes romans aussi, j'aime que l'instinct poétique parcourt mes phrases », reconnaît-il. Pour

une nouvelle que lui avait commandée un magazine américain, Colum révèle même ses secrets d'écrivain, tel un magicien dévoilant ses tours. Quitte à se montrer en illusionniste anxieux à l'idée de répéter toujours les mêmes astuces. « C'est vrai. Moi, je veux

être un explorateur de l'écriture, pas un touriste. Quand j'aborde un sujet, je veux le faire de façon aussi profonde que possible, emprunter tous ses aspects, ses chemins de traverse, aller dans une direction, revenir sur mes pas. Pas question de voyager dans un "bus tour" ni de me comporter comme un colon en territoire conquis ! Seul le défrichage de nouveaux territoires m'intéresse. » L'unique bravoure qui vaille pour cet Irlandais décidément très intrépide. ■

« Treize façons de voir », éd. Belfond, 306 pages, 20,50 euros.


SON PROCHAIN ROMAN
DEVRAIT ENGLOBER « DES
CENTAINES DE POINTS DE VUE ».
MAIS PAS QUESTION D'EN
DIRE PLUS : « ÇA ME
FERAIT PERDRE LA MAGIE
DU RÉCIT ! »



C'est un récit aux détours étranges : l'histoire du respectable Peter Mendelsohn, procureur à la retraite de 82 ans qui va succomber à une agression en sortant du restaurant new-yorkais où il a ses habitudes. Une mort misérable et absurde, un soir de neige, racontée à travers le regard de différents témoins. Colum McCann, qui n'était pas satisfait de la tournure prise par ce roman commencé il y a plus de cinq ans, l'avait abandonné jusqu'à ce que, comme son personnage, il soit la victime d'un terrible fait divers. Le 27 juin 2014, à New Haven dans le Connecticut, alors qu'il sort de son hôtel, l'auteur aperçoit un inconnu tabassant une femme. Sans hésiter, Colum s'interpose, fait fuir la brute... qui revient en traître l'assommer, avant de s'acharner sur lui.

L'agenda

LIVRES/MOBY MOBILISE

Le pape new-yorkais de l'électro présente en avant-première son autobiographie (« Porcelain », éd. du Seuil) lors d'une lecture.

Maison de la poésie (Paris III^e), 21 heures.

30 mai

TV/VIVE LES NULS !

Pour la dixième année, les Gérard de la télévision étrillent en direct le Paf. Entre autres nommés 2016 : Cyril Hanouna, Alessandra Sublet et NRJ12. « Gérard de la télévision », Paris Première, 20 h 45.

29 mai



EXPO/COSMIC TRIP

Lauréat du prix Marcel-Duchamp 2015, Melik Ohanian se dévoile un peu plus avec cette exposition originale où l'artiste navigue entre poésie et science. « Under Shadows », Centre Georges-Pompidou (Paris IV^e). Jusqu'au 29 août.

1^{er}
juin





Christofle
PARIS

www.christofle.com



**Chronique
de
Gilles Martin-Chauffier**

Fier forgé

Dans « L'âme française », Denis Tillinac fait le plein de panache et invite la droite à faire preuve de cœur plutôt que de rigueur.

La droite ne se sent plus. Le parfum de la victoire lui titille les narines. Des rêves merveilleux lui montent à la tête. Repousser l'âge de la retraite, supprimer ces abominables 35 heures, rognier sur les ruineuses indemnités de chômage, en finir avec l'ISF... Ça promet. Il est vrai qu'on ne pouvait pas faire pire que François Hollande et ses 6 millions de chômeurs. On n'a jamais vu une telle débandade économique. Mais on peut faire plus douloureux, et la saignée annoncée de capitalisme paléolithique va faire mal. D'où l'inquiétude des humanistes qui, à droite, restent nombreux.



Parmi eux, Denis Tillinac. Il s'affole de voir son camp ne présenter qu'une interminable ordonnance de remèdes amers contre le chômage. Il lui réclame du rêve, des souvenirs, des chants et des mythes. Ça n'est pas gagné. De Gaulle, Pompidou ou Mitterrand sont loin. L'Histoire n'a plus sa place dans les débats politiques. Depuis Lionel Jospin, des directeurs

d'administration règnent sur la France. Les normes de l'Ena ont chassé l'esprit Normale sup. D'où le dépit de Tillinac qui connaît sa droite, ses Ecritures, ses héros et les étoiles de son firmament. Il appelle ses chefs à s'arracher quelques instants aux plaisirs de la comptabilité publique pour retrouver les élans du cœur et de la culture. Ceux qui préfèrent l'individu au peuple, l'âme au contrat, le duel au procès, la foi à la loi, les devoirs aux droits, le légionnaire au guérillero, la mission à l'engagement, l'enthousiasme à la mobilisation, l'ironie à la bonne conscience, la nostalgie à l'espoir... Ceux de son patrimoine affectueux qui va des « Trois mousquetaires » à BB en passant par les chevaliers et les copains d'abord.

Evidemment, on n'approuve pas tous les noms que donne Tillinac. On se demande pourquoi il embarque Ludovine de La Rochère, Richard Millet et d'autres dans cette croisière de rêve. C'est son caprice. Chacun les siens. On sent bien qu'il froncera le sourcil quand on lui dira qu'on peut être de droite, aimer l'euro, approuver le mariage gay, souhaiter l'entrée d'Istanbul en Europe, attendre la dépénalisation de l'herbe... Mais on sent aussi qu'il finira par vous emmener boire un coup. Il est comme nous tous, il n'en peut plus des gesticulations « républicaines » de cette gauche française qui donne sans arrêt des leçons de morale – morale garantie 100 % pure car ne servant jamais. Avec lui, de toute façon, pas question de se gargariser d'idées légères comme des feuilles, belles au printemps, sèches à l'automne et balayées en décembre. Il préfère les racines qu'on n'explique plus et la littérature qui se balade voyageuse et légère dans nos souvenirs. Il n'aime pas la France car elle a été puissante – ce qui reviendrait à courtiser une mamie parce qu'elle faisait tourner les têtes deux générations plus tôt. Il lui vole un culte amoureux car elle a incarné une fantaisie, une joie de vivre et une légèreté qui n'étaient qu'à elle. Prions pour que la droite le lise et rende plus chatoyant son discours actuel, qui n'annonce qu'une purge. ■

DENIS TILLINAC

**L'ÂME
FRANÇAISE**

**A LA RECHERCHE
DE NOTRE
HONNEUR PERDU**

*« L'âme française »,
de Denis Tillinac,
éd. Albin Michel,
256 pages,
18,90 euros.*

3 raisons de lire... **« Roland est mort »** de Nicolas Robin

1/ **Une histoire originale**
« Roland est mort ! » Non, il ne s'agit pas de Barthes mais d'un voisin de palier, célibataire fan de Mireille Mathieu, retrouvé chez lui, la tête dans la gamelle du chien. Une constatation répétée tel un mantra par le narrateur, chômeur de 40 ans qui a le malheur d'hériter du caniche, nommé Mireille en hommage à l'interprète de « Mille colombes ». Tel le pansement du capitaine Haddock, impossible de se débarrasser du clébard. Alors, imaginez quand lui échoit l'urne funéraire !

2/ **Du romantisme acide**

Sa vie sexuelle à beau se résumer à mater des pornos, notre anti-héros ne se remet pas d'avoir été congédié par un simple « Je ne t'aime plus ». Pourtant, une scène hilarante où danciens camarades de promotion le somment de s'extasier sur leur bonheur familial dégoûterait quiconque de se mettre en ménage. A moins que déboule une prude masseuse coréenne...



**« Roland est mort »,
éd. Anne Carrière,
182 pages, 17 euros.**

3/ **Une pépite d'humour noir**

Pas de cynisme houellebecquier ni de nombrilisme germano-pratin dans cette comédie humaine dont l'esprit évoque les films de Dino Risi ou d'Ettore Scola. Le loser désenchanté n'échangerait pour rien au monde sa vie déprimante contre le bonheur aseptisé que l'on nous vend. Tant mieux ! François Lestavel

LEXUS NX 300h

L'HYBRIDE SOUS UN NOUVEL ANGLE



LE LUXE VERSION HYBRIDE À PARTIR DE

499 € /MOIS⁽¹⁾

SANS APPORT

SANS CONDITION DE REPRISE

LOA* 49 MOIS, 49 loyers de **499 € TTC**.

Montant total dû en cas d'acquisition : **40 451 € TTC**.

NX 300h |

 **LEXUS**

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

Consignations mixtes : de 5,0 à 5,3 L/100 km. Émissions de CO₂ mixtes : de 116 à 123 g/km. Données homologuées CE.

(1) Exemple pour une Lexus NX 300h neuve au prix exceptionnel de **37 284 €**, remise déduite de **2806 €**. *Location avec Option d'Achat 49 mois, 49 loyers de **499 €/mois** hors assurances facultatives. Option d'achat : **16 000 €** dans la limite de 49 mois & 45 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : **40 451 €**. Assurance de personnes facultative à partir de **41,01 €/mois** en sus de votre loyer, soit **2 009,49 €** sur la durée totale du prêt. **Modèle présenté** : NX 300h F SPORT (peinture métallisée incluse) neuf à partir de **679 €/mois** TTC, 49 loyers de **679 €/mois** TTC hors assurances facultatives. Option d'achat : **25 050 €** dans les mêmes conditions. Montant total dû en cas d'acquisition : **58 321 € TTC**. Assurance de personnes facultative à partir de **59,02 €/mois** en sus de votre loyer, soit **2 891,98 €** sur la durée totale du prêt. En fin de contrat, restitution du véhicule dans votre concession avec paiement des frais de remise en état standard et des éventuels kilomètres excédentaires. Offre réservée aux particuliers et professions libérales, non cumulable avec d'autres offres, valable jusqu'au **31 juillet 2016** dans les concessions Lexus participantes en France métropolitaine et portant sur le tarif en vigueur au jour de la souscription du contrat. Voir conditions en concession. Sous réserve d'acceptation par **TOYOTA FRANCE FINANCEMENT**, 36 bd de la République 92423 Vaucresson, RCS 412 653 180 - n° ORIAS 070005419 consultable sur www.orias.fr.

Nous vivons dans l'illusion bête que la vie est un spectacle en noir et blanc. Une opposition qui, pour n'être pas subtile, est très réconfortante. On en oublie l'essentiel : le gris ; ce gris dont nous voudrions ignorer qu'il tisse nos existences ni – heureusement ! – complètement lâches, ni – hélas ! – totalement héroïques. C'est cette couleur fade, déconsidérée, peu romantique, que réhabilite Paul Greveillac dans un magnifique roman, « Les âmes rouges », titre qui le place bien sûr sous le parrainage de Gogol. Ce jeune écrivain, il a 35 ans, a choisi de s'immerger dans la Russie soviétique en plaçant son intrigue à une époque charnière : celle du début des années 1960, du dégel de Khrouchtchev jusqu'à la reprise en main de Brejnev. Ses héros, plutôt ses antihéros, ont le plus mauvais rôle qui soit : l'un, Katouchkov, est censeur au sein du GlavLit, organisme officiel chargé de faire la police dans la littérature et de mettre au pas ces « ingénieurs des âmes » que sont les écrivains. Exemple de cet exercice de purification intellectuelle : « Le meilleur des mondes » d'Aldous Huxley, qui comporte deux cent cinquante pages dans la traduction française, est réduit après un filtrage drastique à vingt-huit pages en URSS. Chapeau l'artiste ! L'autre héros, Golchenko, occupe une place similaire dans une officine chargée d'employer les ciseaux d'Anastasie pour remettre dans le droit chemin du réalisme soviétique des cinéastes inconsidérément tentés par la liberté d'expression. Un sujet a priori austère, grave, pas très affriolant.

C'est tout le merveilleux talent de Paul Greveillac de rendre ce roman non seulement passionnant mais amusant, ironique, facétieux. Au milieu de ce malheur collectif créé par un régime totalitaire qui emploie une forme de génie maléfique dans son entreprise de lobotomisation des esprits, on se prend à rire mais aussi à pleurer. Comme dans la vraie vie. D'autres



LES CENSEURS INSENSÉS

Avec élégance et ironie, Paul Greveillac raconte comment la machine politique russe a tenté dans les années 1960 d'étouffer la création. En vain.

PAR JEAN-MARIE ROUART

personnages gravitent autour des deux héros : tout aussi vrais, tout aussi savoureux, prodiges de bassesse, de flagornerie ou de courage. On aime, on trahit, on couche, on rêve comme chez nous, sauf que tous les protagonistes sont entraînés dans l'engrenage implacable de cette machine politique si experte à faire le mal au nom du bien suprême, celui de l'Etat, de la vérité soviétique. Ils ont été transformés malgré eux en dénonciateurs, calomniateurs, faux témoins, tortionnaires. Mais, et c'est le charme printanier d'un livre sur un hiver totalitaire impitoyable, ce système n'est pas parvenu à éteindre une petite lumière qui survit en chaque être en dépit des humiliations, du goulag et des hôpitaux psychiatriques. Il y a chez les bourreaux des rédemptions. Il y

EN 2014, PAUL GREVEILLAC A PUBLIÉ « LES FRONTS CLANDESTINS » (ED. NICOLAS EYBALIN), SON PREMIER RECUEIL DE NOUVELLES INSPIRÉES D'HISTOIRES VRAIES.

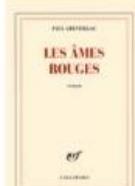
Dans les années 1960, l'immeuble de la poste et du télégraphe central de Moscou, où se situaient aussi les bureaux de la censure.

a eu aussi des saints en Union soviétique, des saints martyrs de la liberté et de la vérité. L'humain finit par rejoaillir en dépit des efforts faits pour transformer l'homme en une machine dont on a tenté en vain de détruire la pensée.

En le lisant, j'ai beaucoup pensé au très beau film « La vie des autres » de Florian Henckel von Donnersmarck et aux « Cerfs-volants » de Romain Gary, qui lui aussi se méfiait des facilités du manichéisme, forme de la paresse intellectuelle et de la pensée primaire. C'est si facile de voir des salauds partout pour s'exempter de ses propres fautes. On discerne dans ce livre, en filigrane, une étrange filiation des méthodes soviétiques avec les pratiques des tribunaux de l'Inquisition à certaines époques noires de l'Eglise. Comme si le système soviétique, dans sa maladive obsession des hérétiques, appelés « déviationnistes », sa poursuite maniaque de ceux qui n'étaient pas dans la ligne, renouait pour le pire avec nos fanatiques religieux des siècles passés. Dont ces athées croyaient avoir effacé définitivement l'empreinte.

Paul Greveillac aime cette période des premiers signes du dégel soviétique. Il en hume la pourriture plus ou moins noble, l'ignominie banale et quotidienne qui est plus le fait du régime que des hommes eux-mêmes. On sent chez lui de la compassion pour toutes ces victimes, bonnes ou mauvaises, cette humanité souffrante frustrée du droit de penser et de créer. Il a beaucoup de tendresse pour cette vie parfois si abjecte mais que rachète un geste d'amour, de courage, d'indignation. Et n'est-ce pas le plus beau but que l'on puisse assigner à la littérature que ce roman accomplit magistralement : faire aimer la vie et nous rendre sensible à la richesse d'un principe, pour nous bien galvaudé, mais que sa spoliation rend si précieux : la liberté ? ■

«Les âmes rouges», de Paul Greveillac, éd. Gallimard, 464 pages, 22,50 euros.



GIVENCHY

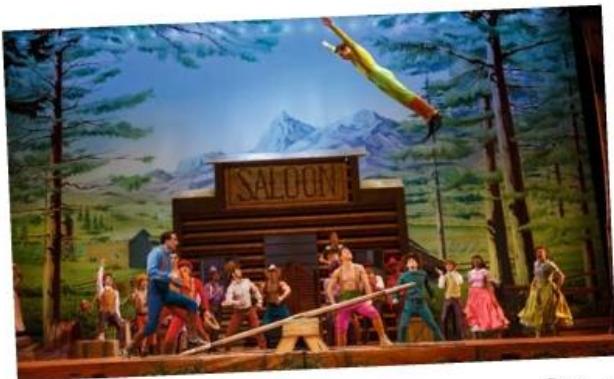


Live
Irrésistible
LE NOUVEAU PARFUM

liveirresistible.fr

AMANDA SEYFRIED





Philippe Decouflé à Times Square. Ci-dessus, trois tableaux de « Paramour ».

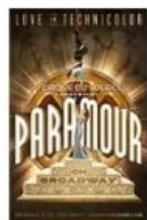
Philippe Decouflé nous a donné rendez-vous sur Times Square, le cœur battant de New York. A deux pas de là, au Lyric Theatre, il a posé ses valises depuis cinq mois pour créer « Paramour », la nouvelle commande du Cirque du Soleil. Et leur premier « musical » à Broadway. Decouflé, star de la danse en France, n'est pas tout à fait un inconnu aux Etats-Unis : il a mis en scène « Iris » à Los Angeles, déjà pour le Cirque du Soleil – un succès limité. Son nom n'apparaît même pas sur les affiches de « Paramour » ! « Ici, le rôle de l'artiste est désacralisé. Son pouvoir est relatif. Si cela ne plaît pas..., lâche le chorégraphe. A Broadway, mettre en scène est une négociation. Ce n'est pas ma spécialité. Je travaille plutôt à l'instinct. » Un travail difficile, mais passionnant, avec des moyens colossaux – plusieurs millions de dollars –, des artistes incroyables venus du cirque... et des méthodes très marketing. « On écoute beaucoup l'opinion et on interroge le spectateur sur ses

LA DISTRIBUTION DE « PARAMOUR » COMPTE 18 ARTISTES DE 13 PAYS ET DE 5 CONTINENTS DIFFÉRENTS.

cinq moments préférés du show », précise le chorégraphe. Quitte à changer des choses le lendemain. Durant tout ce mois de mai, la production pratique les « previews » payantes, qui sont autant de répétitions permanentes.

L'équipe a ainsi dû faire avec un changement de rôle principal un mois avant le début du travail.

« Paramour », c'est tout à la fois une comédie musicale, du cirque contemporain et du Decouflé pur jus. Il y a des moments de grâce, comme ce numéro époustouflant sur les toits, ou cette ouverture façon âge d'or du cinéma hollywoodien. De quoi oublier des chansons un peu fades. « J'ai beaucoup appris sur « Paramour », y compris à mettre mon ego dans ma poche, s'amuse Decouflé. On n'a pas le choix, le show doit marcher. Ici, on parle de ce que cela coûte et rapporte sans aucune gêne. » Et seulement après, d'art. Mais Philippe



PHILIPPE DECOUFLÉ LE RÊVE AMÉRICAIN

Le Français met en scène « Paramour », le nouveau show du Cirque du Soleil à Broadway. Nous l'avons rencontré à quelques jours de la première.

PAR PHILIPPE NOISETTE

Decouflé s'en accorde et réussit à faire passer ses idées. « J'ai choisi des danseurs avec des personnalités, certains venus de l'underground. Pour les acrobaties, j'ai travaillé avec Shana Carroll des 7 Doigts de la main. » La meilleure dans le genre. Dans les coulisses du spectacle, on parle français avec l'accent canadien, polonais ou anglais. Decouflé se régale au milieu de sa troupe.

« Paramour » se veut à la fois une histoire avec un triangle amoureux et un hommage au cinéma. Du jamais-vu sur Broadway. « On doit raconter quelque chose de très clair avec une action toutes les minutes. Il ne faut jamais lâcher le public ! » Après ce mois de rodage, « Paramour » commencera sa « vraie » vie au box-office. Philippe Decouflé, lui, prépare déjà la suite de ses aventures. Une création pour le Théâtre national de Bretagne, à Rennes, et une comédie musicale au Japon autour d'un manga. En attendant, Broadway va apprendre à prononcer son nom. ■

@philippenoissett

« Paramour », Lyric Theatre de New York, jusqu'au 20 novembre.

Miranda Kerr



Prix publics conseillés. Les prix actuels peuvent varier. Ils sont plus de renseignements.
renseignez-vous dans votre porte de vente Swarovski le plus proche.


SWAROVSKI

Bijoux à partir de 59 €
Montre 349 €
SWAROVSKI.COM

ADRIAN CHENG L'ART D'ÉVEILLER LA CHINE

L'homme d'affaires chinois s'impose sur le marché de l'art comme rival de François Pinault ou d'Eli Broad. Nous avons croisé sa route dans un supermarché de Shanghai. PAR AURÉLIE RAYA



Adrian Cheng devant une œuvre de Zhao Yao, « I am Your Night No. 10 » (2011).

Le murmure devient un bruit, les assistants se raidissent, « il » arrive. Adrian Cheng, entouré de gardes du corps, marche vite. Le jeune homme pénètre dans un salon VIP de l'immense centre commercial K11, qu'il possède. C'est un bâtiment en pointe, bien situé à Shanghai, avec restaurants, vêtements, potager sous verrière... Adrian, 36 ans, a créé la chaîne haut de gamme en 2009 pour attirer une nouvelle clientèle, le petit ou grand bourgeois rouge. Mais Cheng veut plus qu'apprendre à consommer moderne aux enfants de Mao, il souhaite ouvrir son peuple à l'art. D'où cette étrange exposition Dali, située à l'entresol de ce mall aseptisé. La chose semble inconcevable en Europe : montrer de l'art comme du cochon dans un supermarché, sans le vendre. Adrian Cheng ne voit pas le souci. « Il y a peu de musées en Chine, les gens vont davantage dans les supermarchés, explique-t-il, une tasse de thé à la main. Les milliers de personnes qui assistent à nos shows vont aussi acheter nos bijoux. Pourquoi pas ? C'est une façon de trouver une audience. Et j'ai une vision plus large. »

Adrian Cheng est issu de l'élite économique de Hongkong. Il supervise la destinée du plus important groupe de joaillerie au monde de par sa capitalisation boursière. Il est aussi le manager général de New World Development, une chaîne d'hôtellerie de luxe qui compte le Crillon à Paris, le Carlyle à New York, la ligne Rosewood... La petite entreprise Cheng, gouvernée par son père Henry, pèse 13 milliards d'euros. Adrian a créé en 2010 la fondation K11 pour aider à l'émergence d'une scène artistique chinoise. Pourquoi ne compte-t-il pas ses sous au soleil de la Riviera, couvert de Roberto Cavalli, marque italienne détenue à 90 % par sa famille ? « Depuis l'enfance, l'idée de faire quelque chose de différent m'anime. Chacun doit avoir accès à la culture. »

LA FAMILLE CHENG
EST LA QUATRIÈME FORTUNE
DE HONGKONG.
ELLE A PROSPÉRÉ PENDANT
LE PROTECTORAT ANGLAIS.

Adrian, qui s'envisageait ténor dans sa jeunesse, a étudié les sciences humaines à Harvard. Il parle un anglais parfait. Et rechigne à détailler sa collection personnelle, même s'il avoue apprécier Tatiana Trouvé et Pierre Huygue. Il est plus volontiers pour vanter son grand projet, les villages d'art. À Wuhan, ville dortoir de 10 millions d'habitants à mi-chemin entre Pékin et Shanghai et qui abrite des usines Renault et PSA, se dresse un ensemble K11. Loin des camps de rééducation des temps anciens, on met à la disposition de 17 plasticiens et sculpteurs en herbe des ateliers, professeurs, conférences, bourses... Ils exposent dans des institutions liées à Cheng. « Je suis l'incubateur de l'art contemporain chinois. Je suis le seul à agir ainsi. » Il prononce souvent le mot « global » pour définir ses goûts et son pragmatisme. Cet ex-aspirant ténor s'accommode du régime de Pékin : « Le gouvernement encourage notre démarche culturelle. Les autorités ne sont pas aussi strictes que vous le pensez avec les artistes, tant que vous ne devenez pas fou. » Tout dépend de ce que l'on entend par folie...

Cheng le répète, pas question pour lui de construire un musée à la gloire de sa collection, comme celui d'Eli Broad à Los Angeles ou celui de François Pinault à Venise. Il compte bâtir un centre d'art à Pékin, c'est prévu pour 2018. Ce père de deux enfants dit rarement douter de ses choix : « J'ai confiance en mon jugement. » Il jure ne pas s'intéresser à ses collègues milliardaires de l'art. « A quoi bon ? Je crée ce que je pense être bon pour la Chine. Ce pays a changé, il fait partie du monde. Je fabrique une plateforme pour le connecter. » Mécène courtisé, K11 collabore avec le Palais de Tokyo et a signé en 2015 un partenariat de trois ans avec le centre Pompidou. Adrian Cheng ou l'incarnation du grand don en avant. ■

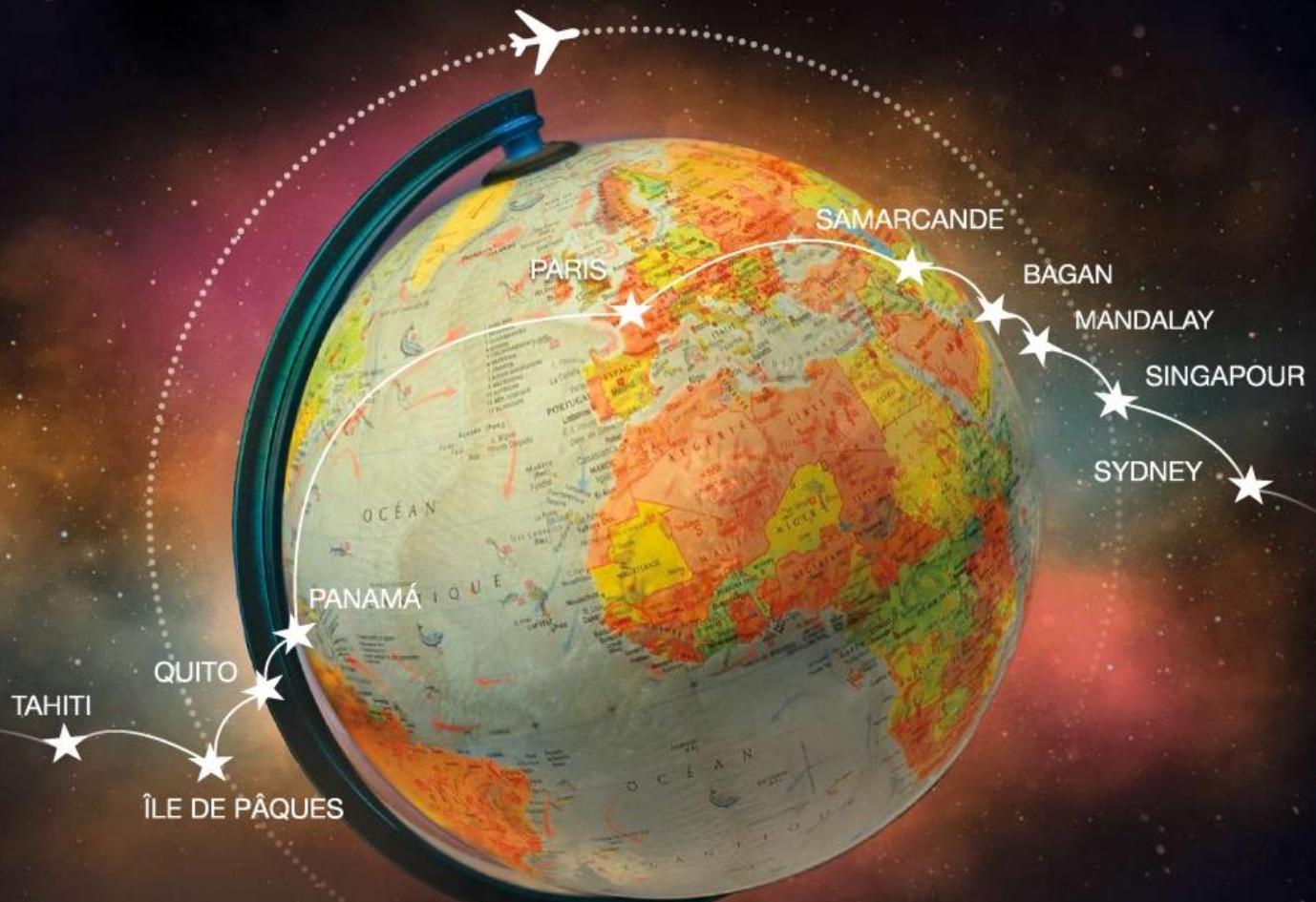
@rollingraya



Offrez-vous

LE VOYAGE DE VOTRE VIE !

LE TOUR DU MONDE EN JET PRIVÉ



La 41^{ème} Croisière Aérienne autour du Monde
du 13 Novembre au 3 Décembre 2016

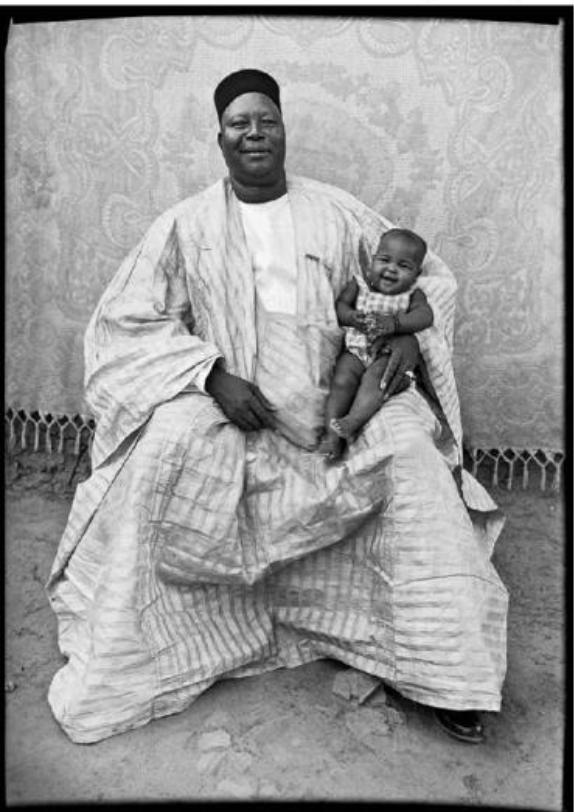


04.91.77.88.99

appel local non surtaxé

www.tmrfrance.com / contact@tmrfrance.com

En Afrique, on a longtemps pensé qu'il ne fallait pas se laisser photographier, car l'objectif pouvait vous voler votre âme. Les magnifiques portraits en noir et blanc réalisés par Seydou Keïta donnent raison à cette croyance irrationnelle. Keïta n'avait pas son pareil pour saisir le charme et l'aura de ceux qui posaient pour lui. « Je voulais donner la meilleure image possible de mes modèles, expliquait-il en 1997, dans un livre de souvenirs, quatre ans avant sa mort. La technique de la photo



est simple, mais ce qui faisait la différence, c'est que je savais trouver la bonne position. Je ne me trompais jamais. »

Pour preuve, ce portrait (ci-dessus) exprimant la puissance d'un notable, sa petite fille sur les genoux, coiffé d'une chéchia en feutre, dans la tradition musulmane. Quant à la photo montrant trois jeunes imitant la fausse décontraction de Lemmy Caution, joué au cinéma par Eddie Constantine, elle nous rappelle que la vague des yéyés avait égrené jusqu'en Afrique. Les jeunes générations, sa principale clientèle, aiment vraiment ses photos à cause de leur qualité, de leur netteté, de leur précision : « Il y en avait qui disaient : "Même le poil qui pousse là, on le voit !", racontait Keïta.



SEYDOU KEÏTA
(CI-DESSOUS) AIMAIT TRAVAILLER DANS SA COUR, À LA LUMIÈRE NATURELLE. SA VESPA OU SA VOITURE POUVAIENT SERVIR DE DÉCOR.



SEYDOU KEÏTA REGARD MALIEN

Le photographe avait immortalisé le peuple de Bamako, ses riches comme ses pauvres. Le Grand Palais, à Paris, rend hommage à son immense talent.

PAR ELISABETH COUTURIER

Devenu photographe par hasard, Keïta s'est formé sur le tas. Né en 1921 à Bamako, capitale du Soudan français, il ne fréquente pas l'école et travaille comme apprenti menuisier. Un jour, alors qu'il a 14 ans, son oncle lui offre un appareil Kodak Brownie. Il apprend les rudiments de la prise de vue et les techniques du tirage chez des photographes amateurs. A 27 ans, en 1948, il ouvre son propre studio à Bamako. Le succès est immédiat. Tout le monde vient se faire tirer le portrait chez lui. Keïta devient vite célèbre au Mali et dans toute l'Afrique de l'Ouest. Il met à la disposition de ses clients des accessoires qui leur permettent d'exprimer leur personnalité : costumes européens, chapeaux, cravates, bijoux, stylos... Il réalise l'essentiel de ses portraits en une seule prise, à la chambre 13 x 18, et développe lui-même. Il positionne fréquemment ses sujets légèrement de trois quart. « Le portrait en buste de biais, c'est moi qui l'ai inventé ! », disait-il avec foi.

Une de ses autres marques de fabrique est le fond en tissu à motifs décoratifs qu'il change au cours des années. Un

repère pour dater ses images. Au début, il utilisait son dessus-de-lit, puis, successivement, d'autres tissus fleuris qui créent une étrange harmonie avec les vêtements bariolés de ses modèles. Mais ça marche. Quand, en 1960, la République soudanaise proclame son indépendance, une nouvelle aventure se profile pour lui : à la demande des autorités, Keïta ferme son studio et devient photographe officiel du gouvernement, jusqu'à sa retraite en 1977. La photographie couleur ayant pris le dessus et les studios ayant fermé, il s'est mis à la mécanique, prenant plaisir à monter et à démonter des Mobylette et des voitures. Redécouverte dans les années 1990 par la photographe française Françoise Huguier et le collectionneur André Magnin, l'œuvre de Seydou Keïta est désormais connue dans le monde entier. Star emblématique de la photographie africaine, l'artiste aura passé les dernières années de sa vie à voyager et recevoir de nombreux hommages internationaux. Une aventure de plus, qu'il n'avait pas prévue. ■

« Seydou Keïta », Grand Palais, Paris VIII, jusqu'au 11 juillet.





FESTINA
Montres depuis 1902

TIME TO LIVE*

BY GERARD BUTLER

* Le temps de vivre

festina.com





DUNCAN JONES VEUT SE FAIRE UN NOM

Le fils de David Bowie ne marche pas sur les pas de son père. Il est l'auteur du blockbuster « Warcraft : le commencement » et entend s'imposer seul à Hollywood.

INTERVIEW CHRISTINE HAAS



De g. à dr. :
Anduin Lothar (joué par
Travis Fimmel) face à un orc.
Une scène du film.
Durotan (Toby Kebbell).



Le 10 janvier 2016, alors que David Bowie venait de s'éteindre, Duncan Jones postait sur Twitter une photo en noir et blanc le montrant bébé sur les épaules de son père. La triste nouvelle le frappait deux ans après le combat victorieux de sa propre femme, la photographe Rodene Ronquillo, épousée le jour même où son cancer du sein avait été diagnostiqué, et désormais en rémission après un traitement drastique. Un mois exactement après la disparition de la légende du rock, Duncan Jones célébrait le cercle de la vie en postant le dessin d'un fœtus impatient, « Baby Jones », pour annoncer qu'il allait lui-même devenir père en juin prochain. Tant de tristesse et de bonheur mêlés. Tout était dit. Et au moment de faire face à la presse pour la sortie de son film « Warcraft : le commencement », le réalisateur de 44 ans a fait savoir qu'il ne souhaitait plus évoquer ni sa vie privée ni son père. C'est donc entouré d'une garde rapprochée pleine de sollicitude qu'il nous a reçus à Universal City. Dans un coin de la pièce, une jolie jeune femme enceinte le couvait du regard.

Paris Match. Pour adapter « Warcraft » au cinéma, était-ce un avantage de faire partie des 100 millions de joueurs de ce jeu ?

Duncan Jones. Blizzard Entertainment essayait en vain d'adapter le jeu depuis plus de dix ans. Il y avait toujours un point de désaccord. En tant que joueur, je comprenais parfaitement les spécificités de cet univers, différent de celui du « Seigneur des anneaux ». Il était essentiel de capturer l'essence de l'histoire et de susciter de l'empathie pour les personnages.

Votre film raconte comment des orcs en voie d'extinction envahissent le territoire des humains menacés de destruction. Les résonances contemporaines sont-elles délibérées ?

Elles sont devenues évidentes. Mais ce n'était pas le cas lorsque nous avons commencé la production, il y a plus de trois ans. La perspective est plus universelle : que ce soit dans le monde réel ou dans un univers fantastique, chacun fait ce qu'il faut pour protéger sa famille. Il n'a pas le choix, même s'il est perçu comme un envahisseur là où il débarque.

Le fantastique nous console-t-il d'une triste réalité ?

Nous sommes tous conscients de vivre dans un chaos permanent. Le public a besoin d'histoires où les combats ont un sens ou, du moins, une simplicité qui leur paraît accessible. Et le fantastique offre un double avantage : il permet de s'échapper dans un univers à la fois exotique et évocateur de notre monde, mais aussi d'y retrouver des traces rassurantes de notre propre humanité.

A 80 ans, Woody Allen déclare continuer de faire des films parce que cela l'aide à vivre. Et vous, pourquoi faites-vous du cinéma ?

J'étais très ému quand j'ai été récompensé par le Bafta du meilleur premier film [en 2010, pour « Moon »], après avoir passé beaucoup de temps à suivre des études académiques. Quand j'ai finalement laissé tomber, tout s'est mis en place. J'étais enfin en paix avec moi-même, bien dans ma peau. Comme

(Suite page 28)

Lindt

EXCELLENCE

NOUVEAU



ABRICOT INTENSE

La rencontre de la puissance et de la douceur



« Nous vous convions à l'élégant mariage d'un fin chocolat noir délicieusement intense aux abricots les plus délicats. À cette union et aux notes acidulées s'ajoutent, comme autant d'inclusions précieuses, des amandes à la finesse incomparable. Une intense harmonie qui bouleversera vos papilles. » Les Maîtres Chocolatiers Lindt.

LINDT EXCELLENCE. L'ULTIME PLAISIR. SI FIN. SI INTENSE.

www.lindt.com



POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE GRIGNOTER ENTRE LES REPAS. WWW.MANGERBOUGER.FR



Regardez la bande-annonce de « Warcraft ».



une fleur desséchée qui se serait soudain mise à fleurir. Aujourd'hui, je suis heureux de pouvoir clamer haut et fort que je suis Duncan Jones le cinéaste.

Pourquoi avez-vous résisté si longtemps ?

Je ne voulais pas entrer en compétition avec mon père. Très jeune, j'avais déjà fait ma petite rébellion en refusant de m'intéresser à la musique. J'avais été frappé par la manière dont certains de mes camarades étaient affectés par le succès de leurs parents ou mal jugés pour avoir osé tenter leur chance dans la musique. Mais je n'étais pas plus à l'aise à l'idée de me lancer dans le cinéma. Et il m'a fallu attendre d'être très impliqué dans mes études pour comprendre à quel point j'avais fait fausse route.

Vous suiviez des études de philosophie, à laquelle vous aviez déjà associé votre goût de la science-fiction...

Oui, je m'étais spécialisé dans les questions éthiques liées à l'intelligence artificielle. Et la solitude que j'ai ressentie durant les trois années passées à l'université Vanderbilt (Tennessee) m'a inspiré l'isolement et l'aliénation du héros de "Moon". Comme lui, je me sentais perdu sur la face cachée de la Lune.

Comment avez-vous retrouvé le bon chemin ?

J'étais encore étudiant quand Tony Scott m'a invité deux semaines à Montréal pour participer à la version télévisée des "Prédateurs". Il m'a suggéré de rentrer à Londres pour y reprendre mes études de cinéma et faire mes classes dans la publicité et les clips vidéo. J'ai suivi son conseil. Mais la véritable inspiration, pour moi, c'est Terry Gilliam. J'admire le courage et la ténacité dont il fait toujours preuve pour réaliser ce qu'il veut. Il incarne véritablement l'esprit indomptable d'un artiste.

Justement, créer, c'est aussi s'exposer. Vous êtes prêt à sortir de l'anonymat ?

Ma décision de devenir réalisateur a été mûrement

WOODY ALLEN
ET MOI AVONS CELA EN COMMUN: NOUS NOUS SERVONS DE NOS FILMS POUR FAIRE NOTRE PROPRE PSYCHOTHÉRAPIE."

Duncan Jones et sa femme, Rodene.



réfléchie. Je n'ai plus peur !

Y a-t-il une thématique propre à vos trois films ?

La quête d'identité, bien sûr ! [Il rit.] Mes personnages cherchent à savoir comment rester eux-mêmes, fidèles à leur quête. En ce sens, ils s'inspirent de mon expérience personnelle. **Faites-vous définitivement partie des réalisateurs européens en résidence à Hollywood ?**

Pas du tout. En ce moment, tout est en suspens car ma femme, Rodene, va accoucher très prochainement. Nous n'avons pas encore décidé de l'endroit où nous allons nous installer pour élever notre enfant. Mais je tiens à être un père présent.

La paternité figure dans "Warcraft" où un jeune homme mal-aimé tente vainement d'attirer l'attention de son père...

Oui c'est vrai. Woody Allen et moi avons cela en commun : nous nous servons de nos films pour faire notre propre psychothérapie. Ce qui nous permet de vivre notre vie en pensant à autre chose. ■

Interview Christine Haas

« Warcraft : le commencement », en salle actuellement.



De g. à dr. :
Durotan (Toby Kebbell) et
Orgrim
Doomhammer (Robert Kazinsky).
Anduin Lothar (Travis Fimmel).

Critiques



THE DOOR ★★★★

De Johannes Roberts

Avec Sarah Wayne Callies, Jeremy Sisto...

Seriez-vous prêts à tout pour faire revenir votre enfant du royaume des morts ? Même à invoquer une divinité oubliée dans un temple perdu ? C'est ce que va tenter une mère éprouvée, expatriée en Inde... Tourné en partie dans l'extraordinaire demeure de Rudyard Kipling, « The Door » évoque l'ambiance de « Simetierre », le roman d'épouvante de Stephen King, accommodé à la sauce exotique. D'une réalisation un peu trop convenue mais efficace, ce film vous garantit des frissons d'horreur. Alors, si vous êtes amateur d'une saine pétécho sur fond d'antiques croyances, poussez la « door » de votre cinéma. A.S.



ILS SONT PARTOUT ★★★★

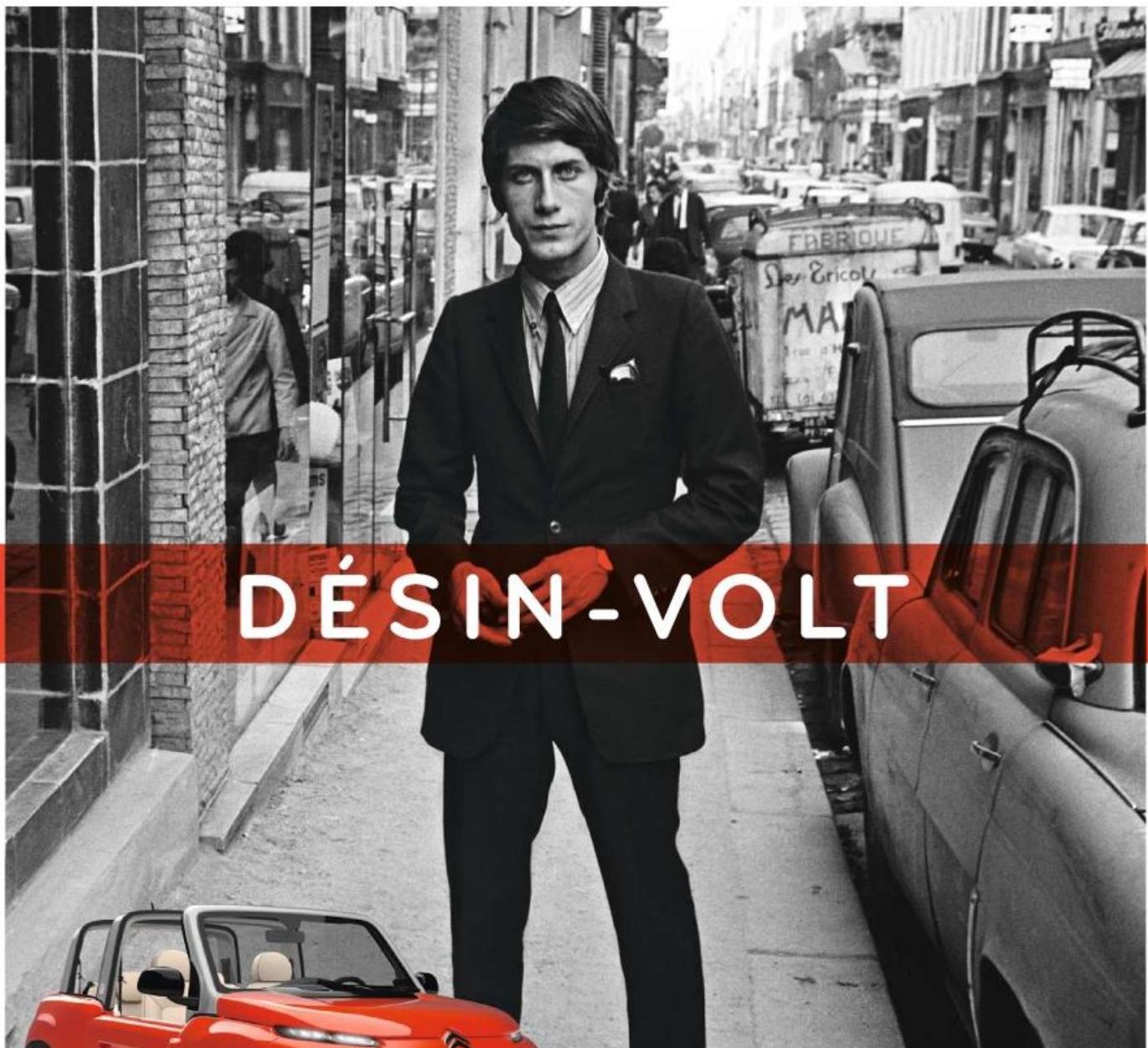
D'Yvan Attal

Avec Benoît Poelvoorde, Dany Boon...

Qui de sensé n'a jamais eu envie de prendre l'antisémitisme, ce cancer de la pensée, par ses bourrelets de connerie pour l'envoyer valdinguer au fond des poubelles de l'Histoire ? Aussi fallait-il se réjouir que le brillant Yvan Attal monte sur le ring avec des sketchs en guise de rounds. Malheureusement, c'est le spectateur qui sort groggy par tant de lourdeurs. Malgré quelques bonnes idées, cette comédie n'a pas l'intelligence de « L'être ou pas », la pièce de Jean-Claude Grumberg. Elle décochait un direct fatal à l'antisémitisme, ce film ne lui balance qu'une tarte à la crème. Et en plus, ça pourrait le faire grossir... A.S.



JACQUES DUTRONC



CITROËN E-MEHARI
ÉLECTRON LIBRE DEPUIS 1968

Cabriolet électrique 4 places

CITROËN E-MEHARI est un clin d'œil à l'icône pop lancée par la Marque en 1968, Méhari. Optimiste et décomplexée, E-MEHARI incarne un esprit de liberté unique.

CRÉATIVE TECHNOLOGIE

CITROËN préfère TOTAL

citroen.fr

On n'est jamais à l'abri de rien. Graham Nash le sait mieux que quiconque. La dernière fois que nous l'avions rencontré, l'été 2014, il nous avait parlé du bonheur d'être avec la même femme depuis quarante ans, de vivre sur une île à Hawaii et de gagner sa vie en voyageant et en chantant avec ses meilleurs amis. Deux ans plus tard, à un âge où l'on est en principe à l'abri des grands chamboulements, toute cette structure a explosé et le voilà «on the road again». A 74 ans, c'est plutôt rock'n'roll.

Paris Match. Qu'est-ce qui vous a poussé à redevenir un artiste solo ?

Graham Nash. L'urgence ! Je n'étais plus heureux avec mon épouse et elle ne l'était plus avec moi. Et je suis tombé très amoureux d'une jeune femme de New York.

Votre album a donc été conçu en pleine tempête émotionnelle. Est-ce un bon état pour créer ?

Ça n'a pas été un processus simple, j'étais à la fois heureux et en souffrance. Suzie et moi avons trois enfants, et quatre petits-enfants. Ce n'est pas facile de tout chambouler, surtout à mon



âge. Combien de temps me reste-t-il à vivre ? Ne méritons-nous pas d'être heureux ? Ce sont toutes ces questions que je me suis posées, les réponses sont dans cet album.

Avez-vous quitté Hawaii ?

Oui, je vis à New York. Je suis passé d'une jungle à une autre. New York est une ville où l'art est partout. A Hawaii, on entend peu parler de Warhol, de Godard ou de Brancusi. Cela me manquait beaucoup.

Où avez-vous enregistré "This Path Tonight" ?

Au Village Studio, à Santa Monica, où j'avais enregistré «Wind on the Water» avec David Crosby, en 1975.

Justement, nous avons été étonnés qu'il ne soit pas sur votre album.

J'ai passé les seize dernières années immergé dans la musique du groupe. Ce fut beaucoup de temps et de travail. Mais aujourd'hui, Crosby, Stills & Nash, c'est fini. Même si ces mecs sont comme mes frères, il faut désormais que je m'occupe de moi. Parfois nous nous bagarrons, parfois nous sommes bien ensemble. En ce moment, je ne les supporte plus, surtout David.

Serait-il retombé dans les mauvaises habitudes d'autrefois ?

La drogue ? Non, il est clean. En fait, il s'est très mal comporté avec moi depuis deux ans. J'ai porté cet homme à bout de bras pendant quarante-cinq ans et, aujourd'hui, il est odieux, il insulte tout le monde. Je crois qu'il perd la tête !

Vos anciens complices ont-ils entendu votre nouvel album ?

Je ne sais pas. De toute façon, ils ne m'en parleront pas. Au fond, je m'en fiche, leur avis ne m'intéresse pas.

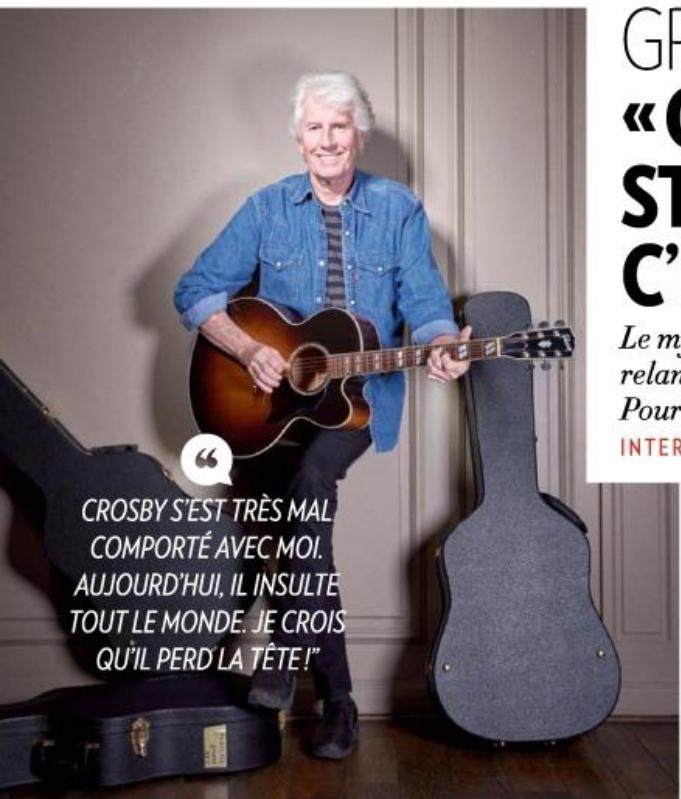
Ecoutez-vous de la musique quand vous ne travaillez pas sur la vôtre ?

Non, je me consacre à mes autres activités : la photographie, la peinture et la sculpture. Je prépare trois livres de photos. Je suis photographe depuis plus longtemps que je suis musicien, j'ai fait mes premiers clichés à l'âge de 11 ans.

Etes-vous un nostalgique de l'argentique ?

Pas du tout ! Je travaille sur des appareils digitaux depuis plus de vingt ans. En termes de résolution, les photos sont supérieures aujourd'hui aux films argentiques d'autrefois. De manière générale, je ne suis pas un nostalgique, je regarde toujours devant moi ! ■

«This Path Tonight» (Blue Castle). En concert le 27 mai à Strasbourg (La Laiterie) et le 29 mai à Paris (La Cigale).



GRAHAM NASH «CROSBY, STILLS & NASH, C'EST FINI !»

*Le mythique chanteur américain
relance sa carrière en solo.*

Pour mieux recommencer sa vie.

INTERVIEW SACHA REINS

CROSBY S'EST TRÈS MAL
COMPORTÉ AVEC MOI.
AUJOURD'HUI, IL INSULTE
TOUT LE MONDE. JE CROIS
QU'IL PERD LA TÊTE !

Indiscret

Quand AC/DC rime avec Johnny Hallyday

Angus Young a eu de nombreuses idées pour remplacer Brian Johnson, le chanteur d'AC/DC, lorsque celui-ci est tombé malade en février dernier. Parmi les plus saugrenues : trouver un artiste par ville pour les treize concerts prévus en Europe.

Johnny Hallyday a donc été très sérieusement approché à plusieurs reprises pour la date de Marseille. Le rockeur national n'a pas donné suite... Et c'est finalement Axl Rose, de Guns'n'Roses, qui a été engagé pour toute la tournée.





Epeda
LE BEAU DORMIR

La Fête des Mères. Dimanche 29 Mai

Maman,
je t'aime
aussi quand
tu dors.

Matelas, sommiers, dossierets, oreillers, couettes
www.epeda.fr

Miossec et ses fans

La salle municipale affiche complet depuis février. Nous sommes mi-avril à Cast, bourgade bretonne de 1759 habitants, qui accueille Christophe Miossec et son « petit ensemble » un dimanche après-midi à 18 h 30. Le Breton s'est lancé depuis septembre dans une vaste tournée des popotes : des lieux impossibles, où les concerts sont rares. Mais vu l'état des troupes musicales en France, Miossec sait qu'il faut aller au charbon, au plus près des gens. Roger, fan de Neil Young et patron de l'association Les Vaches Folks, qui organise la venue du Bretois, n'en croit pas ses yeux. « Miossec à Cast, c'est un truc énorme pour nous ! » La veille, le chanteur se produisait dans un fest-noz à Glomel – « dans le Centre », sourit-il, c'est-à-dire les Côtes-d'Armor –, devant 1500 personnes. « Il n'y a pas besoin d'en dire plus, se réjouit-t-il. Jouer dans ces villages, en ces temps maussades, ce n'est pas rien. » Tout juste s'étonne-t-il du peu d'intérêt que sa démarche suscite dans les médias. « Ils étaient tous aux Printemps de Bourges, pourtant... »

Car si Miossec s'est lancé dans cette étrange aventure, c'est qu'il a vécu un drame intime l'an passé. Son ami et héros d'enfance, Remy Kolpa Kopoul – bien connu des auditeurs de Radio Nova – est décédé brutalement, presque dans ses bras. Quelques jours plus tard, à Paris, lors d'un hommage rendu

C'est une dame d'un certain âge qui sort de sa Citroën hors d'âge pour demander d'abord une photo avec une amie. Avant d'apporter un disque à faire dédicacer. Il est 15 h 30, le concert n'a lieu que dans trois heures, mais elle tient à être au premier rang. Dans ses mains le dernier album du chanteur, « Ici-bas, ici même ». « **C'était le disque de mon frère. Quand il est décédé, on l'a écouté en boucle. Il nous a fait tellement de bien.** » Timide, Miossec prend la pose, signe l'album, mais ne cherche pas à prolonger la discussion. « Je me demande toujours comment les gens ont accès à ma musique. Et je me rends systématiquement compte que c'est lié à des histoires humaines, souvent bouleversantes. Il faut peut-être mieux que je ne sache pas tout... » **B.L.**


POUR CE NOUVEL ALBUM, MIOSSEC A QUITTÉ PIAS, LA MAISON DE DISQUES DE SES DÉBUTS, POUR SIGNER AVEC LA MAJOR SONY.

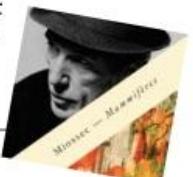
approche si différente. La semaine dernière, on jouait dans le Périgord devant 350 personnes. C'était extraordinaire !

Aujourd'hui, Miossec a l'air plus apaisé que jamais. Svelte, amoureux, il avoue néanmoins qu'il a de plus en plus de mal à écrire. « Il faut éviter la redite, ne pas tourner en rond. » *« Mammifères »*,

dixième album en vingt et un ans de carrière, est pourtant un sommet du genre. Christophe dépeint l'homme qu'il est : un cascadeur, pas toujours raisonnable, mais qui a su résister aux multiples explosions de la vie. « Cette chanson était pour Johnny, au départ. Mais c'est vrai qu'elle me convient. » Comme tout Bretois, Miossec est un taiseux, bien trop pudique pour parler de lui à la première personne. Après le concert, conclu par une standing ovation, il lui faudra de longues minutes pour redescendre. Avec une cigarette roulée, il est plongé dans ses pensées, se sert un blancart, ce pastis sans alcool au goût de poivre. « Après avoir chanté, j'en ai besoin en bouche », plaisante celui qui ne peut plus toucher un verre. Il ne s'en porte pas plus mal et avoue vivre mieux à 51 ans qu'à 31. Cette tournée en petite formation lui permet de retrouver des endroits dans lesquels il s'était produit à ses débuts. « A l'époque, on faisait vraiment n'importe quoi. Je jouais avec des rockeurs qui martyrisaient des guitares acoustiques, mais on vivait notre truc à fond. »

Alors que *« Mammifères »* ne comporte aucune chanson politique – une rareté dans sa discographie –, Christophe confie son pessimisme. « Depuis vingt ans sur la route, c'est la première fois que je vois des gens dévastés. La France est par terre à cause de cette gauche qui ne fait rien pour eux. Ils se sentent délaissés. C'est pour ça qu'à notre petite échelle on agit comme on peut. On vient, on chante des titres qu'ils ne connaissent pas. Puis on remonte dans le camion. » Dans tous les sens, la route ne fait que (re)commencer. ■

« Mammifères » (Columbia/Sony Music).
En tournée actuellement.



MIOSSEC SE RÉINVENTE

A 50 ans, le chanteur breton a décidé de remettre les compteurs à zéro avec un trio de musiciens venus d'univers différents.

Un renouveau plein d'espoir.

PAR BENJAMIN LOCOGE



au DJ, Christophe rencontre Mirabelle Gilis et Leander Lyons. La première est violoniste, le second, guitariste. Tous deux sont plus proches du milieu alternatif que de celui de la grande variété. « On a accroché tout de suite, on a fait une répétition, puis deux, et on s'est lancés. »

Miossec largue les amarres : au revoir la Bretagne, bonjour la nouvelle vie ! Le trio est rejoints par l'accordéoniste Johann Riche, lui aussi très éloigné de la chanson « classique ». Christophe revit et bazarde presque tout, stoppe la tournée d'*« Ici-bas, ici même »* pour se lancer dans cette aventure. Il raconte : « Tout ce projet part d'une rencontre entre musiciens. Très vite, on se retrouve à Londres, au Havre, puis à Paris, les chansons naissent. C'est une



DOC GYNÉCO REPART EN CONSULTATION

Il fête sur scène les 20 ans de son premier album et vient de retrouver le chemin des studios d'enregistrement. Nous avons pris rendez-vous...

INTERVIEW PAULINE DELASSUS

Paris Match. Comment le rap a-t-il évolué depuis la sortie de "Première consultation" en 1996 ?

Doc Gynéco. Le niveau des textes a vraiment baissé. Ceux qui ont 20 ans aujourd'hui ne sont pas plus mauvais, mais leur travail vaut zéro. Ils ont tous les moyens, ils ont l'accès à la culture en quelques clics et on dirait qu'ils font exprès de faire de la merde ! A mon époque, pour moi et pour les jeunes des années 1990, c'était considérable de parvenir à écouter "L'aigle noir". Or c'est important qu'un musicien connaisse Barbara, ou sinon tout ce progrès ne sert à rien ! Maintenant c'est à nous, qui avons vieilli, de prendre les rênes des boîtes de production, des rédactions, des directions artistiques, de diriger ce que l'on va proposer à la jeunesse.

De jeunes rappeurs vous approchent-ils pour avoir de l'aide ?

Tous ! Ces jeunes des quartiers essaient de s'échapper de leur quotidien, ils ne veulent pas rester bloqués... Ils ont compris que mon travail et celui d'autres artistes de mon âge sont nécessaires pour eux. Même si certains de ma génération ont parfois dévié, vers la religion notamment.

Vous pensez à Diam's, convertie à l'islam ?

Et à d'autres. Si Diam's avait rencontré Barbara sur sa route, ça aurait été différent. Mais je n'ai pas attendu qu'elle se

convertisse pour savoir qu'il y a un problème avec la religion dans la musique. Et d'ailleurs, Diam's ne chante plus, elle a compris que religion ne va pas avec musique. C'est déjà fort... D'autres mélangeant, et là, c'est grave.

En quoi est-ce grave ?

Quand un rappeur de 20 ans parle de valeurs, de famille, d'interdits..., ce n'est pas normal ! Il y en a plein qui ont une inspiration spirituelle, mais c'est une boîte de Pandore. Comme si on avait eu des rokeurs religieux dans les années 1970... Les responsables religieux sont d'accord avec moi : on n'a pas à mélanger l'ésotérisme et le spirituel avec la culture hip-hop. Je suis un laïc de la musique, moi !

Ces rappeurs croyants pratiquants sont pourtant de gros vendeurs de disques, Soprano par exemple...

Quand un producteur engage un artiste, il doit écouter ce qu'il dit, se demander où le rappeur cherche son inspiration et si les millions qu'il investit ne se font pas au détriment de la jeunesse.

Aujourd'hui, pourriez-vous écrire "Ma salope à moi" avec la même liberté ?

Elle se serait appelée différemment. Parce que j'ai compris que les femmes ont des vies bien plus compliquées que celles des mecs. J'ai vécu avec ma mère, je sais que c'est dur. À mon âge, beaucoup d'hommes veulent rester

seuls, avec leur PlayStation. Ils n'ont pas compris que le but, c'est de vivre avec son opposé, avec qui on doit construire.

Vous l'avez trouvé, cet opposé ?

Hummmmm... Avant, je cherchais des filles plus mûres. J'ai eu le fantasme de la bourgeoise, j'en ai assouvi beaucoup...

Mais je n'ai plus envie d'être une bagatelle. Si je sors avec une bourgeoise, il faut qu'elle ait le courage de m'aimer vraiment. Une qui me dit : "Viens, on se marie", j'attends de voir. Je vais bien choisir cette fois-ci, préparez-vous !

Voyez-vous toujours Christine Angot, avec qui vous étiez en couple ?

Non... hummm... moins ! A distance. On pourrait remettre le couvert, évidemment. Mais je m'en empêcherais. **Savez-vous que votre "Vanessa", Paradis, est célibataire ?**

Ah oui ? Je ne suis pas encore riche... Mais j'arrive, attends-moi, Vanessa ! **Vous vous étiez engagé pour Nicolas Sarkozy. Que pensez-vous de François Hollande ?**

J'aime les gens une fois qu'ils ont perdu leur pouvoir. J'ai beaucoup aimé Ségolène Royal et je vais aimer Hollande de la même manière, en 2017 ou dans cinq ans. ■

En tournée actuellement, les 25 et 26 mai à Paris (Olympia complet), le 18 novembre au Zénith.





lesgensdematch



Avec son amie Victoria Beckham, qui a choisi un code couleur black and white pour le mariage.

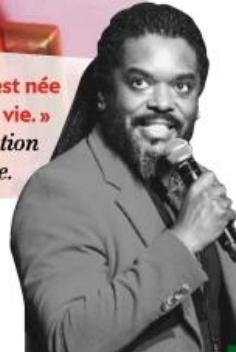


EVA LONGORIA S'EST REMARIÉE

Et de trois. Après l'acteur Tyler Christopher et le basketteur Tony Parker, Eva Longoria, 41 ans, a dit «oui» à José Antonio Bastón, 48 ans, patron de presse. Ce 21 mai, à Valle de Bravo, au Mexique, dans la somptueuse demeure d'un proche, les amoureux ont échangé leurs vœux, entourés d'amis. Parmi eux, Ricky Martin, Penélope Cruz, Katy Perry, Melanie Griffith ou Victoria Beckham, qui avait dessiné la robe de soie blanche coupe sirène «très années 40» que portait la mariée. Tous étaient là pour fêter le bonheur retrouvé de Gabrielle Solis, ex-Desperate Housewife. Présente au Global Gift Gala, à Paris, puis au Festival de Cannes où, égérie L'Oréal, elle avait monté les marches, Eva n'avait rien laissé paraître de son mariage prochain : un secret pour en cacher un autre, peut-être ?

Marie-France Chatrier @MFCha3

«Alice, notre pays, notre merveille est née ce week-end. Cadeau de la vie.»
Anthony Kavanagh, papa pour la deuxième fois. Une déclaration en forme de chanson ; pudique et touchant, le comique.





Avec

CHRISTOPHE MAÉ

“Comme s'il n'était pas d'ici. Derrière la scène, dans la pénombre, Christophe Maé se concentre au son de l'harmonica. En quelques secondes, l'artiste nous projette dans un autre espace-temps: à bord d'une embarcation de fortune sur les rives du Mississippi ou dans un bar malfamé des bas-fonds de Chicago... **Son visage se transforme, il devient presque animal, là où plaisir et douleur se confondent dans des notes de blues.** Avant d'affronter le public, l'homme laisse sortir de ses entrailles l'expression de ses sentiments les plus intimes. Dans son dernier album, Christophe s'interroge: « Il est où le bonheur? » Il est peut-être là, entre un fa dièse et un si bémol, ce fragile moment où le souffle devient espoir.”

**ROLAND-GARROS**
BRELAN DE DAMES

Rien n'impressionne Serena Williams, la numéro un mondiale. Mais chacun sait qu'à Roland-Garros tout est possible: une joueuse moins expérimentée peut la faire plier.

Qui de l'Allemande Angelique Kerber, 3^e au classement WTA, ou de la Française Caroline Garcia, 40^e au tableau, pourrait réaliser ce miracle?

**CANNES DERNIERS FEUX DU FESTIVAL**

Lors de la soirée Wild de **Chopard**, sa présidente **Caroline Scheufele** recevait de nombreuses stars: **Kendall Jenner, Joséphine de La Baume...** Les mannequins ont présenté les créations du joaillier pendant que la mythique **Diana Ross** chantait. Plus tard, le producteur et DJ **Mark Ronson** a accompagné les invités jusqu'au bout de la nuit.

Le 20 mai, la chanteuse d'origine libanaise **Danielle Rizz** s'est produite au gala de l'association **Wheeling Around the World** fondée par Alexandre Bodart Pinto et soutenue par Philippe Streiff, ancien pilote automobile handicapé à la suite d'un accident. M.R. [@melristi](#)

**JAZZ À SAINT-GERMAIN-DES-PRES**

En seize ans, le festival dirigé par Frédéric Charbaut s'est fait une solide réputation auprès du public comme des pros qui y sont déjà passés: Michel Legrand, Kyle Eastwood, Norah Jones... Cette année, on a pu entendre notamment M et Yaron Herman. Prochain grand concert: **China Moses**.



BULLES D'EXCELLENCE

DEPUIS 1955



Une Création
KRITER

matchdelasemaine



Le patron de FO inscrit la mobilisation contre la loi travail « dans le temps long ».

Le leader de Force ouvrière ne désarme pas face à la loi El Khomri.

« PENDANT L'EURO 2016, JE N'EXCLUS RIEN »

Jean-Claude Mailly

INTERVIEW ANNE-SOPHIE LEACHEVALLIER

Paris Match. Alors que la mobilisation gagne les raffineries, les ports, les transports, un compromis est-il encore possible sur la loi El Khomri ?

Jean-Claude Mailly. C'est toujours possible à condition que le gouvernement le veuille. Il y a eu des reculs après les premières mobilisations de mars, mais des problèmes de fond subsistent, notamment le point clé de l'inversion de la hiérarchie des normes en matière de durée du travail, qui modifie la manière dont est organisée la négociation collective et qui risque d'accentuer le dumping social. C'est au gouvernement de choisir : soit il reste droit dans ses bottes, soit il se décide à tenir compte de la réalité en ouvrant des discussions. La balle est dans son camp.

Hollande a dit qu'il ne céderait pas. Comment allez-vous finir ce mouvement ?

Nous ne sommes pas dans l'état d'esprit d'arrêter. Le texte passe au Sénat en juin puis revient à l'Assemblée. Donc nous nous inscrivons, si nécessaire, dans le temps long. Nous avons prévu une journée

le 26 mai, nous organisons une consultation des salariés sur leurs lieux de travail et nous avons décidé d'une manifestation nationale à Paris le 14 juin, qui ne sera pas un aboutissement.

Partagez-vous la ligne jusqu'au-boutiste de la CGT ?

Nous avons incité les syndicats dans les entreprises à organiser des assemblées générales. Je soutiens les salariés qui ont choisi la grève. Mais cela ne peut être une confédération nationale qui appuie sur un bouton pour mettre des salariés en grève.

Une majorité de Français veut, selon un sondage, la fin des manifestations. Perdez-vous le soutien de l'opinion ?

Le niveau de mobilisation reste élevé. Le 49.3 a mis de l'huile sur le feu. Une

majorité de Français reste opposée à la loi Travail. Ce sondage peut s'expliquer par les violences qui pénalisent les manifestations.

Comment avez-vous pu vous faire autant dépasser par les casseurs, qui s'en prennent, fait rare, aux syndicats ?

Des antifas, des autonomes, des black blocs utilisent la violence pour la violence. Je n'ai jamais incriminé les forces de l'ordre, qui sont mises rudement à contribution avec l'état d'urgence, les manifestations et l'Euro de foot à venir. Nous avons été amenés à renforcer fortement nos services d'ordre. Ces casseurs ont parfois traité les services d'ordre de collabos, je n'ai jamais vu cela. Quand un mouvement s'en prend aux syndicats, ce n'est jamais un signe de démocratie.

Diriez-vous comme Mélenchon que les décisions de Valls et Hollande sont responsables de la violence ?

Le gouvernement est bien gentil d'appeler chacun à ses responsabilités, mais c'est lui qui a la première responsabilité, celle d'avoir sorti un projet de loi Travail sans avoir discuté de ses tenants et aboutissants. S'il acceptait de rediscuter, les manifestations s'arrêteraient et le reste avec.

Envisagez-vous de perturber l'Euro ?

Nous ne voulons pas perturber particulièrement les matchs, mais ce n'est pas nous qui avons choisi les dates de la compétition et le calendrier du gouvernement. Je n'exclus rien a priori.

Le président répète que "la France va mieux". Partagez-vous son optimisme ?

Quand je vois la situation sociale, je n'en suis pas convaincu. Des indicateurs macroéconomiques s'améliorent un peu, mais cela reste fragile. "Ça va mieux", cela peut être aussi "Ah ! Ça ira, ça ira, ça ira..."

@aslechevallier

L'interview complète sur parismatch.com.

JEAN-FRANÇOIS COPÉ, DÉPUTÉ, MAIRE DE MEAUX ET CANDIDAT À LA PRIMAIRE DE LA DROITE. S'ACCROCHE

« En ce moment, je fais des progrès au piano »

L'ancien président de l'UMP garde le moral et n'hésite pas à ironiser sur sa récente traversée du désert. Celui qui se revendique candidat de la « droite décomplexée » et tourne à 2 % dans les sondages continue de croire en ses chances... pour 2017. « Sur le créneau bonapartiste, nous a-t-il confié, j'ai même une petite chance. »



Le Grand Paris vaut bien une fête

Pour inaugurer le chantier du Grand Paris Express, le futur métro circulaire, Manuel Valls, Valérie Péresse et Patrick Ollier assisteront le 4 juin, à la gare de Clamart, à KM1, une grande fête (concerts, dont Camélia Jordana, bal et repas de chantier préparé par Thierry Marx). Jérôme Sans (cofondateur du Palais de Tokyo) et José Manuel Gonçalves (directeur du Centquatre) assureront la programmation culturelle du plus grand projet européen d'aménagement urbain.

DÉPUTÉS17
en 20129
aujourd'hui**CONSEILLERS RÉGIONAUX**263
en 201064
aujourd'hui**SÉNATEURS**10
en 20116
aujourd'hui**ADHÉRENTS**16 000
en 20118 000
aujourd'hui revendiqués*L'indiscret de la semaine***L'AUTRICHE EN VERT ET NOIR**

Dans cette élection, il y a eu beaucoup de « premières » : c'est la première fois depuis 1945 que le Parti social-démocrate (SPÖ) et le Parti populaire (ÖVP, chrétiens conservateurs) n'ont pas réussi à se qualifier au premier tour ; c'est la première fois qu'un candidat soutenu par les écologistes se hisse au second tour. Mais finalement, malgré des résultats très serrés, l'Autriche n'aura pas, pour la première fois, un président d'extrême droite. C'est donc l'outsider Alexander Van der Bellen, un ancien des Verts, professeur d'université à la retraite, âgé de 72 ans, qui l'a emporté avec 50,3 % des suffrages, soit seulement 31 026 voix d'avance sur Norbert Hofer.

Jamais l'Autriche n'avait eu à sa tête un président issu des rangs des écologistes. Encore une première, finalement. Mais une première rassurante pour les chancelleries européennes, inquiètes des percées des partis d'extrême droite, souvent europhobes. Manuel Valls a exprimé son « soulagement de voir les Autrichiens rejeter le populisme et l'extrémisme », et François Hollande a félicité « chaleureusement M. Van der Bellen pour son élection à la présidence de la République fédérale d'Autriche et se réjouit de coopérer avec lui ». Reste que les très bons scores de l'extrême droite ont sonné comme un avertissement, alors même que le 23 juin la Grande-Bretagne doit se prononcer sur la sortie de l'Union européenne. Le FN ne s'y est pas trompé : il a été l'un des premiers à féliciter Norbert Hofer de son « très beau résultat ». « Il montre, espère le parti de Marine Le Pen, que le retour des souverainetés nationales n'est plus désormais qu'une question de temps. » ■ *Caroline Fontaine @FontaineCaro*



Le candidat écolo Alexander Van der Bellen a remporté la présidentielle autrichienne face au candidat d'extrême droite.

*Le livre de la semaine*

« CES GRANDES ENTREPRISES AU COEUR DES TRANSFORMATIONS DU MONDE. ENTRETIENS AVEC PHILIPPE HARDOUIN », de Bruno Lafont, éd. Tallandier.

Ex-P-DG de Lafarge et actuel coprésident de Lafarge Holcim, à la suite de la fusion des géants du ciment français et suisse, Bruno Lafont, 60 ans en juin, revient sur son expérience de patron d'une multinationale. Il analyse des sujets qui lui sont chers, du développement durable aux effets de la mondialisation, en passant par la crise financière de 2008. Et les conséquences qu'ils entraînent pour des entreprises engagées sur la scène mondiale, dans 65 pays différents comme Lafarge, qui a dû gérer les suites d'une énorme acquisition au Proche-Orient (Orascom) juste avant l'éclatement du Printemps arabe, tandis que lui-même accédait au sommet quelques mois avant Lehman Brothers. Le tout dans un langage clair : « Un patron opérationnel doit savoir utiliser sa gomme, son crayon et sa machine à calculer », répond-il à une question sur la formation des dirigeants. En ajoutant, un brin sarcastique : « La meilleure gouvernance est certainement de pouvoir s'assurer en permanence que les patrons ne se prennent pas pour les maîtres du monde. » Un travers qu'il a essayé d'éviter. ■

Marie-Pierre Gröndahl

*Moi présidente***ROSELYNE BACHELOT**Chroniqueuse sur D8,
ancienne ministre

69 ans

84 832 abonnés Twitter

« Je proposerais aux Français une ample réforme des institutions, seul moyen de retrouver leur confiance. J'instaurerais un mandat présidentiel de sept ans non renouvelable, des périmètres de ministère fixés dans la Constitution et un gouvernement de 10 ministres (4 fonctions régaliennes, 3 pour l'économie, le social et la culture-éducation, 3 pour le budget, la fonction publique et l'Europe). Je ramènerais le nombre de députés à 450, élus dans 225 circonscriptions au scrutin binominal pour respecter la parité. Je fusionnerais le Sénat et le Cese, ainsi que les conseils régionaux et départementaux. »



Bechara Boutros Rahi, Irina Bokova et Khalil Karam.

L'Unesco veille sur les chrétiens d'Orient

La directrice générale de l'Unesco, Irina Bokova, et l'ambassadeur du Liban auprès de cet organisme international, Khalil Karam, ont reçu le patriarche maronite Bechara Boutros Rahi pour faire avancer le dossier de la réhabilitation de la vallée sainte de la Qadisha. Site figurant au patrimoine mondial de l'Unesco.



5,5
milliards d'euros
de chiffre d'affaires
annuel pour
un bénéfice net
de 437 millions
d'euros.

pendant un an, ce qui a déclenché une polémique sur le nombre d'employés «fichés S». En plus de ce dossier qu'elle a dû traiter rapidement, en rappelant que seule une quarantaine de signalements d'atteintes à la charte de la laïcité ont été reçus, soit 0,1 % des agents d'Ile-de-France, cette acharnée de travail – «Ici, on gère l'imprévu en permanence», dit-elle, confiant dormir très peu et jouer les voyageurs mystères chaque week-end – fait face à de multiples défis. Comment laissera-t-elle son empreinte sur la Régie, 5,5 milliards d'euros de chiffre d'affaires (20 % réalisés par ses filiales), avec un bénéfice net de 437 millions, et 60 000 salariés, dont 15 000 à l'international, et qui transporte 1,5 milliard de voyageurs par an ? Avec une

Elisabeth Borne, P-DG de la RATP UNE POLYTECHNICIENNE SUR LES RAILS

Nommée à ce poste il y a un an, cette spécialiste des transports va préparer l'ouverture à la concurrence de la Régie.

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDALH ET ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER

*Elisabeth Borne a déjà
essuyé un mouvement
de grève. Un deuxième,
illimité, l'attend
à partir du 2 juin, à l'appel
de la CGT.*

Diriger une entreprise se conjugue trop souvent au masculin. Parmi les 2 500 géants mondiaux cotés en Bourse, 17 % ont changé de patrons en 2015, mais moins de 3 % d'entre eux ont choisi une femme. Deux fois moins que l'année précédente. En France, aucune n'est à la tête d'un groupe du Cac 40. C'est dans ce contexte qu'Elisabeth Borne a été nommée patronne de la RATP le 20 mai 2015. Cette X-Ponts de 55 ans, passée par plusieurs cabinets ministériels dans des gouvernements de gauche, la SNCF, Eiffage, ancienne préfète de Poitou-Charentes et spécialiste des transports, n'est que la deuxième à occuper ce poste dans une entreprise qui compte 80 % d'hommes. La seule à l'avoir précédée dans ces fonctions de 2002 à 2006, Anne-Marie Idrac, est l'une de ses proches : «Je suis contente qu'il y ait une autre femme à la tête de la RATP, et que ce soit elle.»

Outre un conflit social moins d'un mois après son arrivée, sa première année a été ponctuée par un débat sur la sécurité et la laïcité. L'un des auteurs des attentats de novembre, Samy Amimour, avait été conducteur de bus

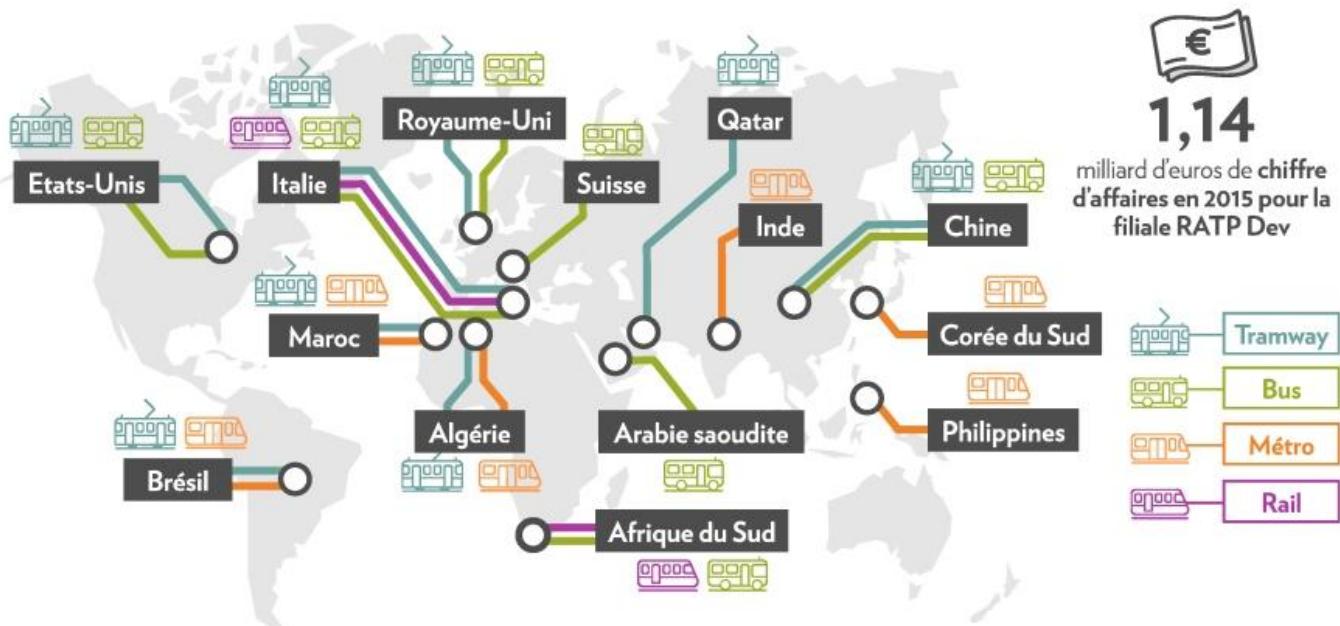
révolution pour ce fleuron du secteur public : l'ouverture à la concurrence. Pour les bus dès 2024, le tramway en 2029 et le métro en 2039. Une échéance lointaine ? «Pas du tout, répond-elle. L'appel d'offres pour le T9 dans le Val-de-Marne sera lancé dans les premiers mois de 2017, et celui de la première ligne du Grand Paris, la 15, en 2018. La concurrence sera féroce. A Londres, c'est un groupe de Hong Kong qui l'a emporté. La RATP est bien un leader mondial, mais ces marchés seront très disputés.» Grâce à RATP Dev – voir la carte –, la filiale qui bataille sur les marchés internationaux et qui a remporté un gros contrat en Toscane (pour exploiter les bus urbains et interurbains de la région), l'entreprise bénéficie d'une expérience solide. «Nous allons créer des équipes mixtes pour que tous sachent ce que signifie l'exploitation de métros au bout du monde.» Polytechnicien comme elle, Jacques Gounon, P-DG d'Eurotunnel, a constaté «ses capacités à faire avancer les dossiers» à Matignon époque Lionel Jospin (dans la même équipe que Manuel Valls) et, plus récemment, comme directrice de cabinet de Ségolène Royal à l'Environnement : «Elle cherchera à marquer sa présence avec une réelle réflexion stratégique.»

Cette ingénierie n'a pas souhaité bouleverser les organigrammes de la direction. Seuls quatre nouveaux membres ont rejoint le comité exécutif, dont une directrice de la stratégie venue d'Orange et un DRH de Renault. «L'un des atouts de l'entreprise réside dans sa réactivité. Depuis la réforme de Christian Blanc en 1990, la chaîne managériale est très courte, avec trois niveaux hiérarchiques», confie la P-DG. Ce mode de fonctionnement convient à cette matheuse, passionnée de course à pied, qui aime l'endurance. Les rumeurs qui ont précédé son arrivée – un caractère difficile – sont, de l'avis de ceux qui ont travaillé à ses côtés,

60 000
salariés
dont 15 000
à l'international.

LA RATP À LA CONQUÊTE DU MONDE

Sa filiale RATP Dev, créée en 2002, exploite des lignes de métro, de bus, de rail en France, mais aussi sur quatre continents.



infondées. « Elle a une facilité de dialogue qui rend les rapports francs, simples et directs », estime Jacques Gounon. Anne-Marie Idrac renchérit : « J'ai entendu dire qu'elle était raide. Faux, elle est droite. »

Pour mener à bien les transformations, elle peut s'appuyer aussi sur la solidité financière de la Régie, qui, selon l'agence de notation Moody's, « aura des besoins de financement futurs inférieurs à ceux des réseaux de transport collectif de Londres et New York ». Et sur la qualité de l'entretien du réseau – « une dépense sur laquelle il ne faut jamais économiser, sinon il est impossible de remonter la pente ». La bonne santé de l'entreprise lui permet d'envisager une accélération de l'innovation centrée sur le digital, avec 30 millions d'euros d'investissement et 100 embauches, et l'expérimentation des caméras « intelligentes » qui détectent les mouvements suspects. L'abandon du ticket papier au profit d'un paiement dématérialisé (comme vient de l'annoncer Valérie Pécresse) est

également programmé en 2021. L'exploitation des données s'effectuera avec son nouveau partenaire, Urban Engines, une start-up de la Silicon Valley, « pour mieux gérer les rames aux heures de pointe et améliorer la maintenance », comme sur le tramway

de Casablanca pour l'instant. Elle poursuit également l'objectif de son prédécesseur, Pierre Mongin, dans le développement durable : « Nous devrions être la première métropole mondiale à avoir une flotte de 4500 bus propres en 2025. » Le coût actuel des prototypes est exorbitant, mais elle croit dans la capacité des industriels à proposer des bus aux prix abordables.

Sa vraie révolution concerne les femmes, dans une entreprise qui reçoit 100 000 CV par an et où certains métiers, comme les machinistes, comptent plus de 90 % d'hommes. Parmi les 3 000 embauches qu'Elisabeth Borne vise cette année en Ile-de-France, elle souhaite que 40 % concernent des femmes, en facilitant par ailleurs temps partiel et télétravail. Et en refusant toute tolérance envers les discriminations. ■

@aslechevallier

40 %

C'est la proportion de femmes que la nouvelle patronne veut recruter à la RATP, une entreprise encore très masculine.



LA RATP ZOOME SUR LA CULTURE

C'est Jean-Pierre Jeunet, le réalisateur du « Fabuleux destin d'Amélie Poulain », qui a sélectionné les 50 photographies gagnantes parmi les 16 000 reçues lors du concours de la RATP sur Instagram sur le thème de « La ville qui bouge ». Ces clichés seront exposés dans le métro. Quelques jours plus tôt, des cabines photo « Studio Harcourt » étaient installées pendant une journée dans cinq stations. L'intérêt pour la photo entre dans le cadre d'une politique culturelle développée depuis plusieurs décennies dans l'entreprise. Chaque année, un concours de poésie est organisé et 300 musiciens, retenus après des auditions, sont autorisés à jouer sur le réseau. Parmi eux, deux groupes viennent d'être sélectionnés pour se produire au festival Solidays.

A.S.L.

Le match de la primaire de la droite et du centre n'est pas plié. Et Nicolas Sarkozy n'est pas fichu. Voilà deux des enseignements tirés de l'enquête Ifop-Fiducial pour Match, iTélé et Sud Radio, et réalisée auprès d'un échantillon de 8604 personnes, dont 808 «tout à fait certaines» d'aller voter. Alain Juppé fait toujours la course en tête, mais attention à son avance en trompe-l'œil! A six mois du premier tour, l'incertitude reste très forte. L'écart se resserre entre le maire de Bordeaux et le patron des Républicains, passant de 11 à 8 points par rapport à l'enquête du mois d'avril. C'est la première fois que l'ancien président comble (un peu) son retard depuis février dernier. Les deux hommes sont par ailleurs à égalité (34/34) auprès des seuls électeurs Républicains, c'est-à-dire le cœur de la droite. Alain Juppé fait la différence dans les électorats périphériques, notamment les centristes de l'UDI et du MoDem (56/7) et les «sans préférence partisane» (39/26). Nicolas Sarkozy devance son rival uniquement auprès des électeurs du Front national (39/21). Le duo de tête campe enfin sur son noyau dur respectif: l'ex-président domine le chiraquien chez les moins de 25 ans (41/27) tandis que chez les plus de 65 ans c'est Alain Juppé qui séduit (41/21).

Nicolas Sarkozy amorce-t-il sa remontée? Celui qui n'est pas encore officiellement candidat – il le sera fin août – semble avoir colmaté la fuite de ses électeurs observée depuis l'automne et accentuée après le demi-succès des régionales. Davantage présent dans les médias depuis deux semaines (TF1, France Inter, «Le Figaro», «Le Monde», «Le Point», «Paris Match»...), le numéro un des Républicains profite des difficultés sans fin de François Hollande pour revaloriser son propre bilan. Il bénéficie aussi indirectement des attaques tous azimuts portées contre le favori de la primaire par François Fillon et Bruno Le Maire, mais aussi par les hollandais. Depuis un mois, on est passé du «tous contre Sarkozy» à «tous contre Juppé». Dans l'hypothèse d'un second tour testée par

La primaire de la droite JUPPÉ-SARKOZY: ÇA SE RESSERRE

L'ex-président comble un peu son retard sur le maire de Bordeaux dans notre enquête exclusive Ifop-Fiducial pour Match, iTélé et Sud Radio.

PAR BRUNO JEUDY

l'Ifop, le maire de Bordeaux l'emporterait toujours largement (59/41). «Juppé surfe sur l'anti-sarkozysme de droite, mais le côté référendum anti-Sarkozy joue moins. L'écart se réduit, passant de 24 à 18 points en deux mois. Les électeurs de François Fillon se reportent davantage (55 %) vers le maire de Bordeaux que ceux de Bruno Le Maire (42 %)», constate Frédéric Dabi, directeur général adjoint de l'Ifop. En clair: les fillonistes seraient plus juppéo-compatibles que les partisans de Bruno Le Maire.

Le député de l'Eure (13 %) reprend la troisième place à François Fillon

(12 %). L'embellie aura été de courte durée pour ce dernier, qui perd 3 points. C'est un sondage décevant pour l'ancien Premier ministre, qui mouille la chemise dans les médias comme jamais et défend bec et ongles son programme, dans lequel piochent allègrement ses concurrents. Le mano a mano entre l'ex-ministre de l'Agriculture et le Sarthois se déroule à bonne distance des deux premiers. Parmi les «petits candidats», seule Nathalie Kosciusko-Morizet se détache (4 %), devançant Nadine Morano (3 %) et Jean-François Copé (2 %). Ce dernier est pourtant le seul à être certain de figurer sur la ligne de départ de la primaire puisqu'il a déposé ses parrainages. ■

Au second tour,
55% des électeurs
de Fillon se
reportent sur
Juppé, 30% de
ceux de Le Maire
sur Sarkozy.

@JeudyBruno

Pour lequel des candidats suivants y a-t-il le plus de chances que vous votiez à cette primaire?

1% des sympathisants des Républicains déclarent vouloir voter pour Nathalie Kosciusko-Morizet et 2% pour Jean-François Copé.

	Rappel 29 mars-14 avr. 2016	Ensemble des électeurs	L'intention de vote au second tour de la primaire
Alain Juppé	37	35	59
Nicolas Sarkozy	26	27	41
Bruno Le Maire	12	13	
François Fillon	15	12	
Nathalie Kosciusko-Morizet	3	4	
Nadine Morano	2	3	
Jean-François Copé	2	2	
Géoffroy Didier	-	1	
Hervé Mariton	1	1	
Frédéric Lefebvre	1	1	
Jean-Frédéric Poisson	1	1	
Jacques Myard	-	-	
Total	100	100	

L'enquête Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio a été réalisée sur un échantillon de 8 604 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. Au sein de cet échantillon a été isolé un échantillon de 808 électeurs se déclarant tout à fait certains de participer à la primaire organisée par Les Républicains. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 28 avril au 20 mai 2016.

Et si on donnait vie à vos plus grands projets ?



Pour vos grands projets,
Sofinco
vous accompagne
jusqu'à 75 000 €



BÉNÉFICIEZ D'UN TAUX EXCEPTIONNEL,
JUSQU'AU 27 JUIN 2016 :

- AVEC OU SANS APPORT
- RÉPONSE DE PRINCIPE IMMÉDIATE*
- UNE PAUSE DANS VOS REMBOURSEMENTS
JUSQU'À 2 FOIS PAR AN**

Sofinco
Gagnez en agilité

Contactez nos conseillers

0 800 212 213 ➤ Service & appel gratuits

Code offre spéciale ZP43

<https://www.sofinco.fr/projet-credit/grands-projets.htm>

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ.
VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

*Sous réserve d'acceptation définitive après étude des pièces justificatives demandées par CA Consumer Finance : Rue du Bois Sauvage 91038 Evry Cedex SA au capital de 460 157 919 € - 542 097 522 RCS Evry – Intermédiaire d'assurance inscrit à l'ORIAS (Organisme pour le Registre des Intermédiaires d'Assurances) sous le n° 07 008 079, consultable sur www.orias.fr. Sofinco est une marque de CA Consumer Finance.

** La pause ou la diminution du montant d'une mensualité entraîne l'allongement de la durée de remboursement et majore le coût total de votre prêt personnel. La pause mensualité est possible tous les 6 mois dès lors que votre dossier a plus de 3 mois, sous réserve du bon fonctionnement de votre crédit.



Parmi les amis du nouveau Roland-Garros (de g. à dr.) : A. Bompard, M. Pierce, R. Nadal, J. Bungert, O. Mathiot, F. Pérrol et V. Robert.

Ils sont tous fans de tennis et inconditionnels du tournoi de Roland-Garros. Des VIP du sport, des affaires et du spectacle viennent de constituer le club informel des «amis du nouveau Roland-Garros» pour militer en faveur de l'agrandissement, qu'ils estiment indispensable, du mythique stade de tennis. Autour de la star Rafael Nadal et de l'ancienne joueuse Mary Pierce, victorieuse en 2000, plusieurs de ces personnalités se sont retrouvées au Petit Palais, la semaine dernière, lors du traditionnel gala d'ouverture des Internationaux de France. L'ex-conseiller élyséen François Pérrol, aujourd'hui président du groupe bancaire BPCE, côtoyait le patron de la Fnac, Alexandre Bompard, le repreneur de Courrèges, Jacques Bungert, Olivier Mathiot, P-DG de PriceMinister, et le journaliste de Canal+ Victor Robert. La danseuse étoile Marie-Agnès Gillot ou l'animatrice de TF1 Alessandra Sublet font aussi partie de ce club de supporters du «grand» Roland-Garros. «Toutes ces dernières années, on a surtout entendu les opposants au projet d'extension», confie Guy Forget, le nouveau directeur du tournoi. Il est important aujourd'hui que d'autres voix se fassent connaître.»

Au cœur des débats, le programme de modernisation de l'enceinte parisienne, à l'étroit sur ses 8,6 hectares, pour résister à la concurrence de ses rivaux du Grand Chelem : Flushing Meadows, près de New York, fort de ses 14 hectares, Wimbledon à Londres et l'Open d'Australie à Melbourne, 20 hectares chacun. Le clou du nouveau Roland-

EXTENSION DE ROLAND-GARROS LE MATCH CONTINUE

Des personnalités plaident pour l'agrandissement contesté du stade de la porte d'Auteuil.

PAR FRANÇOIS LABROUILLE

Garros sera un toit rétractable au-dessus du court central, pour jouer en cas de pluie ou la nuit. Mais un autre équipement suscite la polémique : un court de 4850 places prévu à l'arrière du terrain contigu des Serres d'Auteuil, un jardin botanique datant de 1898 et classé monument historique. Même s'il ne porte que sur une annexe des Serres, ce projet a

**FRANÇOISE HARDY,
ERIK ORSENNA... : LE CAMP
ADVERSE AUSSI
REVENDIQUE SES PEOPLE**

déclenché la foudre des associations de protection de l'environnement. De multiples procédures judiciaires ont été engagées, dont celles de deux descendants de Jean Camille Formigé, l'architecte des Serres d'Auteuil, qui ont saisi les tribunaux pour atteinte au droit moral sur l'œuvre. Deux associations attaquent par ailleurs le permis de construire du futur court,

l'estimant illégal car il s'agit d'un site doublément classé. En attendant les jugements, qui devraient intervenir d'ici à la fin de l'année, la justice a suspendu les travaux d'agrandissement. Une décision arrivant au mauvais moment pour la Fédération française de tennis, déjà empêtrée dans les débâcles de son président, Jean Gachassin, soupçonné d'avoir trempé dans un «système occulte de vente de billets».

Comme Guy Forget, Jérémy Botton, le nouveau directeur général de la Fédération,

réfute avec énergie les accusations de «bétonnage». «Roland-Garros, c'est un tournoi historique, une âme, une atmosphère que nous voulons préserver. Notre projet est tout sauf une course au gigantisme. Nous ne voulons pas faire plus, mais mieux», assure-t-il. Contrairement à ce qui a été écrit, les Serres d'Auteuil ne seront pas touchées. Seules des serres techniques récentes sont concernées. Le nouveau stade sera semi-enterré pour s'insérer dans

le paysage. C'est un très beau projet architectural du grand paysagiste récemment décédé Michel Corajoud. Dans vingt ans, on viendra le visiter tout autant que les Serres d'Auteuil.»

Ces arguments laissent de marbre Lise Bloch-Morhange, porte-parole du Comité de soutien des Serres d'Auteuil, qui se bat depuis 2010 contre le projet. Forte des 80 000 signatures de sa pétition «Sauvons les Serres d'Auteuil», elle aussi a ses VIP, comme Françoise Hardy, l'écrivain Erik Orsenna ou Alain, le fils d'André Malraux. «Que vient faire un stade de sport dans un jardin botanique classé ? tempête-t-elle. On veut dénaturer un chef-d'œuvre architectural avec un court de tennis qui ne servira que quinze jours par an !» Cette ex-journaliste plaide pour un «plan B» : l'extension de Roland-Garros en recouvrant le périphérique. Une solution envisagée à l'origine par la Fédération de tennis, qui la juge «trop compliquée et insuffisante en terme de fonctionnalité». La guérilla judiciaire est loin d'être terminée. ■

@labrouillere



A g. : le projet de court semi-enterré, entouré de serres. A dr. : les Serres historiques d'Auteuil.



Mon nouvel appart



LES RETRAITÉS DE L'ÉLYSÉE SONT-ILS BIEN TRAITÉS?

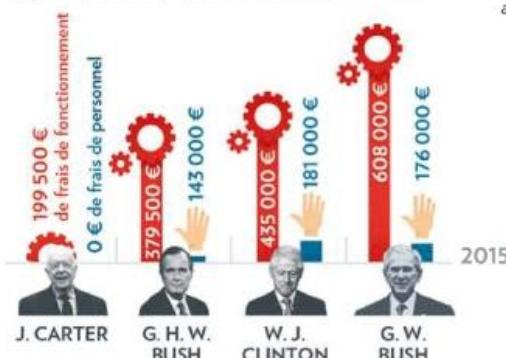
DataMatch a comparé les dépenses prises en charge par l'Etat des trois anciens présidents français vivants avec celles des ex-pensionnaires de la Maison-Blanche.



Une lettre écrite en 1985 (et restée confidentielle jusqu'à sa publication par le député René Dosière en 2010) par Laurent Fabius, alors Premier ministre, fixe le statut des anciens couples présidentiels. Outre un appartement meublé, elle accorde la gratuité dans la meilleure classe sur les réseaux publics ferroviaire, aérien et maritime. Et elle détaille les avantages que peuvent solliciter les veuves.



Avant le *Former Presidents Act* de 1958, les « ex » ne recevaient rien. La plupart des sommes allouées sont plafonnées. Barack Obama a rétabli la protection à vie des anciens présidents. Seul coût connu : la mise en place de son futur service de sécurité, à partir de janvier prochain, 22,8 millions d'euros en 2016.*



Comment lire



Fonctionnement

dont locaux,
télécommunications,
impressions et
photopies...



Personnel

Employés de maison,...
assistants, chauffeurs...



Sécurité

Policiers,
CRS,
gendarmes



Frais de fonctionnement

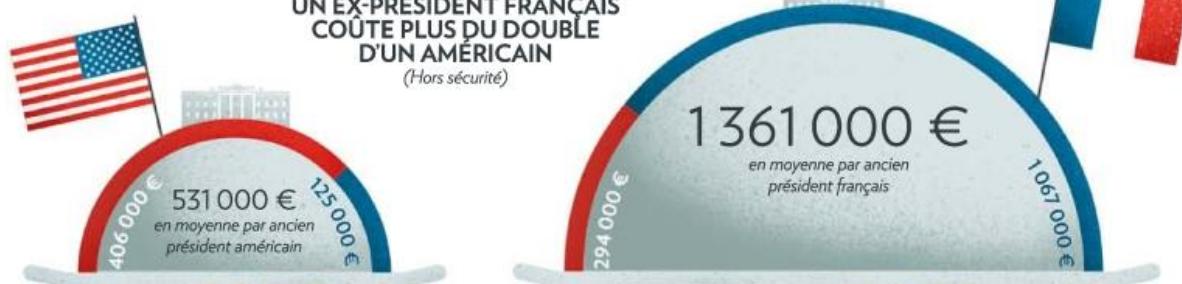
Les baux des bureaux sont les premiers postes de dépenses. Parmi les frais surprenants, Jacques Chirac a doublé sa consommation de presse entre 2011 et 2014 – à plus de 6 000 euros –, et Nicolas Sarkozy est le seul à déclarer des frais de blanchisage (794 euros).

Personnel
Certains « ex » dépassent ce que les dispositions de 1985 prévoient, soit deux personnes affectées à l'appartement de fonction, une voiture de fonction avec deux chauffeurs et sept collaborateurs, souvent mis à disposition par des ministères.

Sécurité

Le coût de la protection par la gendarmerie des résidences secondaires est très élevé (la propriété d'Athon de VGE coûte à ce titre 1,3 million d'euros et le château des Chirac à Bity, plus de 500 000 euros).

UN EX-PRÉSIDENT FRANÇAIS COUTE PLUS DU DOUBLE D'UN AMÉRICAIN (Hors sécurité)



Méthodologie:
* Le Secret Service ne communique aucune information chiffrée sur la sécurité des présidents.
** Les dépenses automobiles ont été retranchées pour que les frais puissent être comparés avec les Etats-Unis.
*** Etats-Unis : année fiscale 2014. France : année 2014

La réponse

OUI Les ex-chefs de l'Etat français sont bien traités. Hors frais de sécurité, ils coûtent en moyenne beaucoup plus cher que les ex-présidents américains. Alors qu'aux Etats-Unis la loi encadre les priviléges des anciens locataires de la Maison-Blanche, la situation de ceux de l'Elysée est définie par une simple lettre de Matignon datée de plus de trente ans.

Sources: Questions posées au gouvernement par le député René Dosière ; documents de Matignon obtenus par Mediapart ; Congressional Research Service,

« Former presidents: Pensions, Office Allowances, and Other Federal Benefits », mars 2016 ; Department of Homeland Security, « Budget-in-brief, Fiscal year 2016 », janvier 2015. Les montants en dollars ont été convertis au taux de change de mai 2016. **Enquête:** Adrien Gaboulaud et Anne-Sophie Lechevallier. **Réalisation:** Devrig Pilchon.

Agrandir
mon terrain
de jeu

super
Wifi

TV
Ultra HD

Disque
dur 1 To



Ma Nouvelle Livebox



**Vous rapprocher
de l'essentiel**

Surpassez les limites de la connexion, de vos divertissements, de votre maison et profitez d'un monde décloisonné grâce à la Nouvelle Livebox.

Conditions et tarifs en boutique Orange, sur orange.fr,

1014 Service à appeler
gratuit

Offre soumise à conditions valable en France métropolitaine, sous réserve d'éligibilité. Ultra HD (4K) accessible uniquement avec la Fibre, sous réserve du raccordement de domicile avec décodeur TV 4 compatible. Super Wifi : avec équipement compatible Wifi ac pour bénéficier d'un débit amélioré. Ultra HD (4K) : avec téléviseur compatible. 1 To : à insérer dans la Livebox, en option avec offre compatible.

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT À



- Dimensions (environ) : 42x39x13 cm
- Matière : PU

26 NUMÉROS
6 MOIS - 72,80€
+
LE SAC À MAIN 40€



49,95€
au lieu de 112,80*
62,85€ D'ÉCONOMIE

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe SANS AFFRANCHIR à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR www.sac.parismatchabo.com OU AU 02 77 63 11 00

OUI, je m'abonne à Match pour **6 mois** (26 Numéros) + le sac à main camel au prix de **49,95€** seulement au lieu de **112,80***, soit **62,85€ D'ÉCONOMIE**.

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

Carte Bancaire

N° :

Expire fin :

Date et signature obligatoires

Mme

Mlle

Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpl d'adresse :

Code postal :

Je laisse mon numéro de téléphone et mon adresse email pour le suivi de mon abonnement

Ville :

HFM PMMT5

N° Tél :

Mon e-mail :

MLP : J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

Ma date de naissance :

LES PRIVILÉGES DE
L'ABONNEMENT A



1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la **livraison gratuite** à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez **suspendre votre abonnement** ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «**Satisfait ou remboursé**»**
6. Profitez de la **version numérique** de votre magazine consultable à tout moment sur PC, Mac et iPad***

match de la semaine**JEAN-CLAUDE MAILLY**

LE LEADER DE FO : « PENDANT L'EUTO 2016, JE N'EXCLUS RIEN » 38

RATP UNE POLYTECHNICIENNE SUR LES RAILS 40**DATA** LES RETRAITÉS DE L'ÉLYSÉE SONT-ILS BIEN TRAITÉS ? 46**reportages****EGYPTAIR**LES MYSTÈRES DU VOL MS804 50
De notre envoyée spéciale Pauline Lallement**CASSEURS**

L'INSUPPORTABLE VIOLENCE 58

AMAL ET GEORGE CLOONEYLEUR PASSION, C'EST PAS DU CINÉMA 62
De notre correspondant Olivier O'Mahony**SYRIE**LA GUERRE DES ENFANTS 68
De notre envoyé spécial Farouk Atig**ISSY-LES-MOULINEAUX ET BOULOGNE-BILLANCOURT**MARIAGE DE RAISON 74
Par Caroline Fontaine et Bruno Jeudy**CANNES 2016**SUR UN AIR DE PARADIS 78
De nos envoyés spéciaux Dany Jucaud et Alain Spira**COLETTE**LA MAISON DU BONHEUR PERDU 86
Par Florence Saugues**GAD ELMALEH**LE DÉFI AMÉRICAIN 92
De notre envoyé spécial Benjamin Locoge**JOSIANE BALASKO ET MATHILDE SEIGNER** SE METTENT À TABLE 102

Interview Ghislain Loustalot

TOM HANKS

UNE Médaille pour la Mémoire 106



GREG WILLIAMS,
ENVoyé Spécial d'Instagram
DANS AUTO-CONFIDENCES.

LES CONSEILS DE CATHERINE SCHWAAB
TOUS LES VENDREDIS SUR **YOUTUBE**. DEMAIN :
QUELLES LUNETTES POUR QUEL VISAGE ?



PEOPLE ET STARS : RETROUVEZ-LES À ROLAND-GARROS
EN DIRECT SUR LE SITE **WEB DE MATCH**.



BRAVO À NOTRE
COLLABORATEUR
ALBAN LE DANTEC :
PARIS-MADRID À VÉLO,
1500 KILOMÈTRES
EN 8 JOURS.



DATAMATCH
COMBIEN COÛTENT LES
ANCIENS PRÉSIDENTS ?

Crédits photo : P. 9 : M. Lagos Cid. P. 10 et 11 : DR; M. Lagos Cid, Rue des Archives. P. 12 : B. Giroudon, T. Lucci, J. Carrus, DR. P. 14 : J. Weber, DR. P. 16 : J. Lange, DR. P. 18 : Rue des Archives. C. Heley/Gallimard, DR. P. 20 : R. Termine, A. Isard, J. Marcus, DR. P. 22 : DR. P. 24 : Seydou Keita/SKOPAC/Photo Courtesy CAA/C, The Pigozzi Collection, Geneva. P. 26 et 28 : T. Muccinotto, DR. P. 30 : DR, M. Lagos Cid, Abaca. P. 32 : C. Dellino, DR. P. 33 : A. Isard, DR. P. 35 : Bestimage, DR. P. 36 : N. Alagac, Abaca, S. Micke, Getty Images pour Chopard, Abaca. P. 38 à 40 : Bestimage, AFP, P. Petit, DR, Riva Spa, Fotobook, D. Pichon. 50 et 51 : J. Raïssi, P. 51 et 53 : DR, Splashnews/KCS, DR, Ecole de Saint-Cyr Coëtquidan. P. 54 et 55 : J. Raïssi, DR. P. 56 et 57 : AFP, S. Cevoli/AP/Spa, P. 58 et 59 : Y. Valek/EPA/Mae/PP, P. 60 et 61 : Y. Valek/EPA/Mae/PP, DR. O. Covo/Divergence, T. Reynaud/Spa, S. Callegari/Panoramic/Starface, P. 62 et 63 : Wenn/Spa, P. 64 et 65 : Y. Molka/AP/Spa, Abaca, S. Bacl/Borodoff/Abaca, Xinhua/Newspicture, B. Hoffmann/The New York Times/Redux/Res, Polaris/Starface, J. Falb/Getty Images, J. Tolosa/AP/Spa, A. Schulz for Hillary for America, Action Press/Bestimage, P. 66 et 67 : Splashnews/KCS, P. 68 et 73 : A. Deeb, P. 74 à 77 : B. Giroudon, P. 78 et 79 : S. Micke, P. 80 et 81 : S. Micke, D.M. Bennett/AmfAR/2016/Getty Images, P. 82 et 83 : S. Micke, DR. P. 84 et 85 : L. Fahy/Abaca, De Rosa-Garcia/Starface, Splashnews/KCS, S. Micke, P. 86 et 87 : P. Petit, Coll. Maison de Colette, P. 88 et 89 : P. Petit, Coll. Maison de Colette, P. 90 et 91 : Coll. Maison de Colette, P. 92 à 97 : H. Pambrun, P. 98 et 99 : B. Giroudon, P. 100 et 101 : B. Giroudon, Newscom/Spa, D. Séjourné/UP/Visual, P. Millerieu/DPI, P. 102 à 105 : E. Trifat, P. 106 et 107 : B. Rindoff/Photo/WireImage, P. 109 : DR, Active Museum, DR, P. 110 : DR, AFP, P. 114 et 115 : V. Capman, D. Schick, DR, P. 116 : D. Grenier/Photof12, Coll. privée H. Darrouze, DR, P. 120 et 122 : J.G Barthélémy, P. 124 : N. Stch, P. 126 : DR, P. 128 : M. Nass, P. 130 : DR, Getty Images, P. 131 : E. Bonnet, Getty Images, P. 133 à 136 : J. Tonengen, DR, Reutes, P. 139 : P. Bourressé, P. 140 : H. Tulkis, P. 142 : DR, P. Fouque.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur dans **LA MINUTE MATCH +**

LABONNEMENT
www.parismatchabo.com



*Lors de la cérémonie d'adieu à
Yara Hani Tawfik, au Caire, le 21 mai. Cette hôtesse
d'EgyptAir fait partie des 66 disparus.*

PHOTO JONATHAN RASHAD



LES MYSTÈRES DU VOL MS804

LE JEUDI 19 MAI À 2H39,
L'AVION DE LA
COMPAGNIE EGYPTAIR
S'EST ABIMÉ
EN MÉDITERRANÉE.
**TERRORISME OU
DÉFAILLANCE
MÉCANIQUE, POUR
LES FAMILLES LE
DOUTE EST INTENABLE**

Les larmes d'une mère, comme une malédiction. Six mois après l'attentat du vol de Charm el-Cheikh perpétré par la branche égyptienne de Daech, l'Egypte fait de nouveau face à une tragédie aérienne. L'Airbus A320 reliant Paris au Caire a disparu quelques secondes après qu'un message Acars, le système de communication entre l'appareil et les équipes au sol, a signalé la présence de fumée sous le cockpit. Cinq jours après le drame, l'enquête s'oriente vers la thèse de l'explosion. S'il s'agit d'un attentat, les mesures de sécurité dans les aéroports français seront mises en cause. Pour l'Egypte, c'est d'ores et déjà un nouveau coup porté à son économie et à son image de puissance stable dans la région.



1



2

3



4

5

A BORD, ENTRE VACANCIERS ET HOMMES D'AFFAIRES, TROIS OFFICIERS DE POLICE ASSURAIENT LA SÉCURITÉ

Parmi les 56 passagers et les 10 membres de l'équipage du vol MS804, 30 étaient égyptiens et 15 français. Les autres voyageurs venaient du monde entier. Le lendemain du crash, des bouts de carlingue, des effets personnels et des restes humains sont retrouvés à 295 kilomètres au nord d'Alexandrie. Immédiatement, des navires et avions militaires français rejoignent les équipes égyptiennes. Mais dans cette zone où les fonds peuvent atteindre 4 000 mètres, les recherches sont difficiles. Cinq jours après l'accident, les boîtes noires restaient introuvables malgré l'arrivée d'un patrouilleur de haute mer et d'un sous-marin. Au même moment, les enregistrements des caméras de surveillance des bagages chargés en soute et du personnel ayant eu accès à l'avion étaient passés au crible à Paris.

1. Mohamed Shoukair, 36 ans, commandant de bord. Pilote depuis douze ans, il cumulait plus de 6 000 heures de vol, dont 2 000 sur cet appareil.
2. Samar Ezz Eldin, 27 ans, hôtesse de l'air.
3. Haitham El-Azizy, stewart.
4. Karim Swellam, 33 ans, se rendait à un mariage.
5. Mohamed Mamdouh Ahmed Assem, 24 ans, copilote.
6. Richard Osman, 40 ans, géologue, marié à une Française, père de deux filles.
7. Clément, 29 ans.
8. Mervat Zakaria Zaki, chef de cabine, ex-actrice et mère d'une adolescente.
9. Mahamat Seitchi, tchadien, élève officier de Saint-Cyr.
- 10 et 11. Quentin Heslouin, 41 ans, voyageait avec son père, Pierre, veuf depuis un an.
12. Pascal Hess, 51 ans, photographe.
13. Fayçal Bettiche, commerçant à Angers, a disparu avec sa femme et leurs enfants, de 4 mois et 2 ans.



6 7



8 9



9



10 11



12



13

A AMIENS, AHMED HELAL, 40 ANS, DIRECTEUR DE L'USINE PROCTER & GAMBLE, ÉTAIT UN EXEMPLE POUR SES PROCHES ET POUR LE MINISTRE DE L'ÉCONOMIE, EMMANUEL MACRON

Fils fidèle, père de famille aimé et patron modèle. Né en Egypte, Ahmed Helal avait étudié au Caire avant de faire carrière à l'international puis d'être muté en juin 2014 dans la Somme. Son parcours illustre les liens noués entre l'Egypte et la France, sixième dans le rang de ses investisseurs étrangers. A l'entente commerciale se sont joints des enjeux géopolitiques, notamment dans la lutte contre le terrorisme. Depuis 2012, des djihadistes du Nord-Sinaï ralliés à Daech accroissent leur influence et multiplient les exactions. Lors de sa visite en avril, François Hollande déclarait : « La sécurité de l'Egypte est aussi celle de la région, et de la France. »



1
2



1. Sur la place Saint-Marc, lors de vacances à Venise. Ahmed avec sa femme, Eman, et leurs deux enfants, Farida et Mohamed, aujourd'hui âgés de 14 et 12 ans.
2. Le 6 avril 2016, avec le ministre Emmanuel Macron lors de la visite de l'usine qu'il dirige à Amiens.





*Au Caire le 22 mai, dignité et amour
par les proches d'Ahmed (de g. à dr.) : son frère Hazem,
sa femme, Eman, et son père, Mohammed.*

PHOTO JONATHAN RASHAD

FAYÇAL BETTICHE ET SA FAMILLE AVAIENT OUBLIÉ LEURS PASSEPORTS. ILS AURAIENT DÛ RATER L'AVION, MAIS LE VOL AVAIT VINGT-CINQ MINUTES DE RETARD...

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE AU CAIRE PAULINE LALLEMENT

Une photo en guise de cercueil. Dans la brume d'encens, le visage de Yara éclate de vie et de beauté. Ce samedi 21 mai, une centaine de proches sont venus lui rendre hommage en l'église copte Sainte-Marie-et-Saint-Athanase. Les hommes à gauche, les femmes à droite, habillées en blanc. « Parce qu'on ne peut pas porter de noir pour un ange », murmure Martina, 25 ans. Le prêtre vient de clore la cérémonie. Les cris de désespoir de la mère et de la grand-mère brisent le silence. Yara Hani Tawfik, 26 ans, était hôtesse depuis deux ans ; elle faisait partie des dix membres d'équipage du vol MS804.

On dirait que Dieu y met du sien pour les convaincre que les dernières hypothèses – ils ont été pris en otages, ils sont sur un radeau – sont à balayer. Entre les larmes, on demande : « Pourquoi ? Pourquoi elle ? Et pourquoi 65 autres ? » Pourquoi Fayçal Bettiche, 38 ans, né à Alexandrie, et devenu commerçant ambulant à Angers, a-t-il retrouvé au dernier moment ses passeports ?

Lorsqu'il a réalisé qu'il les avait oubliés, Fayçal était déjà sur la route avec Nouha, sa femme de 28 ans, née en Algérie, et leurs deux enfants, Mohammed, 2 ans, et Jouhaina, 4 mois. On sait comment cela se passe alors dans les familles, les engueulades, les crissements de pneu, la course. Enfin les voici à l'aéroport. Le vol pour Le Caire décolle de Roissy à 22h45, ils sont sûrs de le rater. Mais ils continuent à courir. Ils ont trop rêvé de ce voyage. L'avenir, sur les marchés, appartient à ceux qui se lèvent tôt. En semaine, à 5 heures, et le dimanche, à 4 heures. Un seul jour de repos, le lundi. « J'ai besoin de souffler », disait Fayçal à sa sœur. Mais l'été, ce n'est pas possible. Trop de clients. Et puis l'Egypte, à cette saison, c'est trop chaud pour les enfants. Alors ils ont choisi le mois de mai. La meilleure

période, avec une température comprise entre 20 °C et 27 °C, et évidemment un excellent ensoleillement. Les billets sans escale valent tout de même 500 euros. Ce serait dingue d'avoir à les jeter !

Mais ils ont de la chance, ont-ils dû se dire... Le vol a vingt-cinq minutes de retard. Justement, Sonia, l'hôtesse, vient de repousser la fin de l'embarquement pour une autre famille. Ils peuvent prendre place dans l'Airbus. Cent quatre-vingts places et seulement 56 passagers, plus 3 membres de la sécurité disséminés dans la carlingue et que personne ne peut distinguer des autres voyageurs. Un avion vide aux deux tiers. On peut s'allonger pour dormir. N'est-ce pas le bonheur ?

En 2010, l'Egypte accueillait plus de 14 millions de visiteurs ; en 2014, seulement 9 millions. Et encore, c'était avant l'attentat du vol de Charm el-Cheikh pour Saint-Pétersbourg : 224 morts, d'autres amateurs de soleil et de mer chaude, mais venus de Russie. Toutes ces places vides qui font le bonheur des passagers du MS804 nourrissent l'inquiétude d'un gouvernement qui sait que le printemps du Caire est d'abord né de la crise économique. Chaque année ramène ses émeutes du pain. L'Egypte a besoin de ses touristes. Elle les cajole. Ils sont sa richesse, encore plus fertile que les limons du Nil.

Sur ce vol EgyptAir, tout commence par une prière du Coran, lancée sur les écrans, face à chaque passager. Inch'Allah, arrivée prévue à 3 h 15 du matin au Caire. Il est tard. A bord, c'est vite le silence des vols de nuit.

Combien sont-ils à suivre, sur les écrans, la silhouette du petit avion traversant l'Europe, poursuivant sa trajectoire au-dessus de la Méditerranée, au-delà de l'île de Karpathos, puis filant

au sud-est de la mer Egée à une vitesse de croisière de 990 km/h ? Il est 2 h 29 quand des messages automatiques Acars (Aircraft Communication Addressing and Reporting System) sont envoyés. Plusieurs dysfonctionnements sont détectés, des capteurs de température au chauffage des pare-brise du cockpit en passant par le pilotage automatique. Des messages qui portent à croire qu'il y a un feu à bord dont l'origine proviendrait d'une soute. L'incendie aurait alors engendré la destruction de serveurs et une dépressurisation. Mais la chaleur aurait aussi pu faire divaguer les ordinateurs de bord. Les écrans radars relèveront que l'avion prend un virage à 90 degrés à gauche, puis un deuxième à 360 degrés, une trajectoire absurde. Mais s'agit-il d'un avion ou d'un morceau d'avion ? Une chose est certaine : une demi-heure avant l'atterrissement prévu, la chute est de 22 000 pieds en pleine mer. Les habitants de Kea parleront d'une boule de feu dans le ciel d'encre : une vidéo est produite. C'est un faux.

Pas de revendication terroriste. Nulle mention du crash

Ce jeudi matin, dans le paisible et chic quartier d'El Mohandessin, Mohammed Helal, 75 ans, ancien pharmacien industriel, attend le fils dont il est si fier, Ahmed, 40 ans. Ils vont prendre le petit déjeuner ensemble. Ahmed lui racontera une fois encore sa rencontre avec le ministre, Emmanuel Macron. « Un jour, il faudra me dire comment vous avez réussi à vous mettre les syndicats dans la poche », lui a dit le politique. N'a-t-il pas toutes les raisons d'être fier ?

Ahmed dirige l'usine de Procter & Gamble, à Amiens. Sa femme, Eman,



38 ans, dont il est amoureux depuis l'âge de 14 ans, et leurs deux enfants ne font pas partie du voyage. Pas assez de temps. L'idée de retrouver sa famille lui est venue sans prévenir. Quelques jours plus tôt, Ahmed a envoyé un message à son père et à Hazem, son frère : « Que faites-vous jeudi soir ? » La surprise fait son effet. « Il voulait que nous partagions un repas tous les trois avant de s'évader deux jours avec notre père à Alexandrie », raconte Hazem.

Alexandrie, capitale intellectuelle de l'Egypte, un foyer multiconfessionnel jusqu'aux nationalisations de Nasser. Une ville longtemps sous influence française, par hostilité au colon anglais. De cette époque fastueuse, née avec Napoléon et ses archéologues, reste un collège français, l'école Champollion, du nom du fameux savant qui découvrit le sens des hiéroglyphes.

Karim et Hicham s'y sont rencontrés. Ils forment avec Marouane un trio de choc, qui a longtemps squatté le canapé familial de Karim, où ils ont passé de nombreuses heures à jouer à la Nintendo. Ceux de « Champollion », pour la plupart des binationalis, se sont dispersés de par le monde. Karim a quitté lui aussi l'Egypte pour la France, où il est devenu sapeur-pompier volontaire avant de créer sa propre entreprise, Hydraulec, spécialisée dans la climatisation. Et il a rencontré Isabelle, une Française qui lui ressemble, « très discrète, qui mettait toujours les autres en avant », raconte Dominique, sa mère. Karim a prévu depuis longtemps d'emmener Isabelle en Egypte. Il a profité de l'invitation d'une cousine à son mariage. En même temps, ils vont réfléchir à la façon dont tous deux uniront leur destin.

Hicham se présentera au bureau d'EgyptAir, au Caire, où sont reçus les

proches des victimes. C'est cet ami de trente ans qui, en reconnaissant sur la liste les noms « Swellam/Karim Mr » et « Genin/Isabelle Ms », demande : « Dites-moi que ce sont des réservations et non pas la feuille d'embarquement ? – Désolé, monsieur. Ceci est la liste des victimes. » Alors, avec un stylo bille, Hicham inscrit deux croix à côté des noms.

Eman a été la première à s'inquiéter pour son mari, Ahmed. Jeudi 19 mai, à

« C'est la vie », répond le père d'Ahmed à ceux qui le plaignent

5 h 57, heure française, EgyptAir publie sur son compte Twitter : « Le vol numéro MS804, parti de Paris à 23 h 09 à destination du Caire, a disparu des radars. » Elle appelle frénétiquement sur le portable de son mari. Seule la messagerie lui répond. Son beau-frère, Hazem, essaie lui aussi, à 4 h 28. Pour y croire encore, il écrit : « Tu as fait bon voyage ? » Ni réponse ni accusé de réception. Hazem, le solide gaillard, parle comme un enfant : « Ahmed est au ciel. »

Pourtant, aucune revendication terroriste. Même quand, deux jours après le drame, Abou Mohammed Al-Adnani, « M. Attentats » chez Daech, s'adresse à ses ouailles. Nulle mention du crash.

Sans les boîtes noires, dont on sait qu'elles sont orange et repérables grâce à des balises qui émettent durant quatre à cinq semaines, ne reste à décortiquer que le passé d'EgyptAir. Le crash, en octobre dernier, du vol en provenance de Charm el-Cheikh : si l'on en croit la propagande de Daech, des explosifs avaient été cachés dans une cannette de soda. Le dernier détournement, en mars : un amoureux éconduit qui voulait revoir sa belle, soi-disant. En fait, le dénommé Seif

Eldin Moustafa entendait dénoncer les violations des droits de l'homme.

Sur les terrasses caïotes, des hommes jouent au backgammon et fument la chicha. « Ce n'est pas à cause de l'Egypte, c'est à cause de la France ! » assure un jeune garçon. On lui donne raison. Le maréchal Al-Sissi, chef de l'Etat, a déjà demandé aux médias de mettre un peu moins l'accent sur la tragédie.

L'avion s'est écrasé dans une zone où les fonds peuvent atteindre de 2000 à 4000 mètres. « Les corps seront plutôt en bon état, car conservés dans un lieu sans oxygène et froid. Par exemple, à moins 4000 mètres, il fait 2,5 °C », explique un légiste, spécialiste des accidents aériens. Dès samedi, l'armée égyptienne diffusait des photos de bouts de sièges, de sacs ou encore de moquette bleue à l'effigie de la compagnie. Dans la nuit du dimanche, des restes humains sont envoyés à la morgue du Caire. Trente-six heures plus tard, leur examen conforte la thèse de l'explosion. Des procédures de prélèvement ADN ont été lancées afin de vérifier les identités. Au Caire, une cérémonie a été donnée pour Ahmed. Avec l'élégance et la sagesse de son âge, son père, Mohammed, déclare à ceux qui le plaignent : « C'est la vie. » Il soutient sa belle-fille, Eman, aux yeux clairs baignés de larmes.

La saison des mariages bat son plein en Egypte. Dans les ruelles embouteillées du Caire, les « youyous » résonnent en même temps qu'un concert de Klaxon. Parfois, des cortèges se rencontrent. Comme au Passage, un hôtel proche de l'aéroport, où la famille de mariés croise celles de victimes venues se recueillir là où leurs proches ne sont jamais arrivés. ■ **Enquête Flore Olive, Jacques Duplessy**

A g. : les quelques effets retrouvés en mer au lendemain du drame. L'image provient d'une vidéo postée sur le compte officiel Facebook du ministère de la Défense égyptien.

A dr. : le 22 mai, au-dessus de la zone du crash, un avion militaire américain patrouille à la recherche de débris.



L'INS

**SAUVAGEMENT AGRESSÉS,
DEUX POLICIERS MAÎTRISENT
LEURS NERFS ET LEUR
ENVIE DE RIPOSTER. AU
RISQUE DE LEUR VIE**

Midi et demi, mercredi 18 mai, quai de Valmy, Paris X^e.
En marge d'une manifestation contre la « haine anti-flics »,
le face-à-face d'un agent de sécurité et d'un casseur.

PHOTO YOAN VALAT



CASSEURS IMPORTABLE VIOLENCE

La vidéo a déjà été visionnée plus de 14 millions de fois. Kevin Philippy y a gagné le surnom de « Kung Fu Cop ». Le nouveau héros des réseaux sociaux, adjoint de sécurité de 29ans, a été décoré le 21mai de la médaille d'or de la sécurité intérieure, par le ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve, et promu au grade supérieur. C'est un message de paix qu'il a tenu à exprimer, déclarant qu'il avait « pardonné » et qu'il n'éprouvait « aucune haine ». Une posture idéaliste au vu de la férocité de l'attaque. Quatre hommes, appartenant à une « mouvance antifaçiste », qui ne promeut pourtant pas la démocratie, ont été mis en examen pour violences en bande organisée.

1 MINUTE 30 DE DÉCHAÎNEMENT

ÇA COMMENCE
PAR DES VITRES BRISÉES,
ÇA SE TERMINE EN INCENDIE
QUI AURAIT PU TUER





9

1. Le Renault Scénic de la police se trouve immobilisé quai de Valmy.

La vitre latérale côté conducteur a déjà explosé. 2. Immédiatement, c'est l'assaut, devant les objectifs. 3. Un homme masqué se précipite pour lancer un fumigène sur le siège arrière. 4. La voiture prend feu. Près de Kevin Philippy, au volant, sa coéquipière, Alison Barthélémy. 5. Kevin a hésité à sortir son arme, il s'est ravisé. Et affrontera son agresseur à mains nues. 6. Un homme, peut-être un manifestant, sort la jeune policière de l'habitacle enflamé. 7. L'adjoint de sécurité pare le premier coup. Il y en aura trois autres. 8. Après avoir vérifié que sa coéquipière était sortie du véhicule, Kevin Philippy s'éloigne, blessé à la main.

9. 12 h 45. La voiture est en flammes. Les pompiers interviendront à 13 heures.

10. François Hollande en invité surprise, place Beauvau, au moment de la remise de décos. A droite, Kevin Philippy, portant une minerve.



10



A close-up photograph of George Clooney and Amal Clooney. George Clooney is on the left, wearing a dark suit and white shirt, looking towards Amal with a slight smile. Amal Clooney is on the right, wearing a light-colored dress, also smiling and looking at George. Their hands are clasped together.

Mieux qu'une série américaine sur les couples de pouvoir : la vraie vie d'Amal et George Clooney. L'ex-célibataire le plus convoité de Hollywood reste fou amoureux de sa belle Libano-Anglaise. Il est venu à Cannes pour présenter « Money Monster », de Jodie Foster. Il y incarne un animateur télé cynique pris en otage par un désespéré. Une interprétation époustouflante pour une critique au vitriol des collusions entre la finance et les médias. De quoi séduire l'avocate engagée. Avec elle, l'acteur partage aussi sa répulsion pour Donald Trump : « Nous n'avons pas envie que la peur prenne le pouvoir en Amérique. » Ils ont conquis le public. On leur prédit qu'un jour ils pourraient conquérir les électeurs.

ELLE PREND
DES RISQUES POUR
LES CAUSES QU'ELLE
DÉFEND COMME
AVOCATE.
LUI S'IMPLIQUE DANS
L'HUMANITAIRE.
ENSEMBLE, ILS
VEULENT CHANGER
LE MONDE



AMAL & GEORGE

CLOONEY

*Leur passion, c'est pas
du cinéma*

*Bonheur intime malgré les flashes, le 12 mai. George et Amal,
en robe Atelier Versace et bijoux Cartier.*

LEUR VIE RESSEMBLE À UN FILM, MAIS C'EST L'ENGAGEMENT POLITIQUE QUI LES MOTIVE



*Avec son client Julian Assange,
fondateur de WikiLeaks, au tribunal
de Belmarsh, à Londres, en 2014.*



*Amal Clooney et Konstantinos
Tasoulas (à sa droite), ministre grec
de la Culture, à Athènes en 2014.*



*Au cabinet de David Cameron,
Premier ministre britannique (au centre),
avec Mohamed Nasheed, président
destitué des Maldives, en janvier.*



*L'avocate représente l'Arménie contre Dogu Perincek,
nationaliste turc qui nie le génocide arménien, à la Cour européenne
des droits de l'homme, à Strasbourg, en 2015.*





Ils ont l'un et l'autre le goût du combat. Ensemble, leur aura s'en trouve démultipliée. Alors ils profitent du lancement d'un film pour parler d'une cause, comme celle des réfugiés syriens. « Je ne suis pas un politicien, dit George, mais une des choses que je sais faire, c'est attirer l'attention. » Si Amal arpente la planète en tenues couture, elle n'a rien d'une écervelée accro au shopping. Elle vient d'obtenir l'asile britannique pour l'ex-président des Maldives, persécuté dans son pays. Ses prises de position lui valent des menaces de mort si sérieuses que l'ancien doc d'*« Urgences »* vient de faire renforcer la sécurité de leur demeure bucolique en Angleterre.

POUR SES 55 ANS, ELLE LUI OFFRE UNE TONDEUSE À GAZON, HISTOIRE QU'IL GARDE LES PIEDS SUR TERRE

DE NOTRE CORRESPONDANT AUX ETATS-UNIS OLIVIER O'MAHONY

Quand George Clooney voit Amal s'approcher pour descendre les marches du Festival, il pose les mains sur ses épaules. « Honey, tu restes là ! » Et pour que les choses soient bien claires, il se tourne vers un garde du corps : « Vous vous occupez d'elle ! » La projection du film « Money Monster », où il joue le premier rôle, vient tout juste de s'achever. Deux heures plus tôt, à leur arrivée, la présence de Mme Clooney a quasiment provoqué l'émeute. Julia Roberts, la partenaire de George à l'écran, avait beau sortir son sourire Ultra Brite, le charme de Pretty Woman était neutralisé. Etait-ce sa robe noire ou ses 48 ans ? Même Jodie Foster, la réalisatrice, enfant prodigue du cinéma hollywoodien, semblait éteinte, abusurdelement préoccupée par la trouille de se faire siffler pour son très bon film. Près d'Amal, toutes les étoiles semblent ternes.

La reine du tapis rouge, c'est elle, dans sa longue robe jaune à traîne signée Atelier Versace qui, dans un coup de vent, laisse apercevoir ses jambes vertigineuses. Telle une vestale, elle prend la pose comme si elle avait fait ça toute sa vie. Les photographes hurlent son prénom pour capter son regard. George est comblé. Sa femme vole la vedette à ses « sparing-partners ». Difficile d'imaginer qu'il n'a pas vu le coup venir. Il est même probable qu'il l'a soigneusement mis en scène. Mais au moment de quitter le Palais des Festivals, il décide que trop c'est trop. Il est temps de laisser un peu de lumière à Julia et Jodie. Il demande donc à « Honey » de se mettre à l'écart. En avocate disciplinée, elle s'efface sans broncher.

Le 18 avril, à Los Angeles, Amal était plus discrète. Pas de traîne cette fois, mais une robe fleurie siglée Giambattista Valli, qui n'éclipsait pas la star du jour, Hillary Clinton, l'invitée des Clooney, chez eux, pour une soirée de « fundraising » destinée à financer la campagne démocrate. Le Tout-Hollywood s'était déplacé, de Jane Fonda à la vedette de télé Ellen DeGeneres. Le prix du dîner : jusqu'à 350 000 dollars par couple. En entrée, risotto aux crevettes. En plat de résistance, filet de bœuf sauce champignon avec carottes et pommes de terre ou daurade chilienne aux asperges. Et en dessert, crumble aux fraises et à la rhubarbe avec crème fouettée et glace au chocolat.

Et un accueil plutôt frisquet de la part de militants du candidat anti-système Bernie Sanders, plantés devant la grille. Ils ont même jeté des projectiles sur la limousine noire de Hillary. Inquiet, George est sorti pour engager le dialogue.

Mais quand il s'est entendu dire qu'il était « nase » dans « Batman », le film de Joel Schumacher sorti en 1997, il n'a pas insisté. Le lendemain, il s'est presque excusé, comme s'il avait découvert la vraie vie. Dans une interview à l'émission politique dominicale « Meet the Press » (NBC), il a déclaré, pas à un paradoxe près, qu'il était « d'accord » avec les militants de Sanders sur l'indécence de sa soirée. A ce dîner VIP, étaient pourtant invités des « gens d'en bas ». Rob et Alisa Bair, heureux gagnants d'un tirage au sort organisé par le staff de Clinton et qui a réuni 50 000 participants. Ils arrivaient de leur petite ville de Lancaster, en Pennsylvanie. Le couple n'en revenait pas de se retrouver assis à la table d'Amal et George. Rob se souvient avoir demandé à Hillary comment elle faisait pour se vider la tête entre deux meetings. « Oh, je marche à pied et je regarde des films idiots », lui a-t-elle répondu. « Comme ceux de George ? » a alors plaisanté Amal. Tout le monde a ri. Même George.

Elle a de l'humour, Mrs. Clooney. Le 6 mai dernier, pour le 55^e anniversaire de son mari, elle lui a offert... une tondeuse à gazon, histoire qu'il garde les pieds sur terre. Un gros modèle, du genre tracteur : il en a besoin pour l'immense pelouse de leur manoir du XVII^e siècle en Angleterre et il en rêvait depuis tout petit. Il a adoré. « Ce n'est pourtant pas facile pour elle de m'offrir un cadeau. Je peux m'acheter tout ce que je veux et je suis extrêmement pointilleux, donc difficile à satisfaire. » Encore une fois, coup gagnant pour Amal.

Elle qui vient d'un univers aux antipodes de Hollywood, elle aurait pu se sentir mal à l'aise sur la planète Clooney... C'est tout le contraire. Elle s'entend même avec les copines de George. « Ce qui m'impressionne le plus chez elle, dit l'ex-top model Cindy Crawford, l'une de ses meilleures amies, c'est que, au-delà de sa grande beauté, de sa grande intelligence et des multiples histoires qu'elle a à raconter sur tous les sujets, elle s'intéresse aux gens. Elle pose un tas de questions, sans arrêt. Moi, elle m'a beaucoup interrogée sur le monde de la mode. » George, de son côté, avoue carrément se « sentir idiot » quand elle ouvre la bouche...

Amal fascine, et bien au-delà de la garde rapprochée de son mari. Sur le Net, un blog appelé « Amal Clooney Style » la suit dans tous ses déplacements, et ils sont nombreux. On y étudie scrupuleusement chacune de ses tenues. Le 19 mars, en Inde, pendant son discours consacré à la liberté d'expression dans les régimes répressifs, elle portait une robe en crêpe Paule Ka à 580 euros et un spencer assorti à 390 euros. Le 23 mars, aux Emirats arabes unis, pour plaider une cause humanitaire, une robe à fleurs Stella McCartney (870 euros). Le 15 avril, à

Le côté gauche caviar de George et Amal agace autant qu'il séduit.

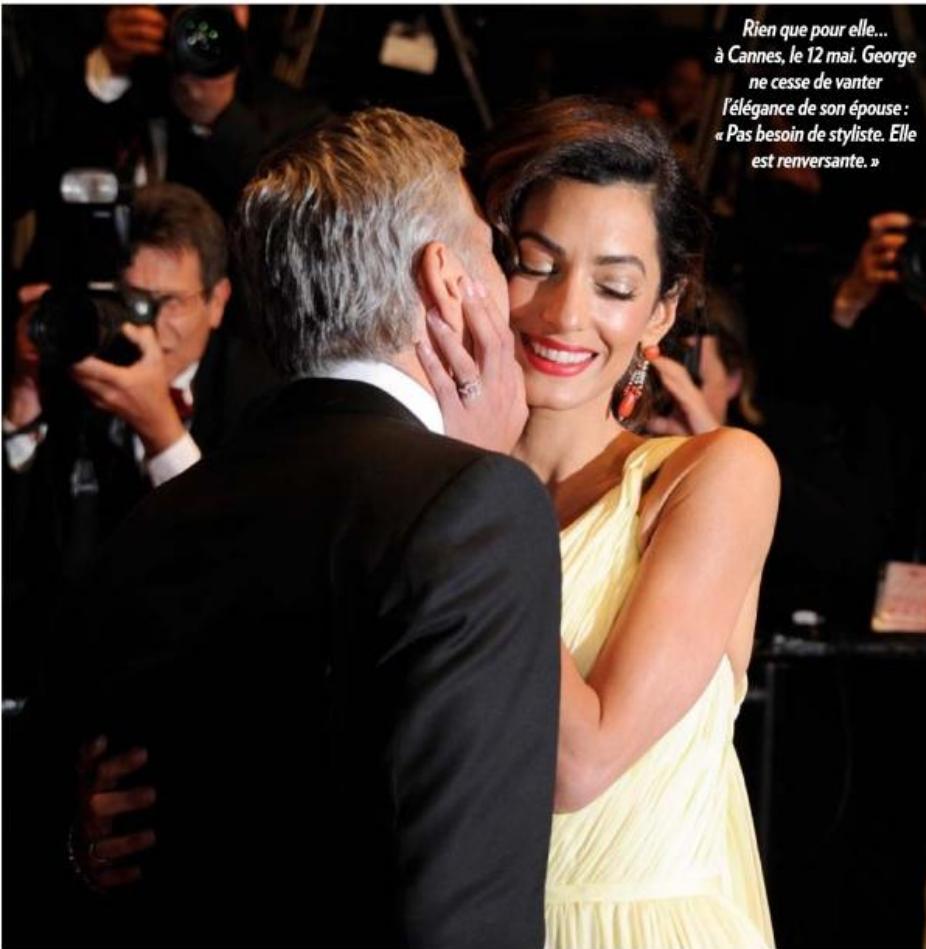
Un couple de pouvoir, décalé

Dallas (Texas), pour lever des fonds au profit de la lutte contre la traite des femmes et des enfants, du Altuzarra, pantalon blanc (1 300 euros) et chemisier en soie (830 euros). Cette avocate spécialisée dans les droits de l'homme s'habille couture en toutes circonstances. Dans les prétoires, sa bague de fiançailles de 7 carats, estimée à environ 670 000 euros, ne passe pas inaperçue. Alors, selon le tabloid anglais « The Mirror », elle aurait cherché à en acheter une seconde, plus discrète. Nul ne sait si l'info est exacte, mais elle lui a déjà valu les sarcasmes de Wendy Williams, célèbre animatrice télé, qui parle chaque après-midi de la pluie et du beau temps aux millions de femmes

utile. Fin 2015, Amal était à la Cour européenne des droits de l'homme de Strasbourg, pour un procès concernant la négation du génocide arménien. Elle n'a pas obtenu gain de cause, mais son client était ravi : « Grâce à elle, tout le monde a parlé de nous, c'était inespéré. » Idem pour Mohamed Nasheed, l'ancien président des Maldives, le premier élu démocratiquement dans le pays, renversé, emprisonné et torturé par le titulaire actuel du poste, Abdulla Yameen Abdul Gayoom, au terme d'un procès parfaitement inéquitable selon l'Onu. Amal est montée en première ligne pour lui, ce qui lui a même valu des menaces de mort. En janvier, elle était à Washington à la rencontre de parlementaires, diplomates du Département d'Etat et conseillers d'Obama, pour plaider les sanctions contre ce pays qui vit du tourisme haut de gamme. Le sénateur John McCain l'a reçue comme une dignitaire de haut rang et lui a promis d'agir. La chaîne NBC lui a ouvert son antenne pour deux entretiens – dont l'un de treize minutes – intégralement consacrés à la situation des Maldives, pays de 350 000 habitants situé à vingt-quatre heures de vol de Washington ! Qui d'autre que l'épouse de George Clooney peut, pour un sujet pareil, avoir un tel succès ? Comme par hasard, une semaine plus tard, Mohamed Nasheed était autorisé par ses « tortionnaires » à se faire hospitaliser à Londres, où il vient d'obtenir l'asile politique. La menace des sanctions a été reçue cinq sur cinq. Bien joué Amal. « Elle a été très utile pour attirer l'attention, même si elle n'a pas été la seule à intervenir », reconnaît Jared Genser, son associé à Washington dans ce dossier. Ce qui lui a aussi valu des menaces à prendre très au sérieux. Un de ses confrères a été poignardé alors qu'il avait rendez-vous avec l'ancien président.

Depuis, George a fait renforcer la sécurité de leur manoir, où ils ne restent jamais très longtemps. George a un jour déclaré qu'il ne pouvait pas tenir une semaine sans voir sa femme ; mais il a dû s'y faire, parce qu'Amal est littéralement sur tous les fronts – et tous les continents. « Amal est-elle en train de voler la vedette à son mari ? » s'est interrogé le blog « Above the Law » (« Au-dessus de la loi »), très lu par les juristes. Les « Elle se met trop en avant » et « Il n'y en a que pour elle » ont fleuri sur la Toile après son triomphe sur les marches du Festival de Cannes. Tant d'atouts ! Et quelques scuds, baptisés envie et jalousie...

Il y a longtemps que George Clooney fait figure de postulant idéal au poste de gouverneur de Californie. Depuis Ronald Reagan, c'est un siège qui peut mener loin. Président ou First Husband ? Premier mari, c'est une fonction qui reste à inventer. Les séries sur la Maison-Blanche ne manquent pas à la télévision. Celle-là s'écrit en direct et en plein jour. ■  @olivieromahony



au foyer de l'Amérique profonde. En novembre dernier, elle abordait ce sujet d'importance : le « bling problem » d'Amal. Son conseil : « Assume, chérie ! » Le public a applaudi.

Le côté gauche caviar de George et Amal agace, c'est sûr, autant qu'il séduit. Ils se la jouent couple de pouvoir, c'est beau, mais un tantinet en décalage avec l'air du temps. George qualifie Donald Trump de « xénophobe fasciste », et Amal, d'origine druze, renchérit sur la BBC en attaquant le milliardaire-candidat sur sa proposition d'interdire l'entrée du territoire américain aux musulmans, ses frères. Ils ont pris la tête d'une campagne contre le populisme. Une déviance qui se porte bien ces temps-ci aux Etats-Unis. Leur statut de célébrités les dessert en même temps qu'il les avantage. Etre Mme Clooney est parfois bien

Syrie LA GUERRE DES ENFANTS

Ils n'ont pas 20 ans et sont propulsés sur le champ du conflit le plus meurtrier du XXI^e siècle. Dans la région d'Alep, dans le nord-ouest du pays, ces garçons ont hérité d'une lourde charge : former un dernier rempart rebelle... Là où la guerre pour le territoire fait rage et oppose déjà de nombreux ennemis : la coalition du régime, les Kurdes des YPG, l'Armée syrienne libre et Daech. Contrairement aux « lionceaux du califat » enrôlés de force par l'EI, ces adolescents sont des djihadistes volontaires. Ils font partie de l'Armée de la conquête, composée de factions islamistes comme le Front Al-Nosra, qui a chassé les loyalistes de la ville d'Idlib en 2015. Et qui affronte encore le régime à Alep. Depuis le mois d'octobre, ils sont la cible prioritaire des bombardements de la Russie, premier allié de Bachar El-Assad.





PHOTOS AHMED DEEB

Deux djihadistes du groupe rebelle salafiste Ahrar Al-Sham, sur la route entre Idlib et Alep, le 19 mai 2016. À gauche, Abou El-Bara, 16 ans.

NOS REPORTERS SONT ALLÉS À IDLIB ET ALEP DANS LES ZONES REBELLES. SUR LE FRONT, LES AÎNÉS SONT MORTS, CE SONT DES ADOLESCENTS QUI POURSUIVENT LE COMBAT

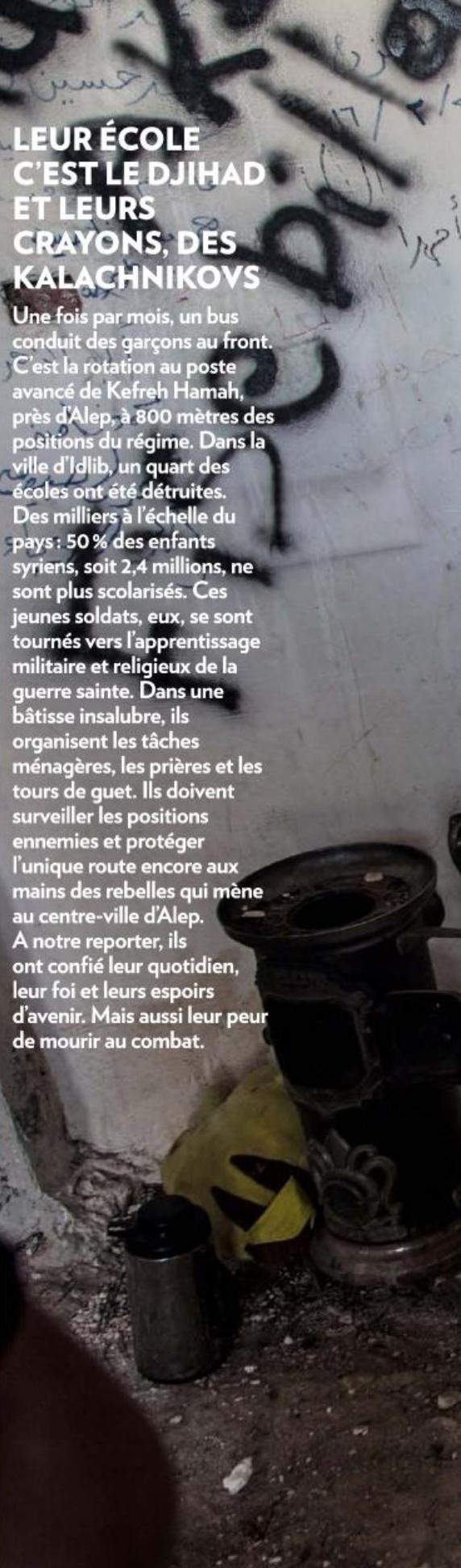


Abou Kamal, 21 ans, en sentinelle.

Arrivée au front des jeunes djihadistes pour la relève.



Equipement avant un tour de garde. A gauche, Abou Stayef, 19 ans, le chef de la katiba que notre reporter a suivie.



LEUR ÉCOLE C'EST LE DJIHAD ET LEURS CRAYONS, DES KALACHNIKOVS

Une fois par mois, un bus conduit des garçons au front. C'est la rotation au poste avancé de Kefreh Hamah, près d'Alep, à 800 mètres des positions du régime. Dans la ville d'Idlib, un quart des écoles ont été détruites. Des milliers à l'échelle du pays : 50 % des enfants syriens, soit 2,4 millions, ne sont plus scolarisés. Ces jeunes soldats, eux, se sont tournés vers l'apprentissage militaire et religieux de la guerre sainte. Dans une bâtie insalubre, ils organisent les tâches ménagères, les prières et les tours de guet. Ils doivent surveiller les positions ennemis et protéger l'unique route encore aux mains des rebelles qui mène au centre-ville d'Alep. À notre reporter, ils ont confié leur quotidien, leur foi et leurs espoirs d'avenir. Mais aussi leur peur de mourir au combat.



Abou Salim, une recrue de 15 ans, à
Kefreh Hamah, le 19 mai 2016.



Le 13 mai 2016, au carrefour Maret Masrine, à Idlib, un immeuble vient d'être bombardé.



La colère d'une civile, après un raid aérien attribué aux Russes.

Le poste de Kefreh Hamah, infesté de moustiques et envahi de poussière, est alimenté par l'eau d'un puits qui dissuaderait un chameau assoiffé

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL EN SYRIE FAROUK ATIG

En ce jour de grande prière du vendredi à Idlib, l'imam de la mosquée Al-Hussein, le regard tantôt posé sur son pupitre, tantôt dirigé vers l'immense plafond en verre, prône, comme dans tous ses prêches, «le djihad comme seule voie de la rédemption». La foule, plusieurs centaines de personnes, ponctue ses longues diatribes contre les infidèles par des salves d'«Allah Akbar». Un grand gaillard vêtu d'un treillis militaire scrute la foule. Abou Stayef est une figure de la ville d'Idlib, à quelques dizaines de kilomètres d'Alep. Il est entouré de quatre de ses lieutenants, âgés de 17 à 21 ans, qui ont grandi ensemble dans le quartier d'Al-Naoura. Ils ont pris part, dès le début, à la révolte contre Bachar El-Assad.

A cette époque, Abou Stayef n'était encore qu'un adolescent de 14 ans. Sa radicalisation ressemble à une histoire mille fois entendue en Syrie. «Quand on a commencé la révolution, on ambitionnait juste de mettre fin à l'injustice et de destituer ce régime, rien de plus. Lors des premières manifestations pacifiques auxquelles j'ai pris part en 2011, on était quinze tout au plus à descendre dans la rue. On ne voulait que manifester dans le calme notre mécontentement, mais des chabibas [miliciens] et des soldats ont commencé à nous taper dessus.»

Son père, déjà à la tête d'une cellule de militants clandestins, est dans le collimateur du régime. Il décide néanmoins de pousser son engagement plus loin et vend sa maison pour se constituer un arsenal. «Mes deux frères aînés et moi avons suivi notre père jusqu'à la frontière

turque. On n'avait que deux kalachnikovs pour résister au tyran. Alors il a acheté une dizaine de fusils automatiques. Il fallait bien commencer.» C'est de cette manière que le clan familial s'est étoffé jusqu'à constituer sa propre brigade au bout de quelques semaines. «Nous étions les premiers, sur l'ensemble de la région d'Idlib, à prendre les armes. Progressivement, les gens ont commencé à se rendre compte de la nécessité de s'impliquer et ils se sont investis dans la révolution, chacun à sa manière. A l'époque, on ne faisait aucune distinction : notre priorité était de faire front commun contre le dictateur. On trouvait aussi bien des hommes attachés à la religion, comme nous, que d'autres qui l'étaient beaucoup moins. Personne n'était rejeté, même s'il fumait du haschisch et buvait de l'alcool. On avait le même objectif. C'était une révolution populaire, et même ceux qui s'étaient détournés de la foi avaient le devoir d'y prendre part.»

Entre 2011 et 2013, une trentaine de groupes rebelles ont ainsi vu le jour dans la région d'Idlib, regroupant de 3000 à 4000 hommes. Quand l'insurrection a commencé à tourner à l'avantage des rebelles, les Frères musulmans – et par extension les prédicteurs salafistes – ont compris qu'ils pourraient sans peine tirer la couverture à eux, surtout dans cette région réputée très pieuse. Dans les mosquées connues pour être acquises à leur cause, les islamistes n'ont pas la moindre difficulté à retourner à leur avantage l'exasération de la population.

C'est en 2014 qu'Abou Stayef décide à son tour de prendre les armes. A 16 ans, il crée sa propre katiba au sein d'Ahrar

Al-Sham, alors qu'Idlib et ses alentours sont toujours sous le contrôle du régime. Son nom, Surit Suud Elsunni, devient l'une des composantes de la Liwa Amar El-Farouk, qui a notamment enchaîné les victoires contre le régime en mars 2015, forçant ce dernier à se replier plus au sud, autour de Hama, ainsi qu'à l'est, dans le gouvernorat d'Alep. «Ahrar Al-Sham, on peut le dire sans rougir, a vraiment été le premier mouvement révolutionnaire islamique. Quatre mois plus tard, le Front al-Nosra et d'autres factions islamistes nous ont emboîté le pas. A partir de là est née l'idéologie de la foi et du djihad.» La scission s'est faite entre les «laïques» de l'Armée syrienne libre [ASL] et l'Armée de la conquête, Jaish Al-Fatah, qui réunit les groupes islamistes. Mais contrairement à Daech, ces djihadistes s'opposent aux exécutions sommaires, aux attentats suicides, et prônent une charia à géométrie variable, adaptée aux temps de guerre.

Le makar, le quartier général de la katiba d'Abou Stayef, est pavé aux couleurs blanches et vertes d'Ahrar Al-Sham. Avec, en incrustation, la profession de foi islamique : «Il n'y a de Dieu qu'Allah et Mahomet est son prophète», comme sur les drapeaux de Daech. Un vieux canapé défoncé, quelques fauteuils disparates et une table basse meublent la salle de réception. Une théière et des branches de menthe fraîche sont le seul luxe que s'accordent les djihadistes. A l'écart, une minuscule chambre leur sert de dortoir : deux lits superposés et des matelas en mousse à même le sol. Sur le mur délabré, à l'autre bout de la pièce, les hommes ont bricolé un éclairage de fortune à l'aide de

câbles usagés, reliés à l'ancienne batterie d'un pick-up. Tout juste de quoi alimenter une veilleuse pour la nuit. Au mur également, un portemanteau en cuivre a été transformé en râtelier où pendent plusieurs modèles de kalachnikov, une baïonnette et des pièces de brûlage.

Le cantonnement des hommes de Stayef est à cinq minutes en voiture. Une vingtaine de jeunes gens cohabitent dans une maison abandonnée, sans électricité ni eau courante. Le dortoir est une vaste pièce entièrement recouverte de tapis et de matelas. Le sol est jonché de rangers et de baskets siglées, de vêtements roulés en boules, tee-shirts publicitaires, tenues de camouflage en lambeaux. C'est dans cette atmosphère moite et pesante que dorment les combattants, exténués par les rotations sur le front, le manque de nourriture et la crasse qui s'accumule. Toutes les quatre heures, la prière obligatoire les jette front contre terre, après des ablutions bâclées à l'eau minérale. Dans la cuisine, le réfrigérateur – toujours ouvert faute d'électricité – sert de placard pour les maigres provisions. Le repas du matin et le déjeuner sont pris en charge par le groupe, qui reçoit une dotation mensuelle de la Liwa. Fixé en fonction de l'ancienneté et de l'effectif de la cellule, le budget est géré par l'émir (le chef).

L'ordinaire est plutôt frugal. Le matin, œufs au plat, servis dans une grande assiette, aspergés d'huile d'olive avec quelques concombres, des tomates et du pain. Pour le déjeuner, du riz en sauce, quelquefois accompagné de morceaux de viande. Pour le dîner, les djihadistes doivent se débrouiller par leurs propres moyens. Pas facile avec une solde variant de 15 000 à 20 000 livres syriennes (environ 30 euros) par mois. D'autant que le degré de pénurie généralisée fluctue selon le prix du pétrole. Celui-ci peut être multiplié par quatre en fonction des taxes prélevées par les différents groupes armés qui occupent les territoires traversés. Le prix des denrées vivrières suit les mêmes variations. « Il m'arrive de rouler plusieurs dizaines de kilomètres avant de faire le plein de mon pick-up ! râle Abou Stayef. Parfois, ça devient tellement éprouvant que j'ai envie de jeter l'éponge. » Cette manifestation de doute disparaît aussitôt, lorsque plusieurs explosions se font entendre à 300 mètres du QG. Les djihadistes se précipitent, l'arme à la main, vers

la principale place d'Idlib, carrefour Maret Masrine, d'où s'élève une épaisse fumée noire. Selon les secouristes, il s'agit d'un bombardement d'avions russes. Trois projectiles, missiles ou bombes, sont tombés sur la chaussée et les immeubles adjacents, faisant 25 morts. Un jeune homme qui circulait en taxi a été pulvérisé, et les secours ont bien du mal à rassembler ses restes. Idlib est régulièrement la cible des avions russes. Début mars, un violent bombardement a fait plusieurs dizaines de victimes, en dépit de l'accord de cessation des hostilités, mettant en péril les négociations de Genève.

Pour l'heure, le résultat des discussions du Haut-Comité des négociations (HCN) n'est pas la préoccupation majeure des djihadistes de la kibla d'Abou Stayef. Le front se situe sur l'unique route encore tenue par les rebelles et menant au centre-ville d'Alep. Dix à 15 kilomètres goudronnés et défoncés qu'il faut franchir à toute allure, en zigzaguant de part et d'autre du terre-plein central pour éviter les pilonnages. Outre la menace venant du ciel, les

4 à 17 ans ont déserté les bancs des écoles. Les plus âgés préfèrent s'engager dans les factions armées. C'est le cas d'Abou Salim, 15 ans, qui a quitté Alep il y a trois mois pour rejoindre les rangs des djihadistes. Interrogé, il livre un discours stéréotypé où perce malgré tout l'angoisse : « On ne doit pas avoir peur de mourir en martyr pour la cause, c'est même un honneur que de tomber de cette manière. Mais c'est sûr que la peur est là, en permanence. Je sais qu'elle finira par se dissiper avec le temps... » Traînant une arme presque aussi lourde que lui, il va prendre son tour de garde dans les ruines de l'avant-poste.

A 16 ans, Abou El-Bara en paraît 14. Sa parole est déjà bien rodée. Sa vie sera consacrée entièrement à la guerre sainte et à la défense de son pays. Néanmoins, pour le moment, il s'occupe des corvées et prépare la nourriture pour le groupe. « Mais ça ne me dérange pas, tout le monde est passé par là. » Il est aussi de garde pendant trois heures, de jour ou de nuit, une mission qu'il commente avec des mots puérils : « Quand ils dorment et que je suis seul à faire le guet, la vie de mes camarades repose entre mes mains. Je ne dois pas les décevoir. Si jamais l'ennemi devait surgir, je n'hésiterais pas à pointer mon arme sur lui et à tirer. »

Abou Kamal, le bras droit d'Abou Stayef, a pris les armes il y a deux ans, alors qu'il avait à peine 19 ans. « Le djihad s'est imposé à moi de manière évidente. Mon père n'était pas d'accord pour que je rejoigne les moudjahidin. Cette décision n'appartient qu'à moi seul. » Pour quel avenir ? « Avant de pouvoir mener à nouveau une vie normale, il faut d'abord se débarrasser du mal qui ronge le pays. Bachar El-Assad et son régime, l'Iran et le Hezbollah doivent partir. Et les Russes aussi, évidemment. » C'est à peine s'il ose évoquer sa formation de chauffagiste : il a dû abandonner l'espoir d'ouvrir un jour une boutique. Quant au mariage, il préfère ne pas y penser, « chaque chose en son temps ».

Ces enfants syriens se réfugient dans un rôle taillé pour des adultes. Encadrés par des hommes à peine plus âgés qu'eux, ils reproduisent le même schéma rigide. Privés par les djihadistes des jeux de l'adolescence, ils n'ont, comme seul motif d'exaltation, qu'un martyre fantasqué et la représentation de leur destin filmé sur des téléphones portables qu'ils se repassent interminablement, gardant ces preuves de leur existence comme des talismans. ■

@AtiqFarouk

Privés de leur adolescence par les diktats islamistes, ils fantasment le martyre

positions des YPG, sur la droite, et du régime de Bachar, sur la gauche, font de tout véhicule une cible de choix. C'est l'unique voie encore ouverte pour ravitailler les quartiers d'Alep encerclés par les forces gouvernementales. Un axe stratégique.

Par roulement d'une à deux semaines, les hommes d'Abou Stayef occupent une position avancée à Kefreh Hamah, à portée de tirs d'Alep. Une bâtie d'un autre âge, ravagée par les combats, sert de campement à ses hommes et à d'autres combattants d'Ahrar Al-Sham. Le poste, infesté de moustiques et envahi de poussière, est alimenté par l'eau d'un puits qui dissuaderait un chameau assoiffé. Ce qui frappe, c'est l'âge des moudjahidin. Il a considérablement baissé. De nombreux combattants ont péri lors des deux premières années de la révolution. Ceux qui ont survécu ont pris du galon, occupant désormais des fonctions d'encadrement ou de commandement. Les recrues sont de plus en plus jeunes. La plupart sont déscolarisées, souvent en situation d'échec. A Idlib, 20 à 30 % des élèves de



MARIAGE DE RAISON

Ce ne sont encore que des fiançailles. L'union du siècle entre les deux mairies sera engagée le 9 juillet et officialisée le 1^{er} janvier 2018. Elle donnera naissance à un enfant dont on ne connaît, pour l'instant, que le nom générique de «commune nouvelle». Trois cent dix-sept d'entre elles ont vu le jour, issues de la fusion de deux ou plusieurs villes ou villages. Des mariages décidés à la majorité des conseils municipaux, pour le meilleur et pour le pire. Le meilleur, ce sont les incitations financières accordées par l'Etat depuis 2015 pour réduire le millefeuille territorial: la France des 36 000 clochers, c'est fini. C'est aussi le moyen de peser plus lourd face aux communautés de communes ou de régions, des voisins toujours plus gros. La question qui peut fâcher les maires avant de dire oui, c'est de savoir qui portera... l'écharpe tricolore.

André Santini
(Issy-les-Moulineaux) et
Pierre-Christophe
Baquet (Boulogne-Billancourt)
devant le pont de
Billancourt
qui sépare encore
les deux villes.

**LES MAIRES D'ISSY-LES-MOULINEAUX
ET DE BOULOGNE-BILLANCOURT SCELLENT
LEUR FUSION ET GAGNENT EN PUISSANCE
AVEC 183 000 HABITANTS**

PHOTOS BAPTISTE GIROUDON



AU FRESNE ET À INGRANDES, LES IMPÔTS ONT ÉTÉ LISSÉS VERS LE HAUT. ET LES AGENTS MUNICIPAUX NE SAVENT PLUS DE QUI ILS DOIVENT RECEVOIR DES ORDRES

PAR CAROLINE FONTAINE ET BRUNO JEUDY

Trois mètres et une route. Voilà ce qui, pendant 1 165 ans, a marqué la séparation entre le village angevin d'Ingrandes et le village breton du Fresne-sur-Loire à l'époque où il s'appelait Montrelais. Ils partagent la même rive du fleuve, mais le premier a eu le pont, plus la douane et la gabelle qui allaient avec. L'autre, des barques et de la contrebande. Restent de cette longue histoire deux clochers, dont l'un avec une horloge qui avance. « Les bobos et les prolos », dit en se marrant Ludo, patron du bistro La Route du sel, côté Ingrandes. En 851, Erispoë, le Breton, et Charles le Chauve, le Carolingien, après avoir signé le traité d'Angers, ont fixé ici la frontière entre leurs possessions. En 1790, Ingrandes s'est retrouvé en Maine-et-Loire (49) ; Fresne-sur-Loire en Loire-Atlantique, alors Loire-Inférieure (44). D'un côté, la pêche au carnassier ferme le 31 janvier ; de l'autre, elle est ouverte toute l'année et les impôts sont moins importants... « Oui, mais ceux du Fresne ne se gênent pas pour profiter de nos infrastructures », bougonnent les gens d'Ingrandes.

Aujourd'hui, rien ne distingue ces deux villages d'irréductibles. Même règlement d'urbanisme, même digue, mêmes terrasses fleuries... Demeurent deux clochers, une incongruité pour un village de cette taille. Qu'importe ! Il faut s'y habituer. Depuis le 1^{er} janvier, nous devons revoir notre géographie : une nouvelle commune astucieusement appelée Ingrandes-le-Fresne-sur-Loire est née. Et cela devrait continuer : « C'est un mouvement national, explique Estelle Grelier, secrétaire d'Etat chargé des Collectivités territoriales. Dans des régions aujourd'hui plus vastes, avec des intercommunalités plus importantes, les communes réfléchissent au meilleur périmètre pour peser. » L'historien Maurice Garden rappelle : « Depuis la Révolution française, c'est la première fois qu'un tel mouvement se produit. » Cédric Szabo, directeur de l'Association des maires ruraux de France, reste méfiant : « Ce n'est pas parce

que vous fusionnez des communes que les problèmes disparaissent. Deux villages pauvres n'en font pas un riche. Et la commune n'est pas juste une entité administrative, c'est une communauté de vie, une identité. » Or, les habitants ne sont pas consultés : il suffit d'un vote des conseils municipaux pour entériner le mariage. L'appel au porte-monnaie a donc souvent été décisif pour emporter le morceau. Car les communes nouvelles sont exemptées de la baisse des dotations de l'Etat... C'est le cas à Ingrandes-le-Fresne-sur-Loire où, confie Thierry Millon, le nouveau maire, « cela représente environ 190 000 euros chaque année, pendant trois ans, sur un budget de fonctionnement de 3 millions d'euros en 2016 ».

Ici, « sur la route de la Loire à vélo », tient à préciser Michel Vallée, ex-maire du Fresne désormais maire délégué et infatigable promoteur des beautés et avantages du coin, vous trouverez une gare, un collège, une poste, un cinéma, un fleuriste, un notaire, mais aussi trois écoles élémentaires, deux campings municipaux, deux banques, deux mairies ouvertes à tour de rôle et, donc, deux églises. « Nous avions déjà presque tous nos projets en commun, mais cela nous permet d'en sécuriser certains, assure Thierry Millon. Sans cette fusion, La Poste serait peut-être partie. »

Ce mariage n'a pourtant pas fait que des heureux. Même Michel Vallée n'était pas partant. Il s'y est résigné, il savait qu'il ne gagnerait pas cette guerre.

Mais aujourd'hui, il dit tristement : « On perd des amis, des gens qui étaient contre. Ça vous secoue. » A Ingrandes, le conseil municipal a voté à l'unanimité pour la fusion. Mais au Fresne, sept étaient pour, cinq contre, et deux se sont abstenu. Certains, au Fresne, n'acceptaient pas de ne plus être en Bretagne ; d'autres, à Ingrandes, trouvaient que la dot de la mariée n'était pas au niveau de leur bas de laine... « C'est la guerre des deux clochers », s'amuse Jacques, attablé à La Route du sel. Il a donc fallu faire cam-

pagne, expliquer aux habitants, à coups de lettres ou de réunions publiques, « les avantages » de la fusion. Aujourd'hui, la majorité des 2 700 habitants s'est fait une raison. « Rien n'a changé, on vivait déjà ensemble, dit Maurice, un commerçant retraité qui boit un coup dans ce qui était le dernier commerce du Fresne et qui est désormais un des deux bars-tabac de la commune nouvelle ; 90 % des habitants adhèrent. On ne va pas arrêter pour les 10 % avec leur drapeau breton. »

Mais le travail n'est pas fini. Michel Vallée a écrit aux organismes – CPAM, Caf, Pôle emploi... – pour les informer du changement de département. Le bar-tabac doit encore établir un nouveau contrat avec les douanes et la Française des jeux. De la paperasse en plus. Les impôts – plus élevés pour les habitations du Fresne mais supérieurs pour les terrains bâtis à Ingrandes – ont été lissés. Toujours vers le haut... Au sein du comité des fêtes, rien ne va plus. Aucune des deux anciennes communes ne veut en abandonner la présidence. Une femme ajoute : « C'est aussi la guerre entre les agents municipaux. Ils ne travaillent pas pareil et ne savent plus de qui ils doivent recevoir des ordres... » A Ingrandes, la rue de la Mairie – qui existait déjà au Fresne – est devenue, au 1^{er} janvier, la rue des Recroûts. Et il s'en est fallu de peu pour que la voisine de Stéphanie ne reçoive pas sa robe de mariée : « Le logiciel de La Poste ne reconnaît pas encore cette nouvelle rue, et la robe a été renvoyée à Pékin ! » Quant à nos deux maires, artisans du rapprochement, feront-ils, en 2020, liste commune ? « On n'a pas abordé le sujet », répond, un peu gêné, Michel Vallée. Mariage, il y a eu... Pour l'amour, on attendra.

Sur la Seine, encore une autre histoire. Rive gauche, Issy-les-Moulineaux, rive droite, Boulogne-Billancourt. Et bientôt la naissance, en principe le 1^{er} janvier 2018, d'une nouvelle commune de plus de 183 000 habitants. Soit la 12^e ville de France, après Rennes et avant Reims. Son nom reste à déterminer mais on connaît le parrain, l'ancien maire de Cherbourg, le ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve, qui a réussi, en

35 885
nombre de communes
en France
au 1^{er} janvier 2016



A la croisée des deux ex-communes : Thierry Millon, nouveau maire de Ingrandes-le-Fresne-sur-Loire (à droite) avec Michel Vallée, ex-maire du Fresne et désormais maire délégué.



2000, la dernière fusion de taille entre Cherbourg et Octeville. Les deux maires seront reçus bientôt place Beauvau. Le bébé a de l'avenir. Il sera un puissant acteur économique avec quelque 150000 emplois ! Quelle mouche a piqué ces deux maires, installés dans leurs fiefs respectifs, pour ne plus faire qu'un ? Leur décision est sans aucun doute historique dans un pays où chaque édile se bat bec et ongles pour conserver son petit territoire. L'ancien ministre centriste André Santini (75 ans) dirige Issy depuis 1980, tandis que son ancien collaborateur, Pierre-Christophe Baguet (61 ans), a pris les rênes de Boulogne en 2008. « Nous en avons marre de gérer la pénurie, se réjouit le second. Le but est de donner du sens à notre action politique de proximité et des marges de manœuvre. » Il y a deux ans, le projet était de fusionner les huit villes de cette communauté de communes des Hauts-de-Seine. Raisonnables et pressé, Santini a suggéré à son collègue

de « marier » seulement Boulogne et Issy. Ça les rajeunira : Issy avait fusionné avec Les Mouleneaux en 1893 et Billancourt avec Boulogne en 1926.

Evidemment, tout ne va pas être simple. Boulogne dispose d'une police municipale, pas Issy. Les coûteux aménagements de l'île Seguin ont endetté Boulogne. Issy ne doit rien ou presque : 8 euros par habitant. Quid, enfin, des doublons de rue ? Les deux élus ne s'inquiètent pas. Leur calendrier est arrêté. Ils consulteront la population d'ici à l'été. Le 9 juillet, ils réuniront leurs conseils municipaux pour engager le processus de fusion. Baguet sera le premier maire tandis que Santini dirigera la communauté de communes. Les 104 élus (49 à Issy et 55 à Boulogne) seront maintenus jusqu'en 2020, date à laquelle les conseils municipaux fusionneront, et le nombre d'élus sera ramené à 59. Pour convaincre leurs administrés, les deux élus ont trouvé leur martingale : « La nouvelle ville rimera avec baisse des impôts. » Le rapprochement des administrations devrait permettre de baisser des taxes fiscales encore assez proches. « Pour une même importance, Rennes emploie

700 agents municipaux de moins. On peut rationaliser, remarque Baguet. Mais que cela n'incite pas l'Etat à nous piquer davantage de dotations ! Nos deux villes ont déjà perdu 186 millions. »

Au pays des 36 000 clochers, cette démarche très audacieuse est suivie de près par l'Etat, car elle rompt avec la frilosité des élus. Le préfet d'Ile-de-France a d'ores et déjà donné son feu vert. Si les habitants ne réalisent pas encore, des voix s'élèvent déjà pour s'y opposer. Elles se concentrent à Boulogne,

où le député Thierry Solère, en guerre contre le maire bien que du même parti, réclame un référendum. Comme l'opposition socialiste. Guère plus unie, car les élus socialistes d'Issy, eux, ont décidé de soutenir le projet. « A condition qu'on prenne le temps de résoudre tous les problèmes », commente le

chef de file de l'opposition, Thomas Pujalon. Face à la naissance d'une coalition, André Santini défend l'idée d'une fusion blitzkrieg : « Napoléon disait : « Je décide et les juristes exécuteront. » Nous devons faire vite afin d'être opérationnels avant la présidentielle. » ■

36 %
des fusions
sont concentrées dans
5 départements :
Manche, Maine-et-Loire,
Orne, Eure et
Calvados

@FontaineCaro @JeudyBruno



Cannes 2016 SUR UN AIR DE PARADIS

Avec la grâce d'un papillon, elle s'évade du sérieux de son rôle de juré. Après la fraîcheur des salles obscures, la lumière du couchant pour sublimer la fête. Celle-ci est réservée à 900 personnes capables de débourser quelques dizaines de milliers d'euros pour un couvert délicieusement caritatif. Le prix des tables pour 12 varie entre 80 000 et 400 000 euros. Accueil tout en strass et en plumes par les danseuses du Lido. Sharon Stone, l'habituelle maîtresse de cérémonie, s'étant portée pâle cette année, elle a été remplacée au pied levé par un Kevin Spacey. Très en forme, il a magistralement animé les enchères de ce temps fort du festival du cœur.

REPORTAGE DANY JUCAUD - PHOTOS SÉBASTIEN MICKE



MEMBRE DU JURY DU FESTIVAL, ELLE A
ACCOMPAGNÉ LES PREMIERS PAS D'ACTRICE DE
SA FILLE ET ILLUMINÉ LA SOIREE DE L'AMFAR
QUI A RAPPORTÉ 22 MILLIONS D'EUROS

Vanessa Paradis, en robe Chanel Haute Couture et bijoux Chanel Joaillerie, dans les jardins de l'Hôtel du Cap-Eden-Roc.



Eva Herzigova,
robe Dior et mise en
beauté Dior,
bijoux Chopard.



Juliette Binoche,
robe Chanel
et bijoux Chopard.

DANS LES ALLÉES
DE L'HÔTEL DU
CAP-EDEN-ROC,
UN DÉFILÉ SENSUEL
ET GLAMOUR...



Adrien Brody porte le chapeau.

Lewis Hamilton, formule 1 très chamarrée,
ambassadeur L'Oréal Paris.





Katy Perry, robe Marchesa,
bijoux Harry Winston.
A l'arrière-plan, une
sculpture de panthère de
Richard Orlinski.



Bella Hadid,
robe Dior et mise
en beauté Dior,
bijoux De
Grisogono.

Cyril Chapuy,
président de
L'Oréal Paris,
entouré de
11 égéries de
la marque.





Sasha Luss,
robe Balmain et
bijoux De Grisogono,
et Olivier Rousteing,
directeur artistique de
Balmain.



Mads Mikkelsen
et Heidi de la Rosa.

...DES ROBES À TRAÎNE EN MAJESTÉ



Petra Nemcova,
robe Georges Chakra.





Elle Fanning, robe Valentino.

Lapo Elkann.

Uma Thurman, robe Schiaparelli et bijoux Chopard, et Isabelle Hugot.



Helen Mirren,
égérie L'Oréal Paris, robe Alice
Temperley London,
bijoux Harry Winston.

LA SOIRÉE DE L'AMFAR EN CHIFFRES

500 000 euros

Un séjour d'une semaine pour 12 personnes dans la maison de Palm Springs du beau Leonardo DiCaprio, qui observait ce triomphe d'un œil distrait, plus intéressé par le défilé de 33 mannequins. Il occupait la table 25 avec sa mère, Irmelin.

Le lot a été acheté deux fois.

575 000 euros

Une journée entière avec Kevin Spacey, désormais plus connu sous le nom de Frank Underwood, président des États-Unis dans « House of Cards ». Le lot comprend une apparition dans la série, un match de tennis et un déjeuner. La qualité du du qui a mis l'offre aux enchères, Kevin Spacey en personne et Faye Dunaway, a beaucoup fait pour son succès, notamment grâce à des imitations de Bill Clinton et d'Al Pacino.

1 million d'euros

La Ferrari customisée camouflage de Lapo Elkann, le petit-fils de Gianni Agnelli, dont le baiser à Uma Thurman n'est pas passé inaperçu, flirtant avec le scandale.

1,4 million d'euros

Une collection disco, le thème de la soirée, mise aux enchères par Uma Thurman.

3,1 millions d'euros

La sculpture monumentale « Temple » de Damien Hirst, adjugée par Simon de Pury. Record de vente de la soirée.

22 millions d'euros

Le bilan de l'événement. Une somme récoltée au profit de la prévention et de la recherche contre le sida.

Dany Jucaud

CETTE ANNÉE, LES DÉLIBÉRATIONS DU JURY ONT PROVOqué PLUS DE VAGUES QUE LES YACHTS DES MILLIARDAIRES

DE NOTRE ENVOYé SPéCIAL À CANNES ALAIN SPIRA



Ken Loach,
Palme
d'or.



Ci-dessus, de g. à dr. : Olivier Assayas, Prix de la mise en scène pour «Personal Shopper». Jaclyn Jose, Prix d'interprétation féminine pour «Ma'Rosa». Shahab Hosseini (à g.), Prix d'interprétation masculine, et Asghar Farhadi, Prix du scénario pour «Le client».



Xavier Dolan,
Grand Prix pour
«Juste la fin du monde».

Apriori, on ne risque pas de confondre le Festival de Cannes et le Salon de l'agriculture. Pourtant, hormis le glamour de l'un et l'accent du terroir de l'autre, chacun est censé y présenter ses meilleures bêtes de concours, ses plus belles limousines, qu'elles soient à poil ras ou à carrosserie lustrée. Malgré cela se glisse toujours au moins un canard boiteux, voire un cageot de navets dont certains se retrouvent même en bonne place au palmarès. Mais s'il y a une chose de prévisible chaque année, à Cannes, c'est bien le caractère toujours aussi inattendu des choix du jury. D'après les bruits qui courrent à bout de souffle sur la Croisette, les délibérations entre Donald Sutherland, Vanessa Paradis, Laszlo Nemes, Arnaud Desplechin, Valeria Golino, Mads Mikkelsen, Kirsten Dunst et Katayoon Shahabi, sous la présidence de George Miller, ont provoqué plus de vagues que les moteurs polluants des yachts de milliardaires dans la baie cannoise. Une intervention des Casques bleus aurait même été envisagée... Il n'empêche que, au terme de ce crêpage d'opinions, c'est, avec la victoire par K.-O. de Ken Loach, le cinéma qui a gagné.

NOUS SOMMES TOUS DANIEL BLAKE !

Cinéaste engagé dans la résistance active contre un système néolibéral qui broie les plus fragiles pour les éliminer des statistiques du chômage, le Britannique Ken Loach a, une fois encore, frappé fort avec «Moi, Daniel Blake». L'histoire de ce menuisier de 59 ans qui ne peut plus travailler après une crise cardiaque, mais qui se voit refuser toute aide de l'Etat à cause du jugement

d'une conseillère médicale, pas même médecin, parachutée par une société privée américaine, est de celles qui vous donneraient envie de prendre la Bastille. Les démarches administratives ont toujours été un parcours du combattant imaginé par de sadiques fans de Kafka, mais là, on se rend compte qu'elles sont, volontairement, des bâtons mis dans les rouages intellectuels des plus fragilisés pour les écraser comme ces poussins inutiles dans les abattoirs industriels. Si, lors d'une scène clé du film, vous ne sortez pas votre mouchoir pour essuyer votre geyser de larmes, c'est que... vous l'avez oublié. Ou que vous êtes un homme (ou une femme) politique. Non seulement cette Palme d'or récompense un très bon film, mais elle envoie un message fort qui remue les consciences. Et, cela aussi, c'est le rôle du cinéma.

UN CRU AVEC DES CREUX

Tout aussi indiscutable, le Grand Prix couronne avec Xavier Dolan un jeune prince du 7^e art. Avec «Juste la fin du monde», le réalisateur canadien de 27 ans confirme l'énergique singularité de son style cinématographique, sa direction d'acteurs magistrale et sa sensibilité paroxysmique. Le retour d'un écrivain à succès dans sa famille, après douze ans d'absence, nous parle de l'incommunicabilité entre les êtres en un cocktail explosif et créatif, pétillant pour les uns... soûlant pour d'autres. Plus contestable, le Prix du Jury revient à «American Honey», d'Andrea Arnold, un road-movie surboosté à bord d'un minibus rempli d'une bande

de jeunes vendeurs. Dommage que le voyage soit si interminable ; quelques kilomètres de moins au scénario n'auraient pas suffi... Et c'est justement le Prix du scénario qui est attribué au « Client », de l'Iranien Asghar Farhadi, un brillant thriller conjugal, social et théâtral. D'autres œuvres auraient mérité cette distinction, dont « Julieta », de l'Espagnol Pedro Almodovar, ou « Sierranevada », du Roumain Cristi Puiu. Quant à la mise en scène, là aussi, plusieurs réalisateurs pouvaient y prétendre. Si le choix de Cristian Mungiu pour « Baccalaureat », son portrait grinçant d'une Roumanie infectée par la corruption, mais peut-être en voie de guérison grâce à sa jeunesse, est judicieux, on comprend mal que ce prix aille, ex aequo, à « Personal Shopper », d'Olivier Assayas. S'il faut se réjouir qu'un Français monte sur le podium, on aurait préféré qu'il récompense « Ma Loute », de Bruno Dumont, qui, malgré quelques faiblesses de scénario, éblouit par ses audaces et sa photographie somptueuse. Le thriller fantastique d'Assayas apparaît aussi vain que vide. En voulant mélanger les genres, il se prend les pieds dans son histoire de spiritisme dans le milieu factice et snob de l'entourage d'une star au charisme de bouilloire. La sauce ne prend pas et laisse dans la bouche un goût si superficiel qu'il s'efface de la mémoire dès la lumière revenue dans la salle et la vraie vie. La vraie vie, elle, le cinéaste philippin Brillante Mendoza nous plonge dedans avec « Ma'Rosa », l'histoire d'une famille de petits commerçants dans une sorte de souk de Manille, dont les parents se retrouvent au commissariat pour trafic de drogue. Le rôle de cette mère plus roublarde que courage vaut à Jaclyn Jose un surprenant Prix d'interprétation. Bien que satisfaisante, sa prestation nous semble bien moins époustouflante que celles d'Isabelle Huppert dans « Elle », de Paul Verhoeven, de Marion Cotillard dans « Mal de pierres », de Nicole Garcia, d'Adriana Ugarte dans « Julieta », d'Almodovar, et surtout de Sandra Hüller dans « Toni Erdmann », de Maren Ade. On vous le disait, avec les jurés, il ne faut jurer de rien. La preuve encore, l'Iranien Shahab Hosseini, qui rafle le Prix d'interprétation masculine en campant avec talent, mais sans particulièrement mouiller sa chemise, le rôle d'un mari vengeur dans « Le client », d'Asghar Farhadi. On ne saisit pas pourquoi les membres du jury sont passés à côté d'Adam Driver dans « Paterson », de Jim Jarmusch, ou de Peter Simonischek dans « Toni Erdmann », de Maren Ade, dont les compositions sont autrement plus marquantes. Mais le plus grave reste à venir...

D'INOUBLIABLES OUBLIÉS

A chaque édition du Festival, des films font l'unanimité d'une bonne partie des festivaliers et des critiques et, pourtant, finissent à la trappe, provoquant un sentiment d'injustice corroboré par le succès qu'ils rencontrent en salle ensuite. On pense à des œuvres comme « Holy Motors », de Leos Carax, ou « Timbuktu », d'Abderrahmane Sissako, éjectées comme des malpropres du palmarès. Cette année encore, la tradition est respectée puisque le grand favori des pronostics, le film allemand « Toni Erdmann », de Maren Ade, qui nous raconte comment un père fantasque va faire le bouffon pour sortir sa fille, une executive woman, d'un burn-out, n'a même pas droit à l'ombre d'une humble feuille de palme. Autre absent, le Coréen Park Chan-wook, dont le thriller érotique « Mademoiselle », à l'interprétation, au scénario et à la réalisation magistraux, faisait sensuellement honneur à cette 69^e édition. La prochaine, septuagénaire, atteindra peut-être l'âge de raison... ■

@SpiraAlain

Le photographe Greg Williams se livre dans Auto-Confidences.



SOUS LA VOÛTE ÉTOILÉE, VUITTON INVITE L'ÉQUIPE DE XAVIER DOLAN

Gaspard Ulliel et Léa Seydoux à la soirée au Club by Albane en l'honneur de Xavier Dolan (au centre).



Thierry Frémaux, délégué général du Festival, et Léa Seydoux.

Vincent Cassel.



Emmanuelle Béart.

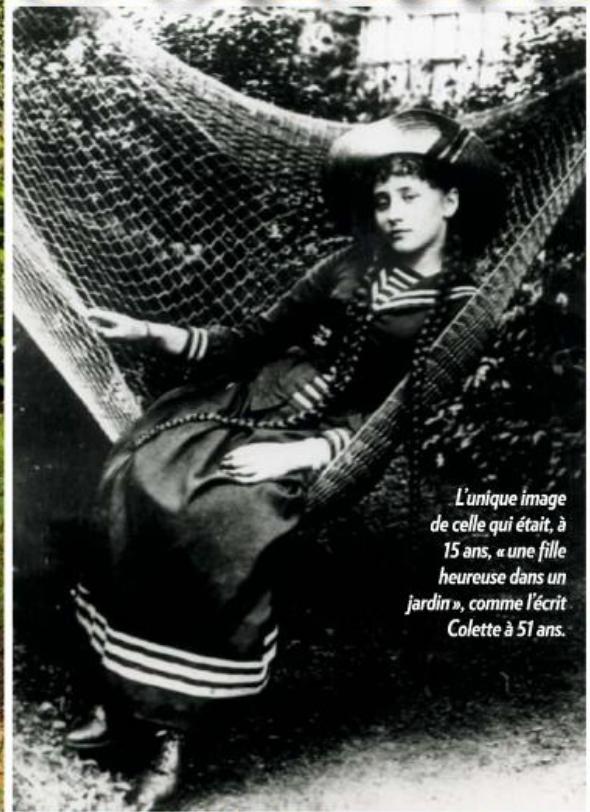


Nathalie Baye.



Mélanie Thierry.

Colette



L'unique image de celle qui était, à 15 ans, « une fille heureuse dans un jardin », comme l'écrit Colette à 51 ans.

LA MAISON DU BONHEUR PERDU

Vue du « Jardin-d'en-Face », la façade blanche et son toit d'ardoise.

PHOTOS PHILIPPE PETIT

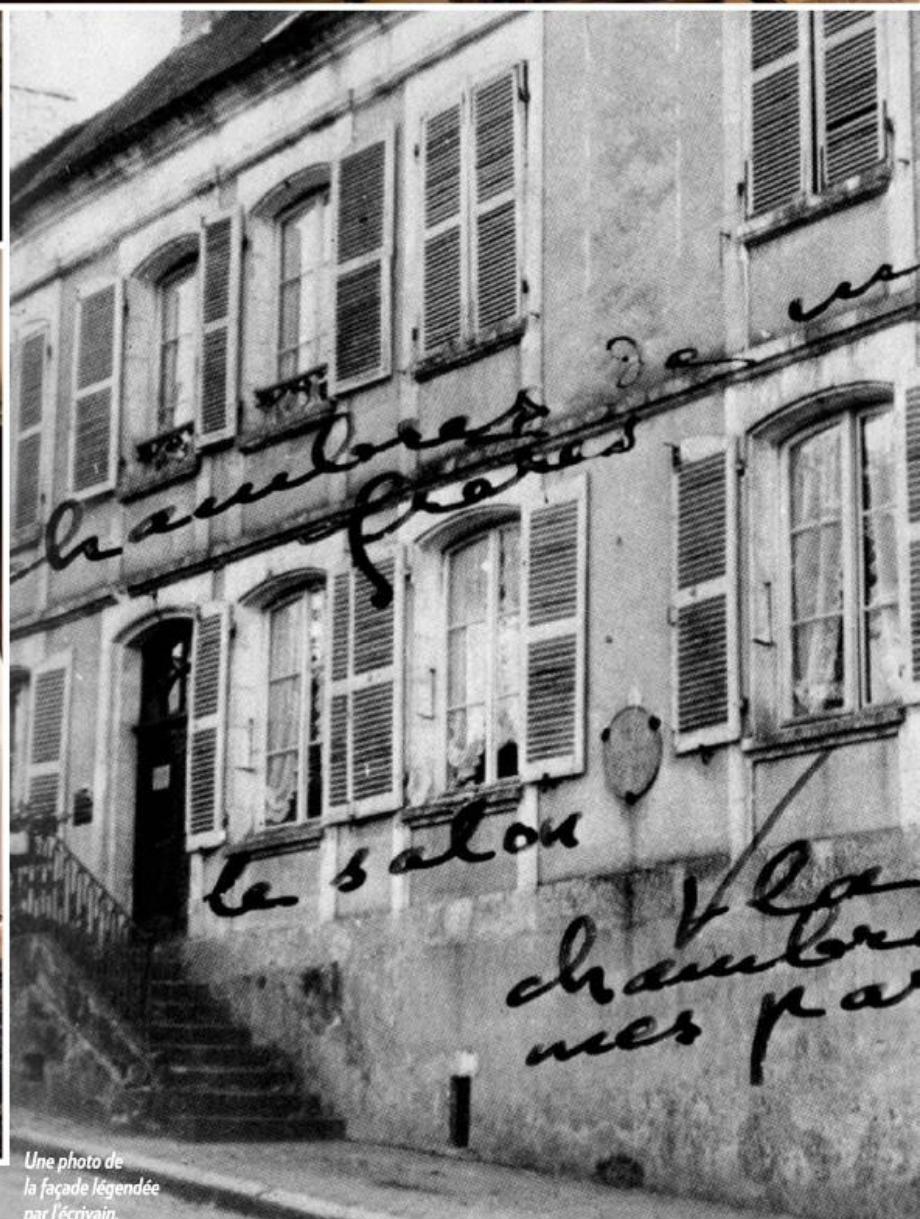


LA ROMANCIÈRE A PASSÉ UNE ENFANCE DE RÊVE DANS CE LIEU. AUJOURD'HUI, UNE ASSOCIATION A VOULU LE FAIRE REVIVRE COMME SI ELLE Y HABITAIT ENCORE

«Ma maison [...] reste pour moi ce qu'elle fut toujours : une relique, un terrier, une citadelle.» Sous la plume de l'auteur des «*Claudine*», la pierre se fait chair. Sensuelle et nostalgique. La sulfureuse Parisienne ne s'est jamais remise du départ de son foyer de Saint-Sauveur-

en-Puisaye, quand elle avait 18 ans. L'association La Maison de Colette vient de le ressusciter. Deux ans de travaux pour lui redonner son aspect original. Le public peut désormais y accéder, sur les traces de la petite Gabrielle qui deviendra Colette, un écrivain majeur.

LA DEMEURE
SE VISITE COMME
ON FEUILLETTE
UN LIVRE ET DONNE
ENVIE DE RELIRE
L'ŒUVRE ENTIÈRE



Une photo de la façade légendée par l'écrivain.

Des treize pièces, Gabrielle aimait surtout la bibliothèque, royaume du père, le capitaine Colette. Pour lire, humer le cuir, caresser le grain d'une page... Plus de soixante ans après la mort de la romancière, c'est le décorateur Jacques Grange qui se penche amoureusement sur sa maison. Lui qui vit dans l'appartement parisien de l'écrivain, au Palais-Royal, depuis 1981. Il aura chiné les meubles manquants, supervisé le démontage et le traitement des boiseries et la fabrication de papiers peints à l'ancienne, identiques aux originaux. Quant au « bienveillant jardin » de Sido, la mère de l'écrivain, il donnera bientôt les « pêches âpres » que la jeune fille dégustait « à plat ventre, sous le grand sapin, un vieux Balzac étalé entre mes coudes ».



Sa chambre jusqu'à l'âge de 11 ans.



La famille au complet vers 1880 : le père (assis au centre), la mère (à sa droite) et Gabrielle, à leurs pieds. Les frères et sœurs : Juliette (assise au bout à g.), Léo (debout, au bout à g.) et Achille (debout, 2^e en partant de la dr.)



Le potager, ou « Jardin-du-Bas », replanté comme à l'époque.

LES GENS DU VILLAGE N'AIMENT PAS CES COLETTE, ET LA PETITE « GABRI » VIT EN VASE CLOS DERRIÈRE LES MURS ÉPAIS DE LA VASTE PROPRIÉTÉ

C
PAR
**FLORENCE
SAUGUES**

Colette décrit sa maison comme Proust trempe sa madeleine dans du thé. Pour faire ressurgir du tréfonds de sa mémoire l'émotion de l'enfance. Cette bâtieuse bourgeoise du XIX^e siècle, située à Saint-Sauveur-en-Puisaye, dans l'Yonne, est un personnage récurrent de son œuvre. De « Claudine à l'école », son premier roman, jusqu'à « Ces dames anciennes », son dernier ouvrage, en passant par « La maison de Claudine » ou « Sido », l'écrivain n'a de cesse d'évoquer par touches ce lieu où sa mère lui a appris à être libre et insoumise. Sido lui enseigne une façon de regarder le monde qui deviendra sa griffe, son style. Cet art qu'elle maîtrise de raconter sans laisser échapper aucun détail. Dans cette « grande maison grave et revêche », Colette passe les dix-huit premières années de sa vie. « Elle se visite comme on tourne les pages d'un livre, raconte Frédéric Maget, président de l'association qui en a fait l'acquisition. Et j'espère que, en sortant, les visiteurs auront envie de relire l'œuvre. »

Son toit en ardoise et non en tuile, son enduit blanc plutôt que jaune, ses dépendances et ses treize pièces rappellent que la demeure appartient à un foyer qui affiche sa singularité. Gabrielle Colette naît le 28 janvier 1873, au 8 rue de l'Hospice. Elle est la dernière des quatre enfants d'Adèle Sidonie Landoy, surnommée Sido, qui a épousé en secondes noces le capitaine Colette. Après avoir vécu à Bruxelles dans un milieu d'artistes et de libres-penseurs, Sido s'est mariée une première fois à Jules Robineau-Duclos, riche propriétaire terrien de Saint-Sauveur, surnommé « la Bête » tellement il est laid. La fiancée n'a pas de dot. Le fiancé, qui s'adonne à la boisson, est à moitié dément. Il doit fonder une famille s'il veut éviter

sa mise sous tutelle par ses parents. Cette union de raison offre à Sido le confort. La maison est décorée luxueusement : papiers peints, cheminées en marbre, argenterie et porcelaine à table... Quand Jules a la bonne idée de mourir, en 1865, il laisse une jolie trentenaire, très aisée, avec deux enfants, Juliette et Achille. Onze mois plus tard, la jeune veuve épouse le capitaine Jules Colette, qui habite la maison voisine. Il est galant, méditerranéen, cultivé, et il sort de Saint-Cyr. Ancien zouave, ses rêves de gloire ont été brisés pendant la campagne d'Italie, à la bataille de Melegnano, où il a perdu une jambe. En compensation, l'Empire lui a octroyé le poste de percepteur à Saint-Sauveur. Le bourg bruit de rumeurs. Sido n'aurait pas attendu la mort de Robineau pour succomber au beau capitaine. Achille serait même le fruit de leurs ébats. Quoi qu'il en soit, le couple s'aime. Léo naît en 1866, et Gabrielle sept années plus tard. Elle est installée dans une petite pièce sombre « au froid carrelage rouge », située entre la chambre de sa mère et celle de la nounou, car la famille a six domestiques. La petite y restera jusqu'à ses 11 ans, quand sa sœur Juliette quitte le giron familial pour se marier. Elle prend alors sa chambre, une vaste pièce qu'elle convoite car elle jouxte la bibliothèque.

Gabrielle Colette est la benjamine gâtée d'un foyer vivant bourgeoisement mais qui fait fi des convenances. La « Minet chéri » d'une maman gaie, amoureuse de la vie, qui garde de sa jeunesse bruxelloise des idées avant-gardistes et un sentiment de supériorité. Laïque convaincue, elle va à la messe en cachant le « Théâtre » de Corneille dans son missel. Son chien l'accompagne, elle s'amuse



1 Rue du Temple. 3
à AUXERRE

à le faire aboyer au moment de l'élévation... Sido est une femme moderne qui donne à ses enfants une éducation très libre et exige d'eux qu'ils cultivent leurs différences. Les gens du village n'aiment pas ces Colette qui ne sont pas comme les autres, et ceux-ci le leur rendent bien. Ils ne reçoivent pas et ne sont pas reçus. Même si « Gabri » va à l'école communale, elle grandit en vase clos derrière les murs de la vaste propriété. Une enfance idyllique grâce aux jardins, celui « d'en-Face », juste devant, acheté pour avoir le luxe d'éviter le vis-à-vis. Et celui de derrière, biscornu, qui s'étend sur deux niveaux : « Le Jardin-du-Haut commandait un Jardin-du-Bas, potager resserré, écrit Colette dans « La maison de Claudine » [...] Dans le Jardin-du-Haut, deux sapins jumeaux, un noyer dont l'ombre intolérante tuait les fleurs [...]. Une forte grille de clôture [...], mais je n'ai jamais connu cette grille que tordue, arrachée au ciment de son mur, emportée et brandie en l'air par les bras invincibles d'une glycine centenaire. » C'est dans ce monde des cinq sens, passionnément entretenu par Sido, que Colette installe son tapis d'éveil. Sa mère l'initie à la nature et à la vie. « Regarde la première poussée de haricot, le cotylédon



2



3

qui lève sur sa tête un petit chapeau de terre sèche...» Devenue écrivain, elle y puisera son inspiration pour associer les mots et les images, décrire les atmosphères, les textures.

Quand elle n'est pas dans le jardin, Colette s'installe dans la bibliothèque. Une pièce d'érudits où trône la littérature française et étrangère. A part les contes de Perrault, on ne trouve pas de livres pour enfants. «Trop niais», selon Sido. Colette adore s'asseoir sur un repose-pied près du secrétaire, face à son père qu'elle aime regarder travailler, installé à son bureau, dos à la cheminée. Elle peut piocher à sa guise sur les étagères, à l'exception, peut-être, de Zola, qu'elle lira quand même en cachette. Elle découvre Voltaire, Hugo, Goethe, Shakespeare... et surtout son «cher Balzac». «Toute sa vie, raconte Frédéric Maget, elle lira et relira la collection complète. Nous avons retrouvé celle qu'elle avait annotée de sa main.» Seulement voilà, le capitaine Colette décide de renoncer à la perception et à ses revenus pour devenir député. Sa carrière politique sera marquée par de lamentables insuccès. Ce doux idéaliste, mauvais gestionnaire, va conduire la famille à la ruine. Les dettes s'accumulent et, quand Juliette demande la part d'héritage de son père, Sido et Jules doivent céder une partie des terres et vendre aux enchères meubles et livres pour payer la succession. Les habitants

du village entrent avec délectation dans cette maison qui ne leur a jamais été ouverte, pour acheter à l'encan mobilier et objets. Dans le partage des biens, la propriété revient à Achille. Les Colette n'ont plus les moyens d'y vivre. En 1891, Achille met la maison en location. Il exerce comme médecin à 40 kilomètres de là, et prend chez lui son beau-père, sa mère et «Gabri». «C'est un traumatisme, explique Frédéric Maget, un déchirement qu'elle n'évoquera jamais, mais elle n'aura de cesse de vouloir recréer cet éden perdu tout au long de son œuvre.»

C'est aussi en 1891 que Colette se rapproche d'Henri Gauthier-Villars, 32 ans, le fils d'un camarade de promotion de son père. Dans le Paris de la Belle Epoque, Henri, qui a choisi Willy comme nom de plume, est une personnalité en vue. Il offre à la jeune provinciale de prendre sa liberté. Le 15 mai 1893, à 20 ans, Colette se marie et part à Paris. Un an plus tard, celle que sa mère surnomme encore «Minet chéri» et que

son mari, Willy, appelle par son nom de famille, Colette, regrette déjà d'avoir quitté le cocon insouciant d'une famille originale. Des mains d'Achille, le logis passe à celles de François Ducharne, qui en devient propriétaire en 1925. Ce fervent admirateur de la romancière lui fait cadeau de son usufruit. Colette est déjà célèbre. Elle a notamment publié la série des «Claudine», qui retrace son enfance,

et «Chéri», qui raconte l'amour d'une courtisane de 50 ans pour un jeune homme. «Quand Willy lui propose d'écrire ses souvenirs d'enfance, précise Frédéric Maget, Colette en profite pour régler ses comptes avec les habitants de Saint-Sauveur. Elle dépeint les vicieux, les avares, les pervers... Tout le monde peut s'identifier. Et, en plus, ce sera l'un des plus grands succès de la Belle Epoque. Ils ne lui pardonneront pas.» Lorsqu'elle vient à Saint-Sauveur pour la pose de la plaque «Ici Colette est née», les villageois l'attendent avec des pierres. Elle ne peut pas descendre de voiture. Certains sont blessés par les écrits dans lesquels ils se sont reconnus. D'autres, scandalisés par la vie qu'elle mène à Paris. A cause de l'animosité du village, Colette ne reviendra pas vivre dans sa maison. Elle y retournera, mais en toute discrétion, avec ses amis, ses amants ou ses maîtresses. En 1950, emprisonnée par l'arthrite dans son appartement du Palais-Royal, Colette accepte que Ducharne cède la maison au Dr Muesser, qu'elle a pris pour locataire afin que l'édifice ne se dégrade pas. Ce sont les héritiers Muesser qui, en 2006, mettront la propriété en vente. L'association La Maison de Colette l'achètera en 2011. Colette gardait toujours sur elle une photo de son paradis volé. Sur une carte postale intitulée «La maison natale de Colette», elle avait écrit à la plume: «J'aimerais bien aussi y mourir...» La romancière s'éteindra le 3 août 1954 à son domicile parisien. ■

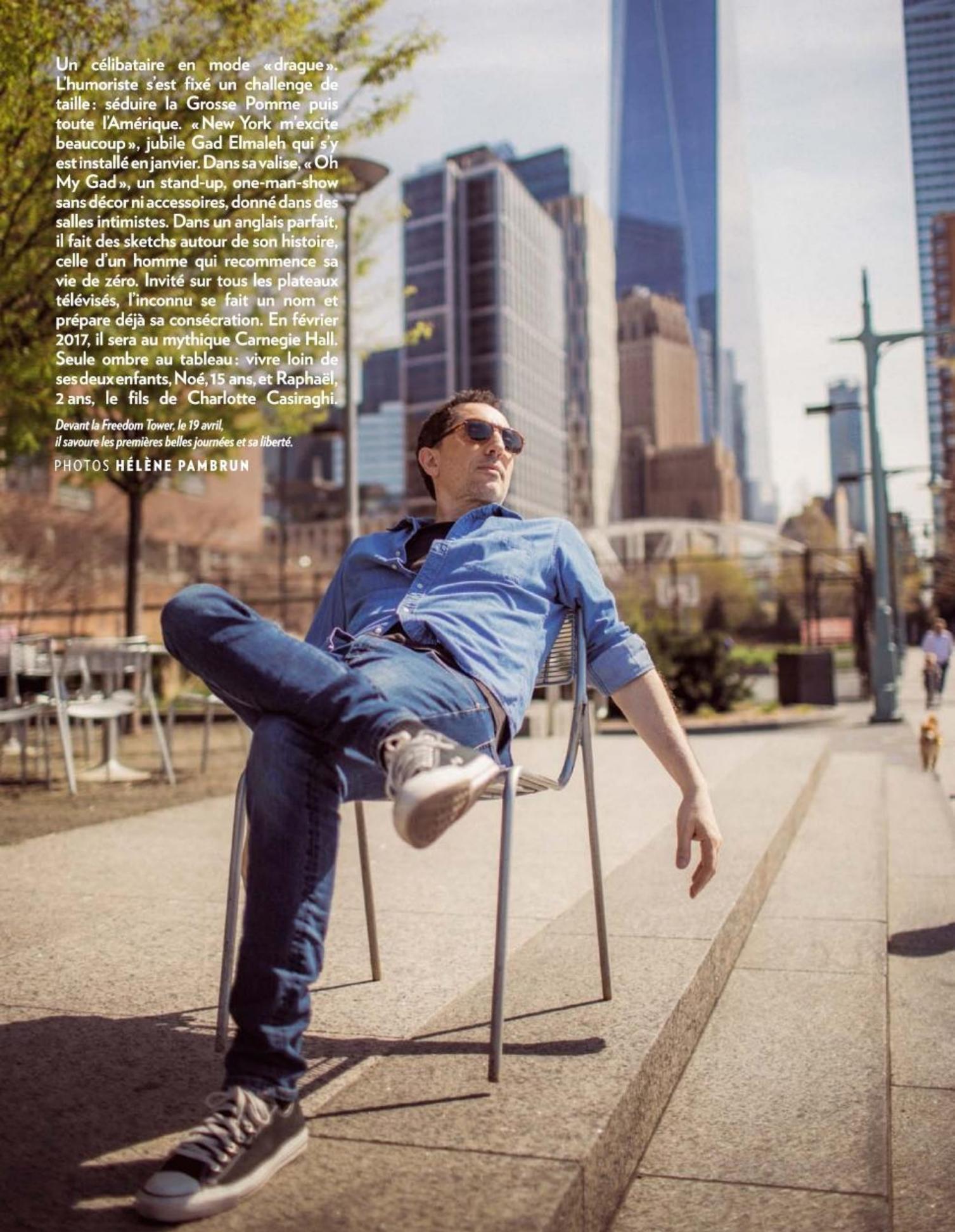
Dans le Paris de la Belle Epoque, Willy, son mari, offre à la jeune femme de prendre sa liberté

1. Colette enfant.
2. Photos de famille. De g. à dr. et de haut en bas: Sido, Juliette et son mari, le Dr Roché; la mère de Sido; le capitaine Colette avec Léa. 3. A Châtillon-Coligny, chez son frère Achille, Colette avec son mari, Willy (à g.), et ses parents.

Un célibataire en mode « drague ». L'humoriste s'est fixé un challenge de taille : séduire la Grosse Pomme puis toute l'Amérique. « New York m'excite beaucoup », jubile Gad Elmaleh qui s'y est installé en janvier. Dans sa valise, « Oh My Gad », un stand-up, one-man-show sans décor ni accessoires, donné dans des salles intimistes. Dans un anglais parfait, il fait des sketchs autour de son histoire, celle d'un homme qui recommence sa vie de zéro. Invité sur tous les plateaux télévisés, l'inconnu se fait un nom et prépare déjà sa consécration. En février 2017, il sera au mythique Carnegie Hall. Seule ombre au tableau : vivre loin de ses deux enfants, Noé, 15 ans, et Raphaël, 2 ans, le fils de Charlotte Casiraghi.

*Devant la Freedom Tower, le 19 avril.
il savoure les premières belles journées et sa liberté.*

PHOTOS HÉLÈNE PAMBRUN





GAD ELMALEH LE DÉFI AMÉRICAIN

*Sa tournée
américaine
l'emmènera, fin
août, de Boston à
Los Angeles
en passant
par Toronto et
Vancouver.*

**LE PRINCE FRANÇAIS DU RIRE
S'EST LANCÉ À LA CONQUÊTE DE NEW YORK
POUR DEVENIR LE ROI DU STAND-UP**

Jouer au New-Yorkais, c'est son plus grand plaisir. Ici, ni chauffeur ni garde du corps et des lunettes noires juste pour le soleil. Gad Elmaleh s'est mis à l'heure américaine : réveil à 6 h 30, café une heure plus tard, à TriBeCa. En début d'après-midi, une petite sieste avant de monter sur scène dans des clubs où le public écoute en prenant un verre : « L'une des choses les plus difficiles que j'ai jamais faites. » Au Comedy Cellar, son préféré, il se mesure à d'autres comiques, des moins connus aux plus grands comme Jerry Seinfeld, son idole. Mais l'humoriste, qui se plaît à retrouver les frissons de ses débuts, reste une star. Son show, il l'a aussi fait en montant les marches du Palais des Festivals, à Cannes, avec Kev Adams. Ils préparent ensemble un spectacle. L'occasion de retrouver Gad sur les routes de France à partir d'octobre.





1. En spectateur devant des basketteurs à Washington Square.
2. Flânerie à Washington Square, où il discute avec les enfants des écoles juives.
3. Petit déjeuner en bas de chez lui, en lisant le « New York Times ».



L'HABITUÉ DES GRANDS SHOWS PARISIENS AFFRONTÉ, AVEC HUMILITÉ, LES PETITES SALLES



4. Un grand classique : la balade en barque sur le lac de Central Park.
5. Décor rétro à l'entrée du Comedy Cellar.
6. Sur la scène du Joe's Pub, au Public Theater, avec son spectacle « Oh My Gad ».



GAD ELMALEH

«JE CROIS QUE JE NE SUIS PAS FAIT POUR L'AMOUR. LE COUPLE, LE QUOTIDIEN, ÇA ME SEMBLE MAL BARRÉ»

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À NEW YORK BENJAMIN LOCOGE

« Tu les fais rire, tu restes. Tu fais un bide, tu dégages. » Depuis son installation à Manhattan, en janvier dernier, Gad Elmaleh est devenu un pilier du Comedy Cellar de MacDougal Street, qui accueille chaque soir les vrais passionnés d'humour. Dès qu'il est en ville, il se débrouille pour obtenir un «spot» dans l'une des trois sessions proposées du mardi au samedi. Peu importe l'heure. Dix petites minutes pour convaincre. «En ce moment, je ne pense qu'à ça. Matin, midi et soir. Ça m'obsède. C'est le seul moyen de se faire connaître dans le circuit des comiques américains. Le seul.» A l'Olive Tree, le bar qui surplombe le Comedy Cellar, Gad est comme un poisson dans l'eau. Il salue Dan Naturman, valeur montante de l'humour américain, commande un Coca et regarde en permanence l'heure sur son téléphone. Pas question de rater son créneau. Car l'humoriste le plus populaire du côté de chez nous est, outre-Atlantique, un vrai « traqueur ». Pas de loge, encore moins de préparation. Il patiente dans l'escalier, comme tout le monde, attrape le micro quand vient son heure et démarre en trombe, dans un anglais parfait. « Je viens de France et je sens déjà que vous êtes excités », balance-t-il aux Américains. « Aux Etats-Unis, quand je raconte d'où je viens, on me répond souvent : "Ah ! génial ! Mon cousin a été en Italie l'an passé." » Les spectateurs rigolent aussitôt. Gad va tout faire pour maintenir le rythme : un rire toutes les quinze secondes est nécessaire pour garder l'attention du public. « Je ne pratique d'ailleurs pas l'anglais, je me contente d'apprendre mon sketch par cœur. » Pour séduire le public difficile de New York, Gad a décidé de ne parler que de lui : sa vie américaine, le choc des cultures, ses racines marocaines, sa carrière française, sa vie personnelle. Il se montre bien plus prolix sur lui-même que dans ses one-man-show en français. « Tu pourras écrire que c'est le spectacle de la maturité, ricane l'intéressé qui célèbre ce jour-là ses 45 ans. J'ai horreur de fêter ce genre d'événement.

Moins j'y pense, mieux je me porte. Mais depuis que je suis ici, j'ai l'impression de... » Revivre ? « Il y a un peu de ça. »

Cette aventure new-yorkaise, Gad y songeait depuis longtemps. « Je ne veux pas passer à côté de cette possibilité. C'est vrai qu'en France tout se passe bien. Ma famille, mes potes, mon producteur, tout le monde me disait de ne pas me lancer dans cette histoire. Mais j'avais besoin d'avancer, de me remettre en cause. Sinon, je risquais de tourner en rond. » Depuis vingt ans, effectivement, Mister Elmaleh est devenu le champion du rire toutes catégories. La dernière preuve en date ? Un rôle dans la comédie potache « Pattaya », énorme succès au box-office. Sa seule présence à l'écran suffit désormais à faire recette. Gad sourit : « Franchement, le cinéma, je m'en fous. Je n'en attends plus rien et je peux totalement m'en passer. » Première mise au point. La seconde : il n'est pas parti pour fuir le fisc ou échapper aux récents déboires dans sa vie privée. « Si Gad avait des choses à cacher, il s'y serait mieux pris, estime un de

« La réussite est un mythe. Je me suis éloigné de mon confort pour mieux me réinventer »

ses proches. C'est quelqu'un qui a toujours été hyper généreux avec les siens. » Gad confirme. « Pendant des années, j'ai loué tous les étés une grande baraque en Corse où tous mes amis venaient. Maintenant, je me concentrerai sur ma famille et mes fils. » Ses fils... Noé, 15 ans, issu de son union avec Anne Brochet, et Raphaël, 2 ans, qu'il a eu avec Charlotte Casiraghi. Raphaël était encore avec lui récemment. « C'est terrible ce qu'il me manque. C'est ce qu'il y a de plus dur dans cette nouvelle vie. L'été prochain, on partira juste tous les trois, dans un endroit cool. Ça nous fera du bien. » Pendant ces deux jours passés avec lui, il confirmera apprécier le célibat. « Avec les réseaux sociaux, aujourd'hui, les relations deviennent de toute façon des prises de tête... » Scotché en permanence sur ces mêmes réseaux sociaux, l'humoriste a toujours l'air un peu ailleurs. Très impliqué dans une discussion, il peut totalement décrocher pour revenir cinq minutes plus tard. Il faut juste s'y habituer. « Je suis quelqu'un qui aime observer. Regarde la fille à la

passé avec lui, il confirmera apprécier le célibat. « Avec les réseaux sociaux, aujourd'hui, les relations deviennent de toute façon des prises de tête... » Scotché en permanence sur ces mêmes réseaux sociaux, l'humoriste a toujours l'air un peu ailleurs. Très impliqué dans une discussion, il peut totalement décrocher pour revenir cinq minutes plus tard. Il faut juste s'y habituer. « Je suis quelqu'un qui aime observer. Regarde la fille à la



1. Dans la voiture, Gad revoit la liste des mots-clés de son show. 2. Sur la scène du Joe's Pub, Carole, son assistante, lui apporte un gâteau d'anniversaire le soir de ses 45 ans, le 19 avril.

table d'à côté, c'est la caricature de la New-Yorkaise. Je l'imprime dans un coin de ma tête, ça ressortira peut-être un jour dans un sketch.»

Au quotidien, Gad n'est donc pas le plus rigolo des hommes. Tout comme ne l'était pas Louis de Funès. Concentré, perdu dans ses pensées, il ne peut néanmoins échapper à ces touristes français qui l'interpellent. Toujours souriant, il accepte systématiquement de prendre la pose, lâche une vanne, demande aux plus jolies filles l'adresse de leur compte Instagram. Curieux devant l'Eternel, Gad s'intéresse sincèrement aux gens. Il prend le temps de discuter, invite au Joe's Pub ceux qui ne savaient pas qu'il s'y produisit. Car il joue aussi seul en scène, dans cette salle chic d'East Village. Plusieurs fois par semaine, 180 personnes se pressent pour applaudir « Oh My Gad », show d'une heure, entièrement en anglais lui aussi. Que les Français en vadrouille à Manhattan n'hésitent pas : il s'agit de son meilleur spectacle ! Du rêve américain quand il était gamin – « Mon père m'emménageait sur la plage de Casablanca et me disait : "Si tu prends un bateau et que tu vas toujours tout droit, tu arriveras en Amérique" ; je ne pense pas que la réciproque soit vraie... » – à ses galères pour trouver un logis – « C'est plus facile d'acheter une arme que de louer un appart » –, Gad a clairement plus de facilité à se raconter en anglais qu'en français. « Je suis à un tournant de ma vie, concède-t-il. Je suis sans cesse angoissé par ce que je peux dire de nouveau. C'est vrai qu'en anglais il y a peut-être moins de pudeur. Et plus j'avance, plus j'ai envie de simplicité. Mon rêve, ce serait une scène vierge, avec juste un pied de micro. Je parle pendant une heure. Et je m'en vais. Comme tous mes modèles américains, à commencer par Jerry Seinfeld. » Ce même Jerry Seinfeld lui a fait la surprise d'assurer sa première partie au Joe's Pub, puis de lui proposer carrément d'être son « guest » lors de son propre show au Beacon Theatre. Un certain Leonardo DiCaprio a même fait le déplacement pour assister, en toute discrétion, au triomphe du Français. Entre deux plateaux télé sur les plus grands networks new-yorkais, Gad savoure... « C'est clair qu'ici j'ai plus besoin de raconter mon parcours qu'en France. Et c'est ce qui a l'air de plaire. Mais je me sens débridé. »

Parler de lui en France l'amènerait aussi à évoquer des sujets qui passionnent la presse people. « Je crois au coup de foudre. Mais je pense tout simplement ne pas être fait pour l'amour. C'est un truc que je n'ai pas. Le couple, le quotidien, ça me semble mal barré. » A propos de la mère de son plus jeune fils, il confiera « l'avoir vue, lorsqu'elle m'a amené Raphaël. Elle avait des paparazzis derrière elle. Moi, je suis plus cash. Ils m'ont suivi jusqu'au parc. Je les ai laissés shooter. Puis je suis allé les voir pour leur expliquer poliment que ma seule activité du jour serait concentrée autour de cet endroit. Ils m'ont foutu la paix ». Plus tard, il racontera également avoir vendu sa maison à Paris, sans regrets. « De toute façon, je n'allais pas rester tout seul là-dedans. » Quand on insiste pour savoir s'il est attaché aux choses matérielles, Gad hausse les épaules. « Non, mais c'est maintenant que je dois profiter de l'argent que j'ai gagné. Mes parents ont encore du mal. Récemment, je leur ai réservé deux billets en classe affaires. Mon père a appelé l'agence de voyages dans mon dos pour se faire déclasser. Ça m'a vraiment agacé. S'il ne jouit pas maintenant de ce genre de truc, c'est dommage. »

En réalité, Gad est le plus heureux des hommes dans sa nouvelle vie new-yorkaise. Dans son petit appartement de TriBeCa, où l'on aperçoit un chausson de danse d'Aurélie



Dans les rues de TriBeCa, où il a loué un appartement.

Dupont (avec qui il a vécu une belle histoire), il a accroché certaines de ses œuvres favorites, en féru d'art contemporain qui ne le crie pas sur les toits. Il aime Soulages, Cyprien Gaillard, mais aussi les photographes Malick Sidibé et Hiroshi Sugimoto. « La réussite est un mythe. J'ai énormément bossé ces vingt dernières années pour être toujours au top. En vrai, lors de mon dernier spectacle, j'étais un peu lassé par mes propres vannes. J'ai senti qu'il ne fallait pas faire le show de trop. Quitter provisoirement la France, c'est une réussite en soi. Je me suis éloigné de mon confort pour mieux me réinventer. » Et mieux revenir ? Il n'est pas pressé. « Je prépare le spectacle qu'on jouera, en octobre, en duo avec Kev Adams. Pour l'instant, on se rode. On va confronter nos publics, nos générations, nos histoires. On a déjà vendu 70 % des places. Mais le truc qui me tient le plus à cœur, c'est le show que je donnerai en février 2017 au Carnegie Hall. Le Carnegie Hall ! Je serai le premier humoriste français à s'y produire. Fierté absolue. » Le lendemain de sa soirée au Joe's Pub, en balade à Central Park, il est accosté par deux jeunes fans francophones. « Tu nous as fait tellement rigoler ! On a hâte de voir ton prochain one-man-show, ce sera quand ? » Pour une fois, Gad semble avoir perdu sa repartie. Pour une fois, il ne sait pas. « Je suis dans la période la plus excitante de ma vie. Je recommence tout de zéro avec l'expérience et la maturité en plus. C'est un énorme kif. » Et il se porte bien mieux comme ça. ■

@BenjaminLocoge

ALEXANDER
ZVEREV,
1,98 mètre,
allemand, 41^e au
classement ATP,
champion du monde
junior en 2013.

TAYLOR FRITZ,
1,93 mètre,
américain, 67^e au
classement ATP,
vainqueur de
l'US Open junior 2015.

AVANT
LE TOURNOI DE
ROLAND-GARROS,
CES INCONNUS
DU GRAND PUBLIC
ONT DÉJÀ SAISI
LA BALLE
AU BOND POUR
PRÉPARER
LEUR VICTOIRE

Tennis GRAINES DE CHAMPIONS

Le top 3 du futur proche, c'est eux. Ils n'ont pas encore 20 ans mais l'avenir leur appartient. Notre photo montage décompose le geste essentiel du tennis qui leur permet d'expédier l'arme fatale à plus de 220 km/h. Ces champions sont vraiment des enfants de la balle. Fritz a ainsi débuté en famille à l'âge de 2 ans : son père, sa mère et son oncle étaient des pros ! Borna Coric affrontait victorieusement son valeureux père à l'âge de 8 ans. Alexander Zverev, plus jeune joueur du top 100 mondial en 2015, qui a déjà poussé Nadal dans ses derniers retranchements, est « fils et frère de » ; il joue aussi en double avec son ainé, Mischa. Si, un jour, on fait des recherches sur le chromosome du tennis, il faudra commencer par eux.

PHOTOS BAPTISTE GIROUDON

BORNA CORIC
1,85 mètre, croate,
47^e au classement ATP,
vainqueur de l'US Open
junior 2013.





DEPUIS LEUR PETITE ENFANCE, LEURS TERRAINS DE JEU SONT DES COURTS DE TENNIS ET ILS N'ONT À CE JOUR CONNU AUCUN REVERS

PAR MARIE-FRANCE CHATRIER

De bons garçons aux muscles saillants. Et calmes, de surcroît ! Pas des « caractères » à la McEnroe, ces fortes têtes qui ajoutaient au plaisir du jeu celui du show, quand les insultes volaient bas en direction de la chaise de l'arbitre. Le tennis a changé, les affrontements entre Roger, Rafa et Novak ont modifié la donne. Pas sérieux s'abstenir. Aujourd'hui Alexander Zverev, Borna Coric et Taylor Fritz se situent respectivement aux 41^e, 47^e et 67^e places au classement ATP. Mais tous les experts saluent leur niaque et leur talent. Ces gentils garçons cachent bien leur tempérament de tueur. Ils ont à peine 60 ans à eux trois et, en dehors du tennis, leur vie est frugale : un peu d'amour, quelques copains, beaucoup de jeux vidéo (de sport, bien sûr), des films parfois, presque comme des jeunes lambda. Sauf que, pour eux, les séquences privées sont rares. L'essentiel de leur temps est consacré à parcourir des milliers de kilomètres, s'entraîner des centaines d'heures, jouer des matchs qui durent jusqu'à cinq heures sous une chaleur du diable. Comme dans un western, ils sont apparus dans la poussière ocre des courts pour se disputer les premières places.



Photographié
à Rome pendant
le tournoi ATP.

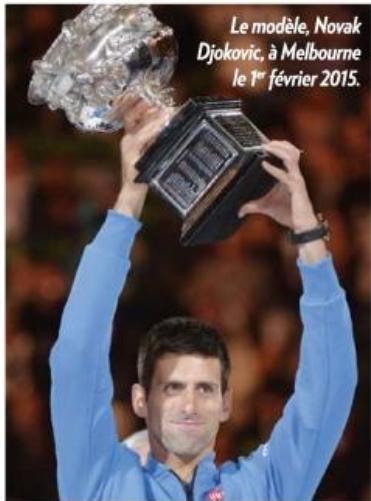


Le modèle,
Roger Federer,
après sa seule
victoire en finale
de Roland-Garros,
le 7 juin 2009.

ALEXANDER ZVEREV,
19 ANS, GAINS EN
TOURNOIS : 937 715 DOLLARS

Nadal, qu'il a bien failli battre au tournoi d'Indian Wells, voit en lui « le futur numéro un ». Il a 19 ans et mesure 1,98 mètre. De nationalité allemande, il est d'ascendance russe. Ce champion n'est pas arrivé au tennis par hasard. Il aurait même fallu le vouloir pour qu'il y échappe : « Mes parents, Irina et Alexander, étaient de très bons joueurs professionnels. Mon frère aussi. Je les ai toujours vus une raquette à la main. J'ai tapé ma première balle vers l'âge de 3 ans, dans un petit club de Hambourg, ma ville d'origine. » Son idole : Roger Federer, recordman invaincu avec 17 tournois majeurs remportés. « J'étais hyperfan avant de le connaître. J'aime son jeu, sa façon de bouger sur les courts. Il m'a enseigné quelques trucs. J'ai eu la chance de l'affronter lors d'un match, et cela a encore renforcé mon admiration. » Résident monégasque, il est arrivé en finale à l'Open de Nice la semaine dernière. Lucide, il sait que, malgré ses succès, il va devoir s'améliorer encore et encore pour atteindre le niveau des joueurs aux trois premières places.

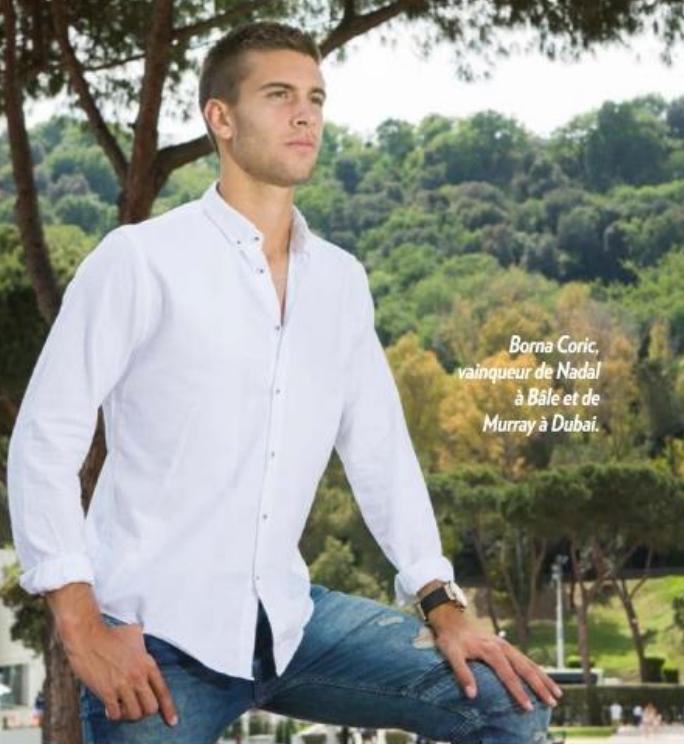
Ces surdoués de moins de 20 ans se voient déjà au sommet et rêvent d'une carrière à la Djokovic, Federer et Nadal



Le modèle, Novak Djokovic, à Melbourne le 1^{er} février 2015.

TAYLOR FRITZ, 18 ANS, GAINS EN TOURNOIS: 256 852 DOLLARS

En février, le Californien arrive en finale du Memphis Open, faisant un bond jamais vu dans le classement ATP, en passant de la 177^e à la 67^e place. «J'ai ressenti une telle excitation, une telle joie, cela m'a donné une grande confiance en moi.» Il a, lui aussi, le chromosome du tennis. Son père est coach dans une université; sa mère, Kathy May, joueuse pro. Elle est même entrée dans le top 10 de la WTA en 1977. «J'ai commencé à 2 ans, sur notre court familial. J'ai très vite voulu devenir un athlète professionnel. Pour cela, j'ai pratiqué divers sports: basket-ball, football américain, cross..., mais le seul où j'excellais, c'était le tennis.» Il rêvait de ressembler à Pete Sampras, sept titres à Wimbledon. «Je l'ai rencontré depuis, il est hyper sympa.»



*Borna Coric,
vainqueur de Nadal
à Bâle et de
Murray à Dubai.*

BORNA CORIC, 19 ANS, GAINS EN TOURNOIS: 124 1963 DOLLARS

Le seul à ne pas être un vrai «héritier». Le Croate se souvient avoir battu son père pour la première fois à l'âge de 8 ans. «C'était pourtant un excellent joueur. Mais, très tôt, j'ai enchaîné les tournois dans ma région. L'ambiance était familiale, bon enfant, c'est un super souvenir.» Son rêve était de ressembler à Goran Ivanisevic qui détient le record de 1 477 aces en une saison depuis 1996. «Il a arrêté de jouer quand j'ai commencé. J'adorais sa technique, son service boulet-de-canon m'impressionnait.» Les ambitions de Coric, numéro un actuel des teen-agers, finaliste de deux tournois (Chennai et Marrakech) en 2016, ont été confortées par sa victoire sur Nadal, l'empereur de la terre battue, vainqueur neuf fois de Roland-Garros. Novak Djokovic, élu meilleur joueur ATP en 2011, 2012, 2014 et 2015, a confié qu'il lui rappelait le joueur qu'il était à son âge. Coric se dit flatté. «Sa carrière me fait rêver. J'essaie de me hisser, step by step, à son niveau.» La première place, il la veut, mais sans sacrifier sa girlfriend et ses copains. ■



*Le modèle,
Rafael Nadal,
triomphé à
Roland-Garros,
le 8 juin 2014.*



*Taylor Fritz
devant
Saint-Pierre de
Rome.*

Reportage Mélina Ristiguien @MFCha3 @meliristis



RÉUNIES À L'ÉCRAN DANS « RETOUR CHEZ MA MÈRE », ELLES SE SOUVIENNENT DE LEURS EXPÉRIENCES DE JEUNESSE ET DES RELATIONS FAMILIALES PAS TOUJOURS SEREINES

Ces bonnes vivantes ne mâchent pas leurs mots. Leur comédie, en salle le 1^{er} juin, dépeint la « génération boomerang », ces adultes obligés de retourner vivre chez leurs parents pour cause de crise économique. En France, ils seraient 410 000. A l'écran, Jacqueline (Josiane Balasko) héberge Stéphanie (Alexandra Lamy), dont la sœur, Carole, surnommée « Caca » (Mathilde Seigner), est jalouse. Vacheries et quiproquos à gogo. De quoi réjouir l'actrice de « Camping », allergique à « notre époque consensuelle » : « Lancez une parole qui ne plaît pas et vous finissez laminé sur les réseaux sociaux. » L'ex du Splendid, elle, s'amuse d'avoir un amant caché et d'incarner, à 66 ans, le seul personnage heureux en amour.

Une complicité à la bonne franquette dans la cuisine de Mathilde, à Paris.



Josiane Balasko et Mathilde Seigner

SE METTENT À TABLE

PHOTOS
ELSA TRILLAT

Mathilde Seigner

« AVOIR UN ENFANT, C'EST SIGNER UN CONTRAT D'ANGOISSE À VIE »

INTERVIEW GHISLAIN LOUSTALOT



L'ex-Bronzée et l'épouse frustrée de « Camping » ont beaucoup ri en découvrant le scénario.

Dans cette comédie, une quadra n'a d'autre solution que de retourner vivre chez sa mère. A quel âge êtes-vous parties de chez vos parents ?

Josiane Balasko. A 20 ans parce que je m'étais un peu disputée avec ma mère, mais je n'ai pas rompu les relations. Je crois me souvenir que j'ai d'abord habité chez une copine. Et puis il y avait le Crous qui s'occupait de loger les étudiants, pour un loyer minime, dans des chambres de bonne d'immeubles haussmanniens. En échange, il fallait garder les enfants des propriétaires deux fois par semaine. Je me suis débrouillée.

Mathilde Seigner. J'étais bien chez mes parents. J'ai quitté la maison vers 23 ans, quand j'ai eu mes premiers cachets d'actrice, et j'ai loué, pour une somme dérisoire, un petit studio dans le quartier où j'habite aujourd'hui. Ensuite, travaillant régulièrement, j'ai très vite acheté mon premier appartement. Avez-vous jamais eu la tentation de revenir ?

J.B. Je n'aurais pas aimé faire marche arrière. La normalité, c'est d'avancer, de quitter ses parents. Ceux qui mettent des années et des années à le faire ont forcément un problème.

Mais, aujourd'hui, les temps sont plus durs et les cas de retour plus fréquents.

M.S. Revenir, je n'aurais pas pu non plus. Retrouver sa chambre d'enfant pour y vivre de nouveau, comme Alexandra Lamy dans le film, doit être atroce.

J.B. Etre obligé de vivre ça pour ne pas se retrouver à la rue, j'imagine que c'est une véritable régression. Mais certains n'ont pas le choix.

Si l'un de vos enfants n'avait pas d'autre possibilité, justement, que de revenir chez vous, quelle serait votre attitude ?

J.B. Cela signifierait un échec, donc je serais triste, mais je le reprendrais immédiatement, de bon cœur.

M.S. Moi aussi. Il n'est pas question de laisser son enfant dans la rue. Bon, je n'y pense pas encore puisque Louis va avoir 9 ans. Mais toi, Josiane, Marilou [Berry] est partie de chez vous à quel âge ?

J.B. A 18 ans. J'étais un peu triste, forcément. Quand ton enfant quitte le nid, tu l'es toujours. Mais je savais qu'elle se débrouillerait très bien. Aujourd'hui, elle a 33 ans et je constate que je ne me suis pas trompée. Mon fils Rudy, par contre, est toujours chez moi à 27 ans et j'en suis très heureuse. C'est plus facile parce que nous avons une grande maison, nous ne sommes pas les uns sur les autres. Il a une forme d'indépendance.

M.S. Il a l'air bien accroché à sa maman, ce garçon. Le réalisateur de « Retour chez ma mère », Eric Lavaine, dit : « On adore ses parents, mais de là à passer un week-end avec eux... » Etes-vous d'accord ?

J.B. Maman est décédée depuis quelque temps, mais il lui arrivait souvent de venir chez moi pour le week-end, pour les fêtes de fin d'année aussi. Ça ne me posait aucun problème. Au contraire, vers la fin, j'avais envie de passer plus de temps encore avec elle. La peur qu'elle parte.

M.S. Tout en n'étant pas des parents copains, ma mère et mon père n'ont jamais été des parents emmerdants. Je les adore. Tous les ans, je loue une maison à Noirmoutier où ils viennent passer une semaine. Ils aiment la vie et les gens. Mathilde, votre personnage, peau de vache au départ, paraît en manque d'amour. Est-ce que cela a été votre cas dans la vie ?

M.S. Elle est en colère, désagréable, jalouse, mais elle évolue. C'est ce que j'aime, sinon j'aurais refusé le rôle. Est-ce que cela fait écho à ma vie ? Non et oui. J'ai été heureuse, aimée. Enfant, j'ai peut-être eu l'impression que mes parents préféraient mes sœurs, Emmanuelle et Marie-Amélie. Cela a été passager et c'est commun, je pense, à toutes les fratries. Et vous, Josiane, quand vous avez découvert que vous aviez un demi-frère en Yougoslavie, est-ce que la jalouse aurait pu apparaître ?

J.B. C'était dans les années 1960. Mon père allait mourir d'un cancer des poumons, qu'on soignait très mal à l'époque. Ma mère a décidé d'appeler en urgence ce fils resté là-bas et dont tout le monde connaissait l'existence, excepté, bien sûr, mon frère et moi. J'ai été tellement heureuse de le rencontrer, de le connaître ! Beaucoup plus âgé que nous, il a été comme un père de remplacement jusqu'à sa disparition, il y a quelques années.

Dans « Demi-sœur », Josiane traitait le problème de ces enfants différents qui restent tout le temps enfants. Est-ce une angoisse que vous avez pu vivre au moment d'être mère ?

J.B. Quand j'attendais Marilou, je n'y ai jamais pensé. Au moment d'adopter Rudy, on m'avait demandé si j'acceptais un

léger handicap, et j'avais dit oui. Mon fils n'a aucun problème, mais cela aurait pu m'arriver.

M.S. J'ai eu Louis à 40 ans, un âge auquel on pratique systématiquement une amniocentèse. Si l'on m'avait annoncé qu'il était trisomique, il aurait bien fallu prendre une décision. Mes convictions catholiques ne sont pas assez profondes, je n'aurais pas choisi de le garder.

Vous arrive-t-il aujourd'hui, à chacune des deux, de vous mettre, en tant que mère, à la place de votre mère ?

J.B. Oui, et d'ailleurs je pense souvent à elle, mais en termes de mère uniquement, jamais en tant que femme.

M.S. Je vois ce que tu veux dire : comme dans le film, on n'arrive pas à imaginer la sexualité de ses parents. Mais pour répondre à votre question, j'essaie de répéter avec mon fils ce que ma mère a fait de bien avec moi. Eviter le reste est plus difficile.

Vous êtes mère et fille au cinéma pour la seconde fois. La première histoire était aussi dure que celle-ci est drôle. Est-ce que cela finit par créer un lien ?

J.B. Forcément, l'aventure de "Maman" [d'Alexandra Leclerc], il y a quatre ans, avait laissé quelques traces indélébiles. Quand nous avons démarré "Retour chez ma mère", Mathilde était déjà ma fille, c'était entendu.

M.S. Avec Josiane, on se voit un peu en dehors du travail, on s'appelle. Le lien est inexplicable, mais presque familial et très agréable. Le premier jour de tournage, j'ai vraiment eu l'impression d'arriver chez ma mère. On sait alors qu'on ne va pas être jugée, on est en confiance totale.

Josiane, avez-vous été une mère de poupées Barbie avant d'être une mère ?

J.B. Je vois à quoi vous faites allusion. J'ai trépigné pour avoir la première Barbie, dans les années 1960, et j'en fais collection depuis. Mais rien à voir avec jouer à la maman, puisque les miennes sont des stars de cinéma, Marilyn Monroe, Liz Taylor, Tippi Hedren... Cela a davantage un rapport avec mon métier. **Réviez-vous toutes les deux d'être mères avant de le devenir ?**

J.B. Non, je ne m'imaginais même pas mariée, ce que j'ai fait sur un coup de tête six mois après avoir déconseillé à Thierry Lhermitte de le faire. J'ai eu Marilou à 33 ans.

M.S. Je voulais construire ma carrière. Un enfant, c'est comme signer un contrat d'angoisse à vie. J'ai mis du temps et l'arrivée de Louis a été un hasard heureux, un cadeau. Je n'aurai qu'un enfant, c'est réglé. Je ne regrette rien.

J.B. Il est là, et bien là, ton fils, et en plus il adore le film.

M.S. Avant la projection, je l'ai prévenu : c'est plutôt un film d'adultes. Louis m'a expliqué d'un ton assez péremptoire que le dessin animé "Le monde de Nemo" n'était plus trop pour lui, mais que "Retour chez ma mère" correspondait plus à son âge. Il a hurlé de rire tout le long de la projection. Il connaît par cœur toutes les répliques de Josiane.

Josiane, votre personnage ne vous ressemble-t-il pas en tant que femme qui a envie de jouir de la vie, d'aimer malgré les années ?

J.B. Oui, dans le film, seule la mère, veuve, entretient une passion amoureuse qu'elle cache, ce qui déclenche de nombreux quiproquos hilarants. Moi, j'ai 66 ans, mais je considère toujours la vie comme un privilège dont il faut profiter. J'ai vu tant d'amis partir trop tôt ! J'ai rencontré George [l'acteur américain George Aguilar] quand j'avais 50 ans et je me suis mariée avec lui trois ans plus tard. Il n'y a pas d'âge pour aimer. Seule la jeunesse du cœur compte. ■

*Josiane trouve
Mathilde « super drôle ».
Et désormais,
Mathilde appelle
Josiane « maman ».*



Josiane Balasko

« JE SUIS TOMBÉE AMOUREUSE À 50 ANS. IL N'Y A PAS D'ÂGE POUR AIMER »

@GhisLoustalot

TOM HANKS

UNE MÉDAILLE POUR LA MÉMOIRE

PHOTOS BERTRAND RINDOFF PETROFF



**ILS NOUS FONT VIVRE LA SECONDE GUERRE MONDIALE
À TRAVERS LEURS LIVRES, LEURS FILMS ET UN MUSÉE. LA FRANCE
REMERCIE TROIS AMÉRICAINS EN LES DÉCORANT**

Réception à la résidence de l'ambassadeur des Etats-Unis, à Paris, le 20 mai 2016. Encadrés par des marines, Tom Hanks, Légion d'honneur sur le revers, avec sa fille, Elisabeth, sa femme, l'actrice Rita Wilson, et leur fils, Truman.

1. Jane Hartley, ambassadeur des Etats-Unis, avec Nick Mueller et Tom Hanks.
Elle a remis à chacun un drapeau américain qui flottait sur le cimetière de Colleville. **2.** Avec John Morris, 99 ans, et sa femme. Il était journaliste et photographe pour « Life » pendant la guerre. **3.** Tom Brokaw et sa femme, Meredith, Jane Hartley, Tom Hanks et sa famille, le général Georgerlin qui a remis les insignes de la Légion d'honneur, Nick Mueller et sa femme, Beth.



Une Légion d'honneur pour l'homme. Même si le capitaine Miller que Tom Hanks a interprété en 1998 dans « Il faut sauver le soldat Ryan » y est pour quelque chose. La série télévisée « Frères d'armes », l'histoire d'un régiment parachuté en Normandie, que l'acteur a coproduite, incite toujours des milliers d'Américains à faire le voyage en France. Que ce soit devant ou derrière la caméra, la star n'a cessé de contribuer au devoir de mémoire de la guerre 1939-1945. C'est à ce titre qu'il a reçu la plus haute décoration nationale. Comme ses concitoyens Tom Brokaw, écrivain et journaliste star de la NBC News, et Nick Mueller, directeur du musée national de la Seconde Guerre mondiale à La Nouvelle-Orléans dont Tom Hanks est aussi mécène.

LA VILLE D'ISSY-LES-MOULINEAUX, ELECTRON LIBRE PROD ET RFM PRÉSENTENT



SAMEDI 4 JUIN

À ISSY-LES-MOULINEAUX

ÉVÈNEMENT GRATUIT*

CHRISTOPHE MAË
FRÉRO DELAVEGA

DE PALMAS

VIANNEY

MARINA KAYE

KIDS UNITED

LES 3 MOUSQUETAIRES

AMIR

LES INNOCENTS

JULIAN PERRETTA

IMANY

BOULEVARD DES AIRS

CÔME - "LE ROUGE ET LE NOIR"

**POUR + D'INFOS, ÉCOUTEZ RFM ET GAGNEZ
VOS PLACES VIP AVEC ACCÈS BACKSTAGE****

*DANS LA LIMITÉ DE LA CAPACITÉ D'ACCUEIL DU LIEU **RÈGLEMENT SUR RFM.FR



Direct Matin

hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT



Electron
LIBRE PROD



Intermarché

Purepeople



LE MEILLEUR DE LA MUSIQUE

UN TABLEAU DE
148
MILLIONS DE PIXELS

Regardez
comment les
ingénieurs ont
fait « naître »
cette toile.



UN PROJET
DE **18** MOIS

160000
DÉTAILS DE
L'ŒUVRE DE REMBRANDT
ANALYSÉS

CE NOUVEAU
REMBRANDT A ÉTÉ
CRÉÉ PAR...
UN ORDINATEUR

« NOUS AVONS
UTILISÉ LA
TECHNOLOGIE ET LE DATA
COMME
REMBRANDT SE SERVAIT
DE SA PEINTURE
ET DE SES PINCEAUX »

Ron Augustus,
responsable du projet

Aucun expert de Rembrandt ne connaît cette toile. Et pour cause. Trois cent quarante-sept ans après la mort du maître hollandais, elle a été « peinte » par un algorithme qui a analysé toutes ses œuvres pour restituer ce tableau totalement inédit. Désormais, le génie de l'homme est dans la machine... PAR ROMAIN CLERGEAT



matchavenir

4 ÉTAPES POUR UN CHEF-D'ŒUVRE D'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

1 RÉCOLTER LES DONNÉES

Les ingénieurs de Microsoft, aidés par les experts néerlandais de l'université de Delft, ont compilé 346 tableaux du maître hollandais. Puis ils ont scanné ces huiles sur toile en très haute résolution, à un niveau de pixel encore jamais obtenu. Ainsi, la « matière brute » de ce qui fait un Rembrandt, sa façon d'orienter les têtes, de choisir les lumières et les couleurs, s'est retrouvée numérisée, mettant ainsi l'inconnue du « génie humain » en algorithme. Ce dernier a ensuite travaillé en « deep learning ». Ce mode de fonctionnement permet à un logiciel à qui l'on a fourni au préalable une énorme masse de data de recréer un résultat qui n'a pas été entré par le concepteur.

**DES DISCUSSIONS
SONT EN COURS POUR EXPOSER
CE « NEXT REMBRANDT »
AU MUSEUM OF MODERN ART
À NEW YORK.**



2 LE CHOIX DU SUJET À « PEINDRE »

En analysant l'ensemble de l'œuvre, les informaticiens ont conclu que le choix le plus évident, susceptible de fournir le plus d'informations, était d'envisager un portrait, tant Rembrandt en a peint. À l'issue de l'analyse, l'algorithme a déterminé que la meilleure option pour lui était de créer une peinture représentant un homme âgé de 30 à 40 ans, avec une barbe, portant des habits noirs, un col blanc, un chapeau et regardant vers la droite.



3 RECRÉER LA MOSAÏQUE DU VISAGE

Le logiciel a analysé précisément une soixantaine de points afin de déterminer tous les éléments composants un visage « à la Rembrandt » : l'espace entre les yeux et le nez, la pigmentation de la peau, la forme de la bouche, la dimension des rides... Il a ensuite reproduit chaque partie (l'œil, le nez, la bouche...) l'une après l'autre, avant de les assembler pour former le visage de ce « Next Rembrandt », comme les responsables de l'opération l'ont appelé.



4 UNE VRAIE TOILE, PAS UN POSTER

Une peinture n'est pas une image en 2D mais en 3D. Sans les différentes épaisseurs déposées sur une toile pour lui donner son rendu, le relief des coups de pinceau (jusqu'à 1 millimètre d'épaisseur), la palette des clairs-obscurs qui font la marque de fabrique de Rembrandt jusqu'à la moindre craquelure du vernis, le tableau produit n'aurait ressemblé à rien d'autre qu'à un poster d'Ikea. « Ce fut la partie la plus difficile », soulignent les concepteurs du projet. Après analyse, l'impression de 13 couches d'une encrure à UV fut lancée afin de dévoiler ce qui est peut-être une étape vers un bouleversement de l'art pictural. Des discussions sont en cours pour exposer ce « Next Rembrandt » au Museum of Modern Art à New York... Romain Clergeat



Plus
de 13 000 €
de lots
à gagner !

DU 26 MAI AU 1^{er} JUIN 2016

GRAND CONCOURS FÊTE DES MÈRES



Valeur indicative
4 570€
Code SMS
WEEK

GRAND HYATT

CANNES
HÔTEL MARTINEZ



GARDENA
Valeur indicative
1799€
Code SMS
ROBOT

**2 TONDEUSES
ROBOT SILENO
DE GARDENA**

GAGNEZ du temps pour vous avec la Tondeuse robot Sileno de Gardena ! Une nouvelle génération de tondeuses robots automatiques pour les pelouses aux formes complexes jusqu'à 1300 m² selon le modèle. Ces tondeuses sur batterie respectueuses de l'environnement, sans émission polluante et peu bruyantes sont faciles à installer et à programmer.

www.gardena.fr

Photos non contractuelles

1 WEEK-END POUR 2 PERSONNES

EN JUNIOR SUITE AU GRAND HYATT CANNES HÔTEL MARTINEZ

Érigé en front de mer sur la célèbre Croisette, le Grand Hyatt Cannes Hôtel Martinez, dispose de 409 chambres et suites dans un style Art Déco parmi lesquelles La Suite Penthouse, l'une des plus grandes d'Europe. La gastronomie orchestrée par le Chef Christian Sinicropi, contribue également à faire la renommée des lieux avec le restaurant gastronomique La Palme d'Or (2 étoiles Michelin). Ouverte en saison, la plage privée Zplage est un haut lieu de détente.

www.cannesmartinez.grand.hyatt.com

LA QUESTION

Quel est le nom de l'événement
Paris Match de l'année 2015 ?

- a) Ma Planète en Photos
- b) Ma Terre en Photos
- c) Ma Région en Photos

INSTANT GAGNANT !
VOUS SAUREZ TOUT DE SUITE
SI VOUS AVEZ GAGNÉ !



Valeur indicative
55€
Code SMS
JEANNE

45 LOTS JEANNE EN PROVENCE

Jeanne en Provence s'inspire de la nature provençale, ses collines parfumées et ses champs fleuris, pour vous offrir des produits authentiques et vous apporter le bien-être de la Provence.

www.jeanne-en-provence.com



Valeur indicative
100€
Code SMS
SPARTOO

25 BONS D'ACHAT Spartoo

Fashion victim, BCBG ou style décontracté... vous trouverez forcément quelque chose pour vous sur Spartoo ! Avec plus de 1000 marques de chaussures, vêtements et sacs, tout le monde trouve chaussure à son pied. Le plus dur est de choisir. Bons d'achat non cumulables, non remboursables, valables sur tout le site jusqu'au 30/11/2016, hors produits partenaires et promotions en cours.

www.spartoo.com

POUR JOUER, C'EST TRÈS SIMPLE !

Répondez à la question par **téléphone** au

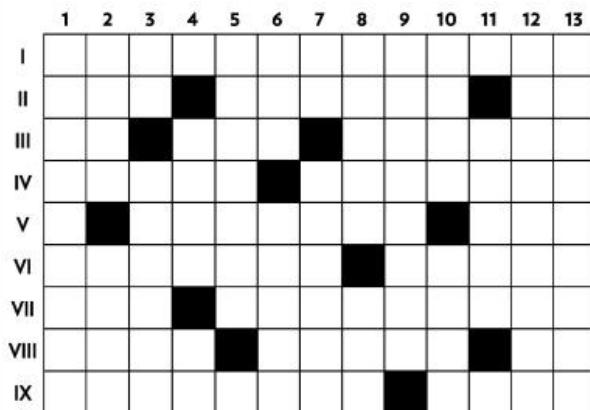
0 892 123 710 Service 0,50 € / min
+ prix appel

ou envoyez par **SMS le code du lot** que vous avez choisi au **73916** (2 x 0,65 € + prix SMS)



Audiotel et SMS+ :
RCS Lyon B 488542614

PROBLÈME N° 3497



Horizontalement : I. Gerbe de feu. II. Heureux homme selon la formule consacrée. Articles sur les insectes. Cheval qui s'impose. III. C'est lui. S'entend ou se voit. Son intégrité en a pris un coup. IV. Pose un problème d'écoulement. Rouge dehors, jaune dedans. V. Façon d'avancer qui touche beaucoup. Badine. VI. Des Ricains de Porto. Evoque l'Espagne ancienne. VII. Indicateur de position. Fréquentés par des gens de passage. VIII. Places de l'église. Produit de marque. Conventions collectives. IX. Sortent lessivées d'un entretien. Fait une entrée en matière.

Verticalement : 1. Panier garni à faire bouffer. 2. Incitation à la modération. Armes de service. 3. Rire du passé. Pris au berceau. 4. Fait partie des cadres. Bien repassé. 5. Prenant des mesures qui conduisent au bûcher. 6. Se sent bien avec ou sans chemise. Avantageusement bombé ou vilainement tordue. 7. Lance une remarque. Carreau du temple. 8. Flèche de bois. Possessif. 9. Homme d'action qui craint les chutes. 10. Balte ou italienne. Petite bulle. 11. Font partie des espèces trébuchantes. 12. Gaillard d'avant. 13. Ligne continue.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 3495

Horizontalement : I. Verbigération. II. Epée. Philo. Va. III. Navrés. Voguer. IV. Trier. Taper. V. Stimule. Gui. VI. Usé. Gué. Ciels. VII. Souterrain. Us. VIII. Erse. Airedale. IX. Stériles. Eyes.

Verticalement : 1. Ventouses. 2. Epar. Sort. 3. Réviseuse. 4. Béret. Ter. 5. Erige. 6. GPS. Mural. 7. Eh. Tuerie. 8. Rival. Ars. 9. Alopécie. 10. Toge. Inde. 11. Urge. Ay. 12. Ove. Ulule. 13. Narcisses.

Solution dans notre prochain numéro impair.

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9 DE FAÇON À CE QU'ILS N'APPARAISSENT QU'UNE SEULE FOIS DANS CHAQUE RANGÉE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES.

COUP DE POUCE

Remplir les cases vides avec tous les 2 et 9 pour commencer, puis poursuivre avec les 8 et les 1. On inscrit les 7 et 4 qui vont libérer les 1 et les 9. On s'occupe des 5 et des 3 qui grâce aux 6 trouvent leur place. Le reste s'enchainera parfaitement.

Niveau : difficile

			9	1				
			2	8				
2	8		6	1	3			
5	7	9				8		
	2		6	4	8			
				7				
						5	4	
						1	2	
7	9	4	8					2

Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

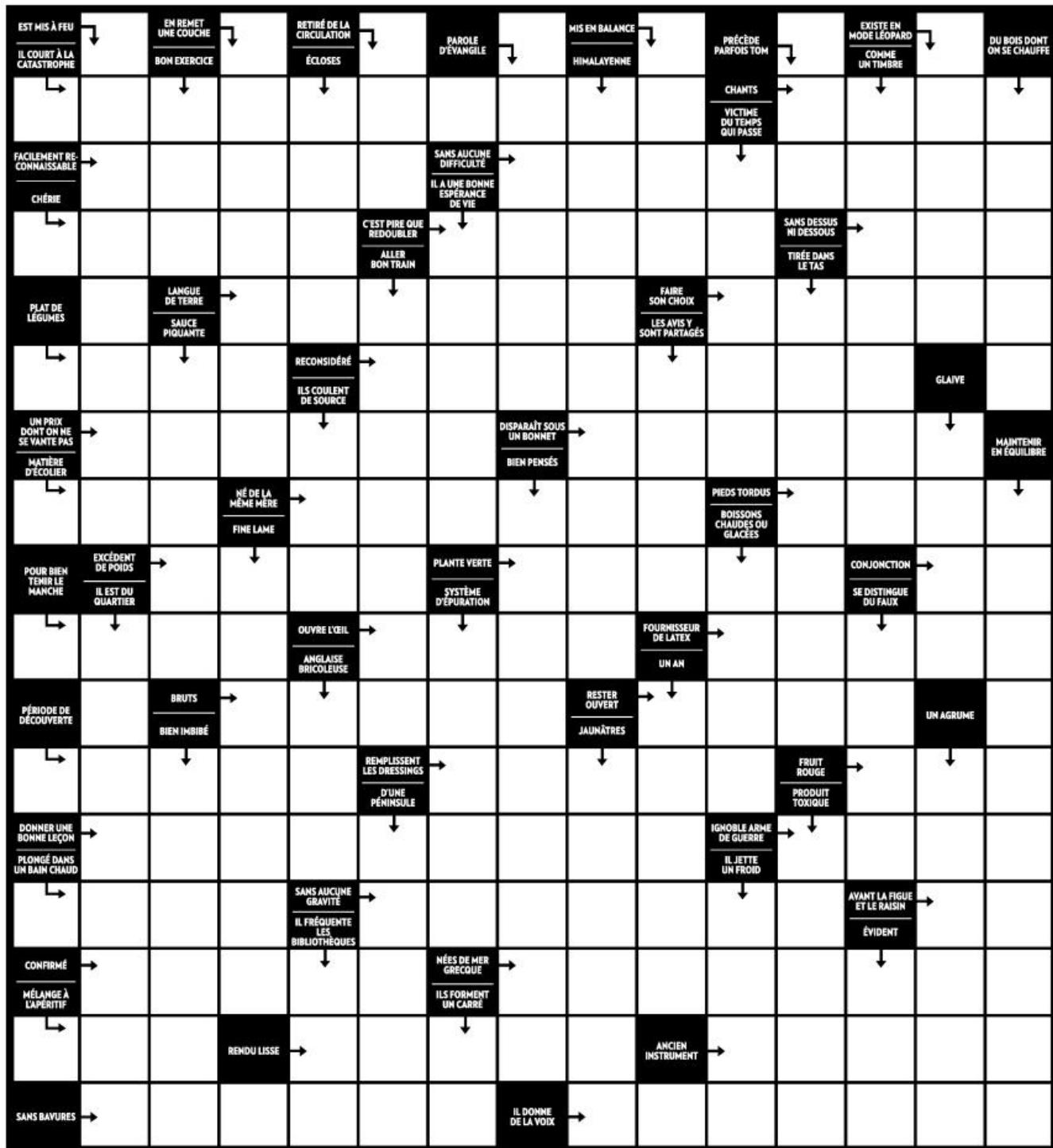
5	7	9	2	8	4	3	6	1
8	1	6	5	3	9	4	7	2
2	4	3	7	1	6	5	8	9
7	5	1	4	2	8	9	3	6
6	9	2	3	5	1	7	4	8
4	3	8	6	9	7	1	2	5
1	2	7	9	6	3	8	5	4
3	8	5	1	4	2	6	9	7
9	6	4	8	7	5	2	1	3

SOLUTION
DU SUDOKU
PRÉCÉDENT

SOLUTION DES ANACROISÉS N° 921

HORIZONTALEMENT : 1. Vaporeux - 2. Sébiles - 3. Podcast - 4. Avatars - 5. Humanisa - 6. Masturba - 7. Galetées - 8. Polirai - 9. Atrium (murait) - 10. Alésasse - 11. Endiable (balénidé) - 12. Lycienne - 13. Nordique - 14. Ostéites - 15. Bombette* - 16. Nonuplé - 17. Ethicien - 18. Archidu - 19. Manteau - 20. Arracher - 21. Hélierai - 22. Acheteur - 23. Groisil - 24. Vieillie - 25. Térawatt - 26. Preneur - 27. Déserte - 28. Méringué - 29. Sweater - 30. Nausées - 31. Elusse (seules) - 32. Standard - 33. Stalles - 34. Risette (titrées) - 35. Eliâmes (arnélies*) - 36. Egoutté - 37. Ouisses* - 38. Oxoton - 39. Prétirer (repétrir) - 40. Bestiole (lisboète) - 41. Tefals - 42. Refumas (fumeras) - 43. Fredaine - 44. Jeunesse - 45. Oppressé (préposés) - 46. Chainée (chênaie) - 47. Usurpé - 48. Euphorie - 49. Samosas - 50. Perpétré - 51. Statuvis - 52. Pérorer - 53. Tallasse - 54. Redire - 55. Lettrine (littèrent) - 56. Siréniens - 57. Soyère - 58. Ecènes - 59. Stetsons - 60. Raserez - 61. Tuilette.

VERTICALEMENT : 62. Vagabond - 63. Gastro (argots, gratos, ragots) - 64. Boucler (corbleu) - 65. Avalisée - 66. Whippet - 67. Hétéro - 68. Palette (lapette*) - 69. Dopeuse - 70. Séfarade - 71. Moirage - 72. Riotiez - 73. Ratatina - 74. Tarifent - 75. Tontine - 76. Théorie - 77. Entôler - 78. Glénent - 79. Sensuel - 80. Pauvreté - 81. Ajustées - 82. Superflu - 83. Panoplie - 84. Emondée - 85. Bandit - 86. Alidade - 87. Etendoir (iodément) - 88. Indiquer - 89. Létalité - 90. Eusseiz - 91. Australs - 92. Riffis - 93. Hacienda (déchaîna) - 94. Suspect - 95. Bichera - 96. Moelles (moselle) - 97. Pêloche - 98. Tumeurs - 99. Miettes - 100. Corporel - 101. Obérée - 102. Stripper - 103. Uraêtes (austère, saturée) - 104. Espérés (pressée, repesés) - 105. Christ - 106. Fraisage - 107. Reprint (pirrent) - 108. Loseuse* (soûlées) - 109. Smiller - 110. Marnelu - 111. Musettes - 112. Châtelet - 113. Assurant - 114. Sacoché (coachés) - 115. Trustons - 116. Epeliez - 117. Attirail - 118. Dépense - 119. Yeomans (noyâmes) - 120. Rinceur (rinçure) - 121. Genette - 122. Cresson (crosnes) - 123. Acajou - 124. Tournoi (ouiront*) - 125. Hameau - 126. Enfante - 127. Teneuse. Les astérisques signalent les mots apparus dans le récent Officiel du Scrabble (n°?).



SOLUTION DU N°3496 PAR NICOLAS MARCEAU

HORIZONTALEMENT

1. Plaisanterie douteuse. **2.** Restoroute - Nitre - Val. **3.** Egéen - Tarmac - Eire - If. **4.** Ci - Cisailles - Nurse. **5.** ASA - Sac - Vs - Ob - Pilai. **6.** Utah - Bête - Tsars - Etna. **7.** Teresa - Asti - Hâter - Ex. **8.** Arènes - Orpin - Ise. **9.** Obusier - Lia - Rapide. **10.** Nô - En - RFA - Na - Tutu - Vi. **11.** Nuer - Caricature - Sois. **12.** Erg - Masina - Osera - INA. **13.** Usités - Meryl - Sicile. **14.** Senestre - Colt - Loi - Bl. **15.** Essai - Valser - Negro. **16.** Ti - Vaine - Tari - Lin. **17.** Pat - Egal - Spiritual. **18.** Lord - Along - Anet - Tilt. **19.** Orientée - Arrêtés - Ses. **20.** Tissée - Sagesse - Opéré.

VERTICALEMENT

A. Précautionneuse - Plot. **B.** Légiste - Bourse - Maori. **C.** Ase - Aarau - Egine - Tris. **D.** Item - Heser - Test - Dés. **E.** Son - Sein - Messie - Ne. **F.** Ar - Cabane - Casta - Gâté. **G.** Notice - Erras - Rivale. **H.** Tuas - Tas - Frime - Aloës. **I.** Etaves - Laine - Vian. **J.** Remis - Toi - Carcan - Gag. **K.** Al - Tirana - Yoles - Ré. **L.** Enclos - Atolls - Pars. **M.** Di-Ebahir - Us - Tétine. **N.** Otes - Ranatres - Rareté. **O.** Uri - Pst - Puérid - Rite. **P.** Terni - Edit - Aconit - S-O. **Q.** Euler - Dus - Lie - Ut. **R.** UV - Rat - IE - Oie - Glaise. **S.** Saisines - Vin - Briller. **T.** Elfe - Axémisation - Tsé.

FÊTE DES MÈRES

THOMAS DUTRONC JOUE SES ACCORDS TENDRESSE

Thomas Dutronc, Charlotte et Quiterie Darroze nous livrent leurs idées pour dire « je t'aime » à leurs reines de cœur, Françoise Hardy et Hélène Darroze.

PAR CHARLOTTE LELOUP, THIOPHAINES MENON ET MARTINE COHEN

Paris Match. Aimez-vous la Fête des mères ? Avez-vous déjà oublié de la souhaiter ?

Thomas Dutronc. Ça a dû m'arriver d'oublier, sans doute, mais pas souvent. Je suis un gentil fils ! Un simple coup de fil, c'est la moindre des choses. On s'envoie des petits textos aussi et, de vous à moi, elle est très forte en smileys malgré son âge vénérable !

Votre maman a-t-elle gardé précieusement le collier de nouilles confectionné à l'école quand vous étiez petit ?

Je ne pense pas. Je me rappelle de dinosaures en terre cuite peints qu'elle a gardés longtemps, mais je crois qu'elle a dû les revendre très cher chez Sotheby's... A moins qu'ils n'aient fini à la poubelle ! **Quel genre de petit garçon étiez-vous avec elle ?**

Difficile à dire, il faudrait lui poser la question. Et puis la mémoire est sélective... En tout cas, on passait beaucoup de temps ensemble et elle s'occupait énormément de moi, contrairement à ce que l'on pourrait penser, vu son métier d'artiste.

Aujourd'hui, lappelez-vous tous les jours ?

Ah non, loin de là ! J'essaie de l'appeler une fois par semaine. Elle reste

discrète et ne veut pas me déranger. En revanche, moi, je peux la solliciter quand je veux. Je peux vous révéler un scoop : nos conversations téléphoniques durent de cinq à trente-sept minutes.

Peut-on tout dire à sa maman, y compris ses peines de cœur ?

Ma mère a une nature inquiète, elle se fait donc beaucoup de soucis pour moi. Je lui parle de tout sauf de choses qui pourraient l'amener à s'en faire trop. En revanche, j'aime lui parler de mes états d'âme et de mon travail.

Une chanson qui a bercé votre enfance et qui vous évoque votre mère ?

“Allô maman bobo”, de Souchon. Sa plus grande qualité ?

Elle a su être présente sans être envahissante et m'a donné confiance en moi. Elle a toujours cru en moi. Elle a toujours pensé, par exemple, que je me laverais les dents tous les soirs !

Votre cadeau rêvé pour elle ?

Un livre ou un film qu'elle ne connaît pas et qu'elle adorerait. Et puis un diplodocus en terre cuite, bien sûr.

Une maman, c'est... ■

... Irremplaçable. ■

Françoise Hardy à l'hôtel Molitor.



Parfum d'intérieur Bibliothèque évoquant les lambris, les vieux livres, avec des notes de tête fruitées, pêche et prune, des senteurs fleuries, violette et pivoine, pour finir par un mélange de patchouli, cuir et vanille, édition limitée, *Byredo*, 65 €.

“Elle aime écrire avec un beau stylo, parfumer son entrée et même son palier quand elle reçoit...”



Pull ras du cou 100 % cachemire, 2 fils, *Eric Bompard*, 255 €.



Hermessence Muguet Porcelaine, sillage porte-bonheur, *Hermès*, eau de toilette, 210 € les 100 ml.



Stylo plume Year of the Monkey, en laque de Chine, avec sceau chinois rouge de Caran d'Ache et plume en or 18 carats rhodié, *Caran d'Ache*, 3 050 €.



Piana Colonia aux notes de fleur d'oranger, orange sauvage, clémentine, cédrat, et citron, *Casanera* Made in Maquis, eau de parfum, 135 € les 100 ml. *Au Bon Marché Rive Gauche*.



Appareil photo Pen F-PL7, design rétro et écran tactile et orientable à 180 degrés, connecté au Wi-Fi, *Olympus*, 1 499 €.



Couteau de table en ébène créé par une maison familiale de coutellerie qui revisite les couteaux traditionnels corses, *Ceccaldi*, le set de 6, 430 €.

... Elle aime aussi les pulls en cachemire, le muguet, le parfum de la Corse”

THOMAS DUTRONC

Les choix de Match pour Françoise Hardy



1. Petit sac en cuir tricolore avec anse chaîne, *Lancel*, 750 €.
2. Lunettes de soleil à monture en résine et métal, *Karl Lagerfeld pour Optic 2000*, 121 €.
3. Sandale plate à semelle invisible qui s'accessoie avec un large bracelet de cheville en cuir, *Longchamp*, 290 €.
4. Chronographe Conquest Roland Garros en acier, mouvement à quartz, *Longines*, 1 200 €.
5. Chemise en coton finitions brodées made in Brooklyn, *Maud Heline*, 370 €.
6. Bracelet 2 Perles, or jaune, perles de Tahiti et Akoya, *Dinh Van*, 4 750 €.
7. Set d'aquarelle contenant une série de 12 aquarelles professionnelles Schmincke, 3 pinceaux de marbre rouge, tissu, flacon pour l'eau et bloc de papier Fabriano, *Fabriano*, 148 €.

(Suite page 116)



Paris Match. Quel serait votre programme idéal pour la Fête des mères ?

Charlotte. Le matin, on adore traîner à la maison en pyjama avec notre maman et profiter d'elle. Ensuite, on irait déjeuner à l'hôtel Georges-V et pendant que maman se ferait masser, nous nous amuserions à deux dans la piscine. **Votre maman a-t-elle gardé le collier de nouilles confectionné à l'école ?**

Quiterie. Malheureusement, le collier de pâtes s'est cassé, mais elle garde précieusement tous les autres cadeaux. On aime lui faire des dessins...

Que lui aviez-vous offert l'année dernière ?

Charlotte. J'avais réalisé des questions-réponses illustrées d'un joli portrait dans lequel je raconte tout ce qu'elle aime. Il est maintenant encadré et trône sur le buffet du salon.

Quiterie. Je lui avais fabriqué un joli bougeoir avec sa bougie...

La chose que vous rêveriez de faire avec votre maman ?

Charlotte. J'aimerais aller voir le léopard des neiges que j'ai adopté grâce à maman et à WWF.

Quiterie. Je rêverais de partir en safari avec elle.

Votre dernier fou-rire ensemble ?

Charlotte. Le jour où elle a cru à notre blague du 1^{er} avril. Avec ma sœur, nous l'avions persuadée qu'il n'y avait pas école ce jour-là et maman nous a fait confiance, avant de se rendre compte que c'était un poisson d'avril.

Quiterie. Ma maman est en train d'écrire un livre destiné aux enfants dans lequel ma sœur et moi intervenons. Un chapitre de ce livre est très drôle et on avait du mal à garder notre sérieux !

Si vous deviez lui offrir un cadeau fait maison ?

Charlotte. Moi, je lui préparerais un délicieux gâteau.

Quiterie. Et moi un très beau bracelet.

Quelle est la plus grande qualité de votre maman ?

Charlotte. Elle a toutes les qualités du monde ! Elle est généreuse et on raffole des bons plats qu'elle nous prépare. **Qu'aimeriez-vous dire à votre maman ?**

Les deux. Maman, on t'aime très fort ! On t'adore... ■

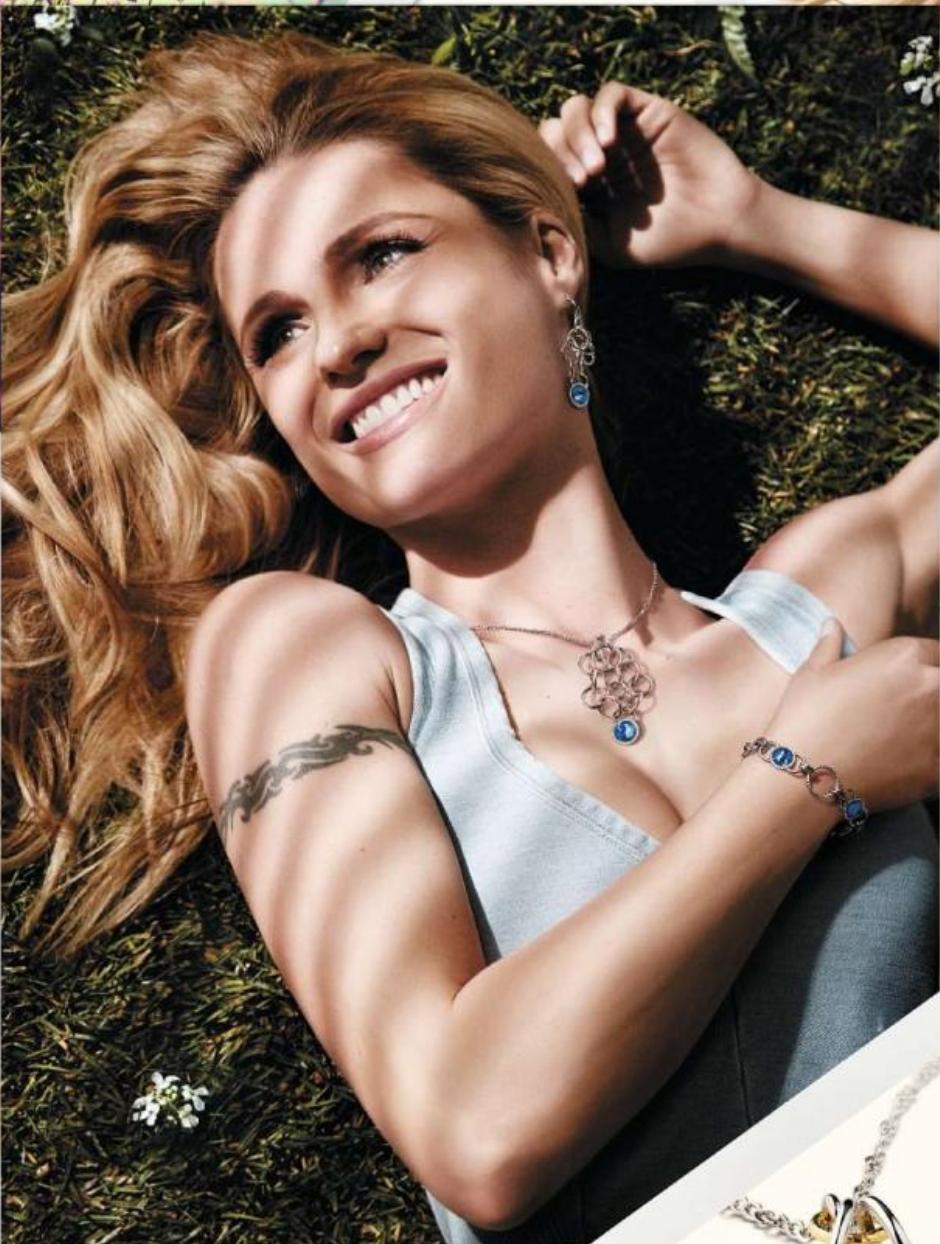
(Suite page 118)

CHARLOTTE ET QUITERIE DARROZE, LA DOUCEUR EN PARTAGE

Pour Hélène Darroze, ses filles nous ont confié ce qu'elles rêveraient d'offrir à leur mère.



Hélène Darroze, chef étoilée, photographiée ici avec son chat Ciboulette. En médaillon, avec ses filles Quiterie et Charlotte.



Essenza - Bijoux rhodiés en argent

:MORELLATO

VENICE 1930

L'appareil photo compact Leica T revêt, pour les 100 ans de la marque, des courroies et coques colorées. *Leica*, environ 1 500 €.

Echarpe tissée à la main en Ethiopie par des artisans locaux et agrémentée de finitions frangées, *Lemlem*, 245 €.

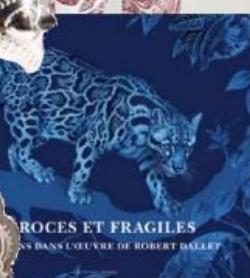
“Un Leica car notre mère est toujours en train de nous prendre en photo...”



Les boîtes à thé Washi proposent les dernières récoltes de l'été. Recouvertes de papier traditionnel japonais, pour préserver son thé, 100 g, *Palais des Thés*, 11 €.



Ex-voto Corazon en laiton, hauteur 17 cm, *Fragonard*, 12 €.



« Féroces et fragiles », un album consacré à l'œuvre de Robert Dallet, cet artiste fasciné par la beauté des félins, éd. Actes Sud, 45 €.

... On aime lui offrir des coeurs pour, qu'elle pense à nous ”

CHARLOTTE ET QUITERIE



1. Eau de parfum Ever Bloom, *Shiseido*, 105 € les 90 ml **2.** Rollerball de la collection Rouge et Noir édition spéciale, en résine précieuse noire avec emblème Montblanc en résine corail et ivoire et agrafe serpent effet vintage, *Montblanc*, 475 €. **3.** Bracelet chaîne en métal doré et cabochons sculptés pour rehausser les contours de la taille de cristal Kaputt, *Atelier Swarovski par Jean Paul Gaultier*, 699 €. **4.** Sac week-end en toile de coton brodée et cuir, *Christophe Sauvat*, 259 €. **5.** Collier chaîne en métal doré et pendentifs cercles céramique, *Morellato*, 69 €. **6.** Baskets en toile, ornées d'une fine broderie formant l'inscription « yeah baby » en lettres dorées, *Saint Laurent*, 445 €. **7.** Sac à main en cuir, empiècement motif chat, *Karl Lagerfeld*, 395 €. **8.** Montre Ma Préférée en acier, mouvement à quartz, *Poiray*, 1 800 €.

Mini-sac bandoulière cœur en cuir, *Christopher Kane chez Maria Luisa* en exclusivité au Printemps, 490 €.



Pyjama en satin de soie doux, imprimé de motifs coquillages, finitions passepoilées rayées, *Raphaëlla Riboud*, 380 € (top) et 310 € (bas).

CULTIVER SA SENSUALITÉ
À FLEUR DE PEAU



WWF POUR LE COMITÉ FRANCÉCLAT

VOTRE BIJOUTIER
LE PLUS PRÉCIEUX ALLIÉ DE VOTRE BEAUTÉ

Les Bijoux Précieux sont sur Facebook, Instagram,
Pinterest et lesbijouxprecieux.com



PRIMEURS DES MERVEILLES ACCESSIBLES

Un temps boudés par les Français, les vins primeurs de Bordeaux reviennent en force grâce à des vignerons passionnés. Notre sélection pour vous constituer une cave d'anthologie à moindre coût.

PAR EMMANUEL TRESMONTANT - PHOTOS JEAN-GABRIEL BARTHÉLEMY



Margaux

Dans les années 1970, Margaux était au bord de la faillite... De 1983 à 2015, Paul Pontallier sauva ce château de légende et le hissa au firmament des grands bordeaux. Le cru 2015 est son testament. 340 euros prix primeur 2012, 630 euros prix boutique. Chez Legrand



Pierre BÉROT
Directeur des vins chez Taillevent
taillevent.com

“Le génie des grands bordeaux 2015 éclatera dans dix ou vingt ans, les boire avant serait un crime !”

Autrefois, acheter des bordeaux en primeur était un jeu. On en commandait un peu chaque année, pour étoffer sa cave, et l'on s'offrait de temps à autre un 1^{er} cru classé, en prévision du mariage de la grande ou pour fêter le baccalauréat du petit... Qui se souvient qu'en 1982 un Mouton Rothschild coûtait moins de 30 euros ? Depuis l'an 2000, tout a changé avec l'arrivée de l'Asie sur le marché. «2005 fut le millésime le plus cher de l'Histoire. En 2010, regrette Pierre Bérot, directeur des vins chez Taillevent, la rupture entre Bordeaux et le marché français a été consommée.» «Au restaurant, plus aucun sommelier n'ose d'ailleurs vous conseiller un bordeaux», soupire Gérard Sibourd-Baudry, responsable des caves Legrand à Paris et qui se considère comme un galeriste.

Réconcilier les Français avec le plus grand vignoble du monde (60 appellations, 8 500 exploitations) ? C'est la volonté d'Ariane Khaida, la nouvelle directrice de Duclot, filiale de Château Petrus. Avec 67 millions d'euros de chiffre d'affaires, 6 000 références et un chai gigantesque pouvant abriter 10 millions de bouteilles, Duclot est la plus importante maison de négoce de Bordeaux. «Je ne suis pas bordelaise, je suis une femme et je n'y connaissais rien en vins... Preuve que cette ville n'est pas aussi fermée qu'on le dit !» Sortie major de Centrale, Ariane, 41 ans, entend rendre ce vignoble à nouveau désirable. «En dix ans, nos vignerons ont fait plus de progrès qu'en un siècle. Il y a une époque où Bordeaux paraissait figé, comme s'il n'y avait plus rien à découvrir. Or, c'est tout le contraire aujourd'hui.»

Chaque année, c'est le même rituel : de fin mars à début mai, tous les professionnels du vin se retrouvent ici pour goûter des bébés de six mois en cours d'élevage. (*Suite page 122*)



Figeac

Un terroir et un encépagement uniques à Saint-Emilion. Figeac n'a jamais cédé aux modes. Le 2015 est une pure gourmandise. 66 euros prix primeur 2012, 111 euros prix boutique. Chez Taillevent



La Conseillante

A Pomerol, ce château a accompli d'énormes progrès ces dix dernières années. Voici le premier millésime de Marianne Cazaux, la nouvelle directrice, qui va imprimer son style au vin. 78 euros prix primeur 2012, 150 euros prix boutique. Chez Legrand



Pontet-Canet

Le seul château bordelais à s'être entièrement converti à la biodynamie. Un travail dans la vigne fabuleux. Un éclat de fruit extraordinaire. Un immense pauillac. 82 euros prix primeur 2012, 120 euros prix boutique. Chez Taillevent

Pure expression de finesse

Les Vins d'Alsace
offrent un bouquet d'arômes
finement fruités, harmonieux et purs.
Ils invitent chacun
à cultiver son jardin sensoriel.



VinsAlsace.com

Vins
d' Alsace
CULTIVER SON JARDIN



Palmer
Le grand terroir de l'appellation margaux. Quelle pureté aromatique ! Il faut y mettre le prix, mais c'est un vrai placement. 222 euros prix primeur en 2012, 323 euros prix boutique.
Chez Taillevent



Rieussec
Rieussec est un 1^{er} grand cru classé depuis 1855. Une année magnifique pour les sauternes. 60 euros prix primeur 2012, 72 euros prix boutique.
Chez Legrand



Outre son immense Tertre Rotebeuf, à Saint-Emilion, François Mitjavile produit ce vin plus accessible sur l'appellation côtes-de-bourg. 50 euros prix primeur 2012, 65 euros prix boutique.
Chez Legrand



Gérard SIBOURD-BAUDRY
Responsable des Caves Legrand
caves-legrand.com

“Les primeurs changent tous les jours, il est très difficile de deviner ce qu'ils seront dans trois ou quatre ans.”

Jacques Dupont, seul journaliste français à rester sur place cinq semaines, déguste ainsi entre 2000 et 3000 vins. L'auteur du « Guide des vins de Bordeaux » s'adresse à des amateurs qui n'ont pas les moyens de s'offrir le Petrus. Il privilégie donc les vignerons qui vendent leurs primeurs en direct à petits prix. « On ne prend pas cent fois plus de plaisir à boire un 1^{er} cru classé à 800 euros qu'un simple bordeaux à 8 euros ! » Cette année, il est tombé sous le charme d'une famille qui ne passe jamais dans les journaux et qui cultive un grand terroir du Médoc : le château Croix du Trale (7,40 euros).

Dans le même esprit, on pourra se rendre à Saint-Emilion, au château Grand Corbin-Despagne, grand cru classé cultivé en biodynamie (25 euros). François Despagne vient de refuser de vendre ses stocks aux Chinois : « Quand on a été soutenu par une clientèle pendant des années, la moindre des choses est de ne pas la trahir en vendant au plus offrant ! »

**En achetant ses vins en primeur,
ON PEUT ÉCONOMISER DE 30 À 300%**

En achetant ses vins en primeur, on peut économiser de 30 à 300 %. Ainsi un 1^{er} cru classé de margaux en 2008 coûtait 195 euros, il faudrait débourser 600 euros aujourd'hui !

Certains sites Internet n'ont pas hésité à vendre des primeurs qu'ils n'avaient pas et des vieux millésimes abîmés après avoir fait le tour du monde... « Un négociant ayant pignon sur rue offre la garantie que le vin commandé provient bien de la propriété et qu'il sera conservé et livré dans de bonnes conditions », nous confie Ariane Khaida. On peut aussi avoir recours aux conseils de cavistes expérimentés, comme Pierre Bérot et Gérard Sibourd-Baudry qui nous proposent ici une sélection de primeurs aux mêmes prix que ceux du négoce. « 2015 est un millésime d'exception. Le génie des grands bordeaux éclatera dans dix ou vingt ans ! » Cette longue patience explique aussi pourquoi les gens se sont détournés de Bordeaux : nous avons pris l'habitude de boire les vins jeunes, nous ne voulons plus attendre, et qui possède encore une cave ?

■ Emmanuel Tresmontant

Au moment où nous écrivons, les prix primeurs n'ont pas encore été fixés par les propriétaires. Ils le seront début juin. A titre indicatif, nous donnons ici les prix primeur 2012 et les prix boutique de ces mêmes millésimes actuellement en vente.



Léoville Las-Cases
Un 1^{er} grand cru oublié. Le plus beau terroir du Médoc, le plus grand vin de Saint-Julien. Profondeur, longueur en bouche. 114 euros prix primeur 2012, 160 euros prix boutique.
Chez Taillevent



Ariane KHAIDA
Directrice des vins chez Duclot
chateauprimeur.com

“Côtes-de-castillon, fronsac, lussac... offrent le meilleur rapport qualité-prix de France pour environ 12 euros.”

LE SAUMON MADE IN NORVÈGE



Grâce à nos 40 années de savoir-faire dans l'aquaculture, nous pouvons vous garantir un saumon de première qualité.

Elevé au cœur de notre patrimoine naturel préservé, le saumon made in Norvège bénéficie d'un environnement privilégié pour un bien-être assuré.

Soucieux de proposer un saumon bénéfique à votre santé, nous veillons à respecter son cycle de vie naturel et sélectionnons soigneusement son alimentation qui se compose exclusivement de poissons, protéines végétales, huiles végétales, vitamines et minéraux.

Un système de contrôles rigoureux certifie que notre saumon est conforme aux réglementations en vigueur, de la naissance à l'étal de votre poissonnier.

3

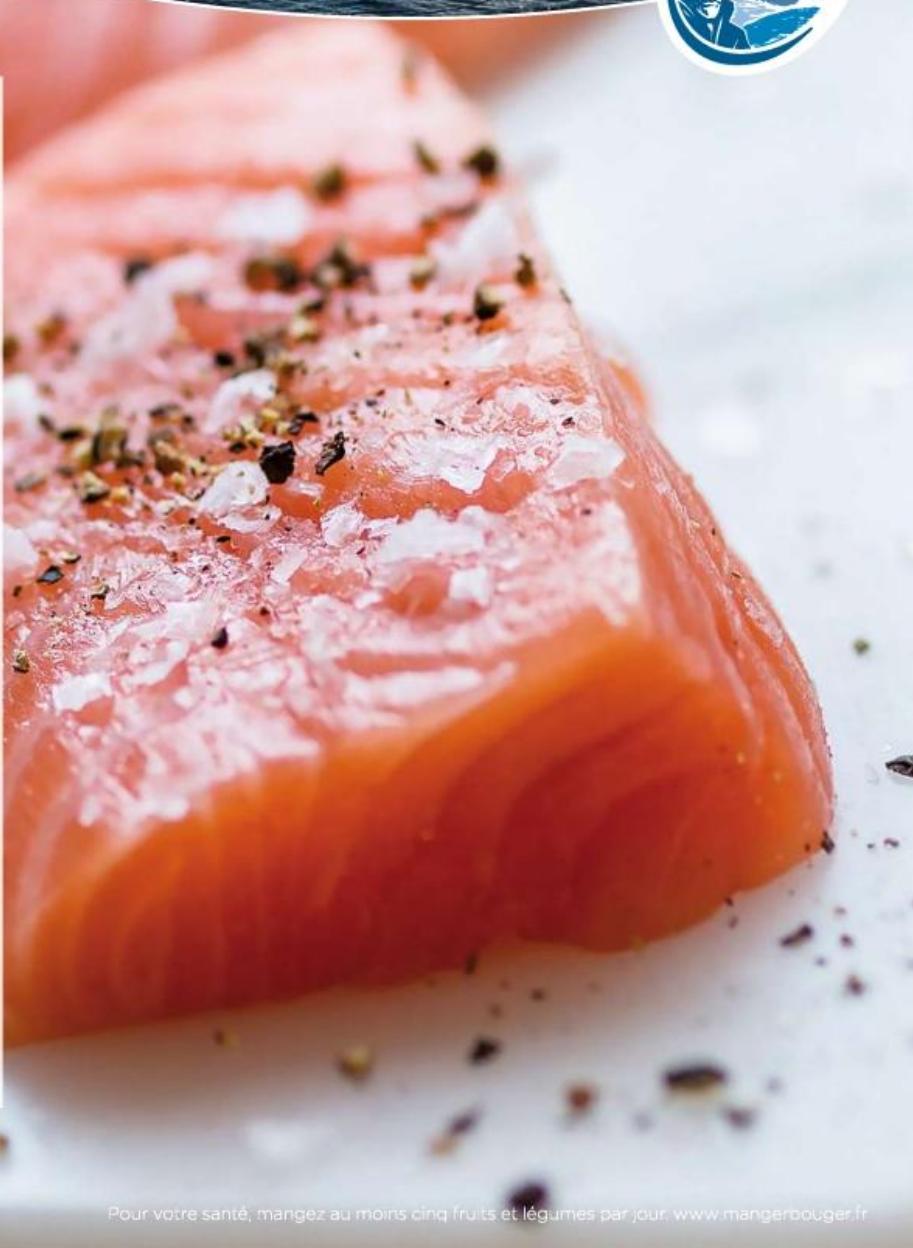
C'est le nombre d'années pour élever notre saumon. Il grandit d'abord en eau douce puis deux ans en eau de mer.

12 000

C'est le nombre de tests aléatoires réalisés chaque année sur le saumon de Norvège par des organismes indépendants.

Le saumon made in Norvège, un saumon à savourer en toute confiance.

Pour plus d'informations, recettes et conseils :
www.poissons-de-norvege.fr



FRAMBOISE D'EXCEPTION

Elle est le fruit des ronces cultivées ou sauvages. Sa délicatesse est unique. Conseils et recette pour bien savourer la reine des jardins.

PAR EMMANUEL TRESMONTANT - PHOTOS NICOLAS SICH

1 Tuiles à l'orange

► Mélanger 100 g de sucre cassonade, 100 g de sucre, 100 g de farine, 10 cl de jus d'orange et 5 cl de beurre fondu. A l'aide d'une poche, dresser sur du papier cuisson des bandes de 30 cm de longueur. Cuire à 180 °C pendant 8 minutes. Laisser durcir un peu. Enrouler chaque bande autour d'un cercle de 8 cm de diamètre.

POÊLÉE DE FRAMBOISES TIÈDES, GLACE VANILLE ET TUILE À L'ORANGE

(Pour 6 personnes)

2 Sirop de framboise

► Dans une casserole, réunir 200 g de pulpe de framboise, 10 cl d'eau, 100 g de sucre, 30 g de beurre. Porter à ébullition. Ajouter 400 g de framboises fraîches.

3 Dressage

► Dans un poêlon en argent ou en cuivre, déposer la tuile à l'orange. Garnir de framboises fraîches. Poser une boule de glace vanille. Verser le sirop chaud au dernier moment pour que les fruits soient tièdes tout en gardant leur consistance. Ajouter quelques feuilles de verveine. Le dessert, à la fois chaud et froid, conjugue le fondant et le croustillant.

Aujourd'hui, 99 % des framboises du marché sont cultivées hors sol, à l'intérieur de serres chauffées, quasiment toute l'année. Tout n'est pas mauvais, loin de là. Certains producteurs, comme Philippe Sebi, dans les Landes, ont même réussi à fournir de grands chefs étoilés comme Michel Guérard à Eugénie-les-Bains et Jean-Marie Gautier à Biarritz. Mais le goût d'une framboise de plein champ ayant pris le temps de pousser et de mûrir au soleil demeure incomparable ! Pour cela, il faudra attendre la mi-juin, comme chez Jean-Luc Antoni, un maraîcher passionné qui produit des framboises d'exception à Odratzheim en Alsace. Cultivées sans engrangement ni produits chimiques, elles sont récoltées à la main chaque jour jusqu'aux premières gelées de novembre.

A l'origine, le framboisier est une ronce sauvage qui poussait dans les sous-bois montagneux d'Asie Mineure et de Crète. Les Romains adoraient son fruit, qu'ils cultivaient dans toute l'Europe. Couverte de poils microscopiques, la framboise est constituée de petites bulles («drupes») emplies d'une pulpe acidulée et d'un pépin (qui est sa graine). C'est un fruit délicat, fragile, digeste, riche en vitamine C et en sels minéraux, faible en calories et pauvre en sucre, que l'on peut recommander aux diabétiques. Elle se marie bien avec la vanille, la verveine, le foie de veau, le maquereau

au citron vert, la figue rôtie et même le champagne rosé... Son parfum subtil peut engendrer des eaux-de-vie sublimes comme celles, 100 % artisanales, qu'élabora Willy Hagemeyer, à Balbronn, à partir de framboises fraîches sauvages d'Alsace. A l'Hôtel du Palais, à Biarritz, le chef Meilleur ouvrier de France Jean-Marie Gautier a conçu un dessert à la framboise que l'on vient déguster le soir, face à l'océan, dans l'une des plus belles salles de restaurant de France. Son fils pâtissier, Sylvain, qui a fait ses armes au Crillon et au Plaza Athénée, vient de le rejoindre, tous deux formant un duo détonnant assez proche de celui créé par Sean Connery et Harrison Ford dans «Indiana Jones»... Voici leur recette. ■

Jean-Luc Antoni, 18, rue de Rome,
67310 Odratzheim. Tél. : 06 13 33 33 24.
Hôtel du Palais, 1, av. de l'Impératrice,
64200 Biarritz. Tél. : 05 59 41 64 00.



Père et fils :
Jean-Marie et
Sylvain Gautier



UN JOUR, ILS SE SONT DIT QU'AIMER LE FRUIT N'ÉTAIT PAS DÉFENDU.

Depuis plusieurs années, Pierre Uguet, propriétaire du centre E.Leclerc d'Agen, collabore avec Benoît Pessoz, producteur de framboises à Layrac. Cette relation permet à Pierre Uguet de proposer à ses clients des fruits issus de la production locale : "les consommateurs en sont demandeurs et apprécient particulièrement ces produits de très bonne qualité, d'autant plus qu'ils connaissent le producteur". Parce que nous gagnons tous à valoriser nos productions locales, E.Leclerc développe les "Alliances Locales" pour encourager ces partenariats et dynamiser l'économie de nos régions.

LES ALLIANCES LOCALES



www.allianceslocales.com

E.Leclerc L



1. Olympic Pocket Watch, réédition d'un modèle de 1932.

Omega. **2.** Transatlantic 4810 Orbis Terrarum, montre de poche, 24 fuseaux horaires.

Montblanc. **3.** L.U.C., montre de poche, or gris. Chopard.

4. Bridgeport, en acier, montre de poche animée d'un mouvement squelette. Tissot.

TOUT EST DANS LE PORTÉ

Une belle histoire qui continue d'inspirer les manufactures. Les collections regorgent de montres modernes de poche, à secrets, sans oublier des bagues-montres...

PAR HERVÉ BORNE

Si les scientifiques se penchent sur la lecture de l'heure depuis la nuit des temps au travers de sabliers, clepsydres ou cadrans solaires, nous ne pouvons parler d'instruments portables dédiés qu'à partir du début du XVI^e siècle avec l'apparition des horloges de table. Fruit du talent de miniaturisation des horlogers, ces garde-temps sont dotés d'un large anneau afin de pouvoir les transporter à sa guise, de les accrocher où bon nous semble», raconte Geoffroy Ader, expert horloger chez Artcurial et Expertissim... Il faudra attendre le XVIII^e siècle pour voir la montre à gousset se généraliser. On parle aussi de montre de poche puisqu'elle est retenue par une chaîne et enfouie au fond d'une poche. L'équivalent féminin est la châtelaine. Plus petite, le dos est orné et le cadran tourné contre le vêtement. Elle se porte à la ceinture et emprunte son nom à l'univers du Moyen Age. L'idée d'attacher une montre au poignet apparaît à la fin du XIX^e siècle, mais le premier dessin d'une montre dite bracelet date de 1904. C'est celui de la montre signée par Louis Cartier pour son ami le pionnier Alberto Santos-Dumont. Elle sera baptisée «Santos» et commercialisée en 1911. Puis tout s'accélère, joailliers, horlogers, ou les deux, s'en donnent à cœur joie, la montre bracelet se popularise. Elle évolue selon le mode de vie. L'homme fait du sport, elle devient étanche, montée sur un bracelet métallique. L'industrie automobile prend son envol, les voitures vont de plus en plus vite, le chronographe devient indispensable... Durant la seconde moitié du XIX^e siècle, le chic féminin est aux bracelets portés en paire. Souvent, l'un d'eux dissimule une montre au cadran escamotable. On parle alors de «montres à secrets». Au début des années 1920, rares sont les montres bracelets pour femmes. «Une femme de la bonne société n'a pas de contrainte, elle n'a pas besoin de connaître l'heure. Elle doit lire l'heure en toute discrétion. Une étiquette qui pousse les maisons à faire preuve d'ingéniosité. Lorsque les femmes commencent à fumer et à se maquiller en public, c'est une révolution sociale, nous explique Pierre Rainero, directeur du style et de l'image chez Cartier. Elles ont alors besoin d'un accessoire. Il sera baptisé "nécessaire" ou "Minaudière", et rassemblera poudrier, rouge à lèvres, étui à cigarettes et montre. On découvre ensuite des tubes à rouge avec montre et, très vite, dans de nombreuses collections, des bagues-montres, des poudriers-montres à mettre au fond de son sac. Les hommes en profitent aussi avec des boutons de manchette montre...» Toutes les possibilités en termes de porté horloger ont été explorées. On recherche à présent le bel objet, plus besoin de praticité de lecture de l'heure, les Smartphone sont là pour ça. ■



GRAND CONCERT RADIO CLASSIQUE OFFENBACH EN FÊTE

SAMEDI 18 JUIN
À 16H ET 20H

AU THÉÂTRE
DES CHAMPS-ÉLYSÉES

CONCERT EXCEPTIONNEL PRÉSENTÉ PAR
OLIVIER BELLAMY ET ALAIN DAULT
AVEC L'ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE
NICOLAS CHALVIN, DIRECTION
AMÉLIE ROBINS, SOPRANO
KARINE DESHAYES, MEZZO-SOPRANO
BÉATRICE URIA MONZON, MEZZO-SOPRANO
FLORIAN LACONI, TÉNOR
FLORIAN SEMPEY, BARYTON

RÉSERVATIONS
01 49 52 50 50
0 892 68 36 22 (0,40€/min)
theatrechampselysees.fr
fnac.com



RADIO
CLASSIQUE

ENRIQUE MAZZOLA
=orchester
national d'île de france

 fnac.com

Le Parisien

P ARIS
PREMIERE



Grande blonde (1,78 mètre) aux yeux noisette, Natasha Poly (30 ans), mariée à un homme d'affaires néerlandais et mère d'une petite Aleksandra depuis septembre 2013, est l'égérie de la campagne publicitaire.



& MERCEDES SL NATASHA POLY GRANDES BLEUES

La top russe fait une infidélité au monde de la mode et de la beauté pour soigner l'image d'un luxueux cabriolet étoilé.

INTERVIEW LIONEL ROBERT - PHOTOS MARKUS NASS

Paris Match. L'automobile vous intéresse ?

Natasha Poly. Pour être honnête, je n'y connais pas grand-chose. Même si je suis sensible au look, je considère avant tout la voiture comme un moyen de transport. Demain, les automobiles ne se conduiront plus, et ça m'ira très bien. Nous n'en aurons plus que les bons côtés.

Aujourd'hui, vous conduisez ou vous êtes conduite ?

A l'étranger, je circule beaucoup en taxi. A Amsterdam où je vis, je prends régulièrement ma voiture. Je suis une jeune conductrice. J'ai passé récemment mon permis en Russie. Au volant, je suis assez nerveuse. Il m'arrive même de jurer. Heureusement, les Néerlandais sont calmes et respectueux des règles. Là-bas, il faut surtout prêter attention aux vélos, omniprésents.

Un souvenir de votre enfance...

Je devais avoir 5 ans et, le week-end, nous partions, avec mes parents et mon petit frère, rejoindre notre datcha à la campagne. Mon père, policier, se faisait prêter une vieille familiale russe. Un jour qu'il faisait - 20 °C dehors, la voiture est tombée en panne sur l'autoroute. La batterie était à plat et le chauffage ne fonctionnait pas. Il a fallu la pousser sur des kilomètres... Un vrai cauchemar.

Un mot sur Mercedes et le SL ?

J'ai toujours eu un faible pour cette marque, très populaire en Russie. Mercedes est un constructeur iconique, symbole de luxe, de confort et de sécurité. Si j'adore la Classe S dans laquelle je roule souvent durant les fashion weeks, je trouve le SL absolument magnifique. C'est un roadster conçu pour les femmes. Il est sportif, convivial. J'en ferais bien mon quotidien. ■

Esthétiquement proche de la supercar AMG GT, le roadster SL hérite ce nouveau coloris bleu brillant. Lancé en 2012 et restylé lors du dernier Salon de Los Angeles, il se décline en version V6 (367 ch), V8 (455 et 585 ch) et V12 (630 ch). A partir de 105 700 €.

Pour les besoins de la campagne, la Mercedes SL a été revêtue d'un film plastique bleu identique à la robe du mannequin russe.



Pour qu'elle puisse
continuer à faire de beaux rêves,
même en cas de crevaison...



Une crevaison peut très vite gâcher votre voyage. C'est pourquoi nous avons conçu les nouveaux pneus DriveGuard de Bridgestone, pour que vous puissiez rouler en toute sécurité pendant 80 km à 80 km/h, quel que soit le type de crevaison. Protégez votre famille avec les pneus les plus performants de leur catégorie*. Rendez-vous sur driveguard.com*

DRIVEGUARD



BRIDGESTONE
Votre Route, Notre Passion

*L'autonomie de roulage après une crevaison dépend de la charge du véhicule, de la température extérieure et de l'activation ou non du système d'alerte de perte de pression des pneus. Les pneus Bridgestone DriveGuard obtiennent la note A au critère "Adhérence sur chaussée humide" du règlement européen sur les pneumatiques. Les pneus DriveGuard ne sont pas encore disponibles pour les utilitaires, et sont réservés aux véhicules équipés du système d'alerte de perte de pression des pneus. Pour plus de renseignements, rendez-vous sur driveguard.com

ASSURANCE-VIE

AVANTAGE FISCAL RESTAURÉ

Pour un couple marié sans contrat, l'enrichissement réalisé pendant le mariage se partage à 50-50 entre époux, y compris s'il est investi en assurance-vie. Depuis le 1^{er} janvier 2016, l'inconvénient fiscal que cela pouvait représenter a disparu.

Paris Match. On entend souvent dire que l'assurance-vie n'entre pas dans la succession. Est-ce exact ?

Pascal Pineau. Depuis un arrêt de la Cour de cassation de mars 1992, l'assurance-vie est assimilée aux autres biens (immobilier, compte bancaire...) : en communauté légale, elle appartient au couple même si les fonds ont été versés par un seul époux. En cas de décès de son conjoint, l'époux garde ses droits sur le contrat, non clôturé, mais la moitié de sa valeur figure en succession.

Et fiscalement ?

L'administration fiscale a d'abord souhaité taxer, puis une neutralité fiscale a été instaurée : tous les contrats étaient traités de la même manière, sans impôt sur la succession, jusqu'au 29 juin 2010. C'est alors que Bercy a fait sans préavis basculer l'assurance-vie dans la fiscalité successorale, en réponse à la question d'un député. Un choix politique, lié à des contraintes budgétaires, connu sous le nom de réponse Bacquet.

Avec quelles conséquences ?

Cette décision était sans incidence pour le conjoint survivant, exonéré de droits de succession depuis la loi Tepa d'août 2007. En revanche, au-delà de certains montants, les enfants ont eu davantage de droits à payer. Même si, parfois, ils n'ont pas touché le moindre centime du contrat d'assurance-vie, n'étant pas

finalement les bénéficiaires désignés ! Mais cette taxation vient d'être remise en question

Depuis le 1^{er} janvier 2016, l'administration fiscale ne soumet plus aux droits de succession cette moitié de la valeur du contrat d'assurance lors du premier décès : les enfants supporteront seulement la fiscalité bénéficiaire s'ils reçoivent les capitaux assurés au second décès. C'est une date charnière : pour les successions ouvertes avant, les héritiers restent soumis à taxation.

Avis d'expert

PASCAL PINEAU*

« Pour les successions ouvertes avant le 1^{er} janvier 2016, les héritiers restent soumis à taxation »

Que peut-on en déduire sur l'utilisation d'une assurance-vie ?

Dans l'inconscient collectif, l'assurance-vie est à raison associée à une fiscalité allégée, sur les revenus et au décès. C'est à nouveau le cas. Dans ces conditions, inutile de jouer à cache-cache avec le notaire, lui révéler l'existence des contrats étant désormais neutre sur le plan fiscal. ■

*Formateur en gestion de patrimoine à l'Aurep (université d'Auvergne).

MOYENS DE PAIEMENT LA CARTE BANCAIRE PLÉBISCITÉE

Comment règle-t-on ses achats en Europe ? Le baromètre des moyens de paiement réalisé par Cofidis Retail en partenariat avec le Crédit mutuel-CIC montre que la carte bancaire et les espèces font l'unanimité. La France et la Grande-Bretagne arrivent en tête des plus gros utilisateurs de cartes bancaires. Particularité française, le chèque est encore très utilisé. Les nouvelles technologies font timidement leur entrée avec 6 % des Européens qui pratiquent le paiement par téléphone mobile.

MOYEN DE PAIEMENT	MOYENNE SUR LES 5 PAYS INTERROGÉS*	RÉSULTATS EN FRANCE
Carte bancaire	89 %	95 %
Espèces	85 %	78 %
Service de paiement en ligne	64 %	44 %
Prélèvement/virement	47 %	35 %
Carte ou chèque cadeau	45 %	50 %
Chèque	18 %	60 %
Paiement par téléphone mobile	6 %	6 %

Source : Baromètre des moyens de paiement présenté le 17 mars 2016, réalisé par Cofidis Retail et Crédit mutuel-CIC.
*Grande-Bretagne, France, Allemagne, Espagne et Italie.

A la loupe

INDÉPENDANTS

Dérogation à la cessation d'activité

Les travailleurs indépendants n'ont pas besoin de déclarer la cessation de toute activité professionnelle quand ils font valoir leurs droits à la retraite, contrairement aux assurés d'autres régimes.

Une précision formulée dans une circulaire du Régime social des indépendants (RSI), en charge de la retraite des artisans et des commerçants, datée du 11 mai 2016. « En effet, le travailleur indépendant est autorisé, selon les textes, à maintenir et poursuivre son activité lorsqu'il demande sa retraite », rappelle la circulaire du RSI.

HÉRITAGE

Assurance-vie : bénéficiaires inconnus

Vous êtes peut-être l'héritier d'un contrat sans le savoir. L'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution (ACPR) estime que 5,4 milliards d'euros dorment chez les assureurs faute de bénéficiaire identifié. La raison ? Un proche vous a désigné pour percevoir le montant de son contrat à son décès sans vous avoir prévenu ou en ayant mal renseigné vos coordonnées. Pour mettre fin à cette situation, vous pouvez contacter l'Association pour la gestion des informations sur le risque en assurance (Agira), qui vérifiera si vous êtes bénéficiaire d'un contrat.

En ligne

INVESTIR DANS UNE COLOCATION

La colocation séduit les étudiants mais pas seulement. Jeunes actifs ou encore retraités sont de plus en plus attirés par le concept. Alors pourquoi ne pas investir dans un bien dédié à cette forme d'habitat ? Le site coloc-et-vie.fr

vous propose des logements aménagés sur mesure pour la colocation et vous informe

sur le niveau de rentabilité escompté.

coloc-et-vie.fr.

INCONTINENCE URINAIRE

DÉVELOPPEMENT DE L'UTILISATION DE LA TOXINE BOTULIQUE

Paris Match. Chez la femme, quelles sont les différentes formes d'incontinence urinaire ?

Pr François Haab. Il en existe deux. La première se traduit par une fuite qui survient à l'occasion d'une augmentation de la pression abdominale (toux, éternuement ou lorsqu'on court). La seconde correspond à une hyperactivité du muscle de la paroi de la vessie qui se contracte de façon involontaire et excessive, provoquant des envies soudaines difficiles, voire impossibles, à maîtriser.

Ces troubles sont-ils fréquents ?

En France, 2 à 3 millions de femmes en souffrent et chez un quart d'entre elles, ces incontinences sont très handicapantes. Malgré cela, seulement un tiers des femmes osent en parler à leur médecin. **L'incontinence reste donc un sujet tabou ?**

Oui. D'ailleurs, lors des consultations, les patientes évitent ce mot et préfèrent dire qu'elles ont un problème de vessie.

Quelles sont les causes de la seconde forme, l'hyperactivité vésicale ?

Dans la majorité des cas, on ne connaît pas la cause directe, contrairement à la première forme, l'incontinence d'effort, qui est due à un relâchement du sphincter. L'hyperactivité peut être le symptôme d'une maladie vésicale (polype, pathologie neurologique tel un Parkinson...). Certains médicaments augmentent également les risques.

Les femmes atteintes de ce trouble parviennent-elles à gérer leur handicap ?

Difficilement, car ces envies soudaines et incontrôlables créent un handicap social majeur. Dans les cas les plus graves, il existe un repli sur soi.

Quelle est l'actuelle prise en charge de ces patientes ?

Après le diagnostic clinique qui confirme la forme d'hyperactivité, le traitement repose sur la prise quotidienne d'anticholinergiques destinés à empêcher les contractions anormales de la vessie. A ce traitement quotidien sont associées des séances de rééducation. Aujourd'hui, quand le traitement médicamenteux se révèle insuffisant, ou qu'il est abandonné – par près de la moitié des patientes – pour ses effets secondaires (constipation, bouche et yeux

secs...), on envisage la pose d'un "pacemaker de vessie" ou bien, de plus en plus souvent, des injections de toxine botulique.

Ce produit est surtout connu pour traiter les rides du visage ! Comment agit-il sur l'hyperactivité de la vessie ?

La toxine botulique exerce une action sur l'appareil musculaire et a de nombreuses indications médicales. Dans les cas d'hyperactivité vésicale, elle bloque les contractions anormales du muscle. D'abord indiquée chez les incontinentes atteintes de maladies neurologiques, elle est désormais largement utilisée dans le monde entier chez de très nombreuses patientes en cas d'échec des traitements médicamenteux.

Décrivez-nous le protocole.

Sous anesthésie locale et technique endoscopique, le produit est injecté directement dans la vessie. La première injection est dosée très faiblement pour pouvoir observer la réaction de la patiente, afin d'administrer la dose adéquate lors de la seconde injection. L'augmentation progressive de la quantité de produit permet de réduire au minimum un éventuel blocage transitoire et totalement réversible de la vessie. **Quelles sont les suites ?**

Les premiers résultats positifs se manifestent entre deux et quatre jours après les injections. Chez les deux tiers des patientes, il y a disparition complète des envies pressantes durant environ six mois. Le traitement doit donc être répété deux fois par an. **Les conclusions des dernières études ont-elles confirmé ces résultats ?**

Oui, ce qui explique l'utilisation croissante de ce traitement qui a transformé la qualité de vie de milliers de femmes atteintes de cette forme d'incontinence.

En résumé, pour l'hyperactivité vésicale, quels sont les avantages de la toxine botulique ?

1. Une grande efficacité.
2. Un traitement peu contraignant, réalisable en ambulatoire et qui évite la prise quotidienne de médicaments.
3. Une très forte amélioration de la qualité de vie.
4. Peu de risques d'effets secondaires. ■

*Chirurgien urologue dans le Groupe hospitalier Diaconesses Croix Saint-Simon (Paris).

parismatchlecteurs@hfp.fr



CANCER ET ASPIRINE : Durée de vie prolongée ?

Selon les résultats de différentes études, l'aspirine prise quotidiennement à faible dose en association du traitement anticancéreux augmenterait la durée de vie de nombreux malades atteints de cancers solides (notamment de l'œsophage, du côlon, de la prostate, du sein...). Des chercheurs de l'université de Cardiff (Royaume-Uni) ont examiné la littérature scientifique sur le sujet : 42 études sur un suivi de cinq ans. L'analyse globale des résultats permet d'observer qu'une faible dose d'aspirine réduit la mortalité de 15 à 20 % selon les cas, en diminuant l'incidence des métastases sans provoquer de saignements graves. Des recherches plus approfondies seront conduites pour vérifier ces conclusions.

Télégrammes

SUICIDE et antidépresseurs

Des chercheurs de l'université de Cologne ont rassemblé les données de 6 934 personnes pour comparer les risques de suicide chez des patients sous antidépresseurs à ceux de sujets témoins. Conclusion : contre toute attente, les médicaments pourraient accroître les risques.

MORT SUBITE DU NOURRISSON Sérotonine en cause ?

Le Pr James Leiter (Geisel School of Medicine, New Hampshire) a découvert, à la suite de travaux chez le rat, que la sérotonine est un régulateur majeur de la respiration des nouveau-nés. Si leur mort est liée à un retard de maturation du système sérotonnergique, la mise au point d'un traitement devrait être possible.





**DU 28 MAI AU 5 JUIN,
PENDANT LES JOURNÉES NATIONALES,
REJOIGNEZ LE MOUVEMENT !**

Venez, donnez, participez.

matchdocument

L'AFRIQUE

Quatre femmes d'affaires pendant l'Africa CEO Forum, organisé par l'hebdomadaire « Jeune Afrique », à Abidjan, les 21 et 22 mars dernier. De g. à dr. : Tigui Camara (Guinée), Diane Chenal (Côte d'Ivoire), Ghislaine Ketcha Tessa (Cameroun), Neila Benzina (Tunisie).



UNE NOUVELLE GÉNÉRATION D'ENTREPRENEURS EST EN TRAIN DE TRANSFORMER LE « CONTINENT MAUDIT »

ILS SONT JEUNES, MILLIONNAIRES ET NE DOIVENT LEUR RÉUSSITE QU'À EUX-MÊMES. MALGRÉ LA PAUVRETÉ ENDÉMIQUE ET LES MENACES TERRORISTES, ILS FONT DES MIRACLES. PARIS MATCH EST ALLÉ À LA RENCONTRE DE CES FEMMES ET HOMMES D'AFFAIRES À QUI TOUT RÉUSSIT, ET DE CES EUROPÉENS QUI ONT DÉCIDÉ DE PARIER SUR CETTE TERRE D'AVENIR

QUI GAGNE

PAR FRANÇOIS
DE LABARRE
PHOTO JACQUES
TORREGANO

Au Maroc, les patrons ont leur ministre. Ex-30^e fortune d'Afrique, **Moulay Hafid Elalamy** a présidé le Medef marocain avant de se lancer en politique. Un peu comme si Pierre Gattaz devenait ministre de l'Economie. Il diffuse un discours ultralibéral dans l'Administration. Pour lui, l'avenir est dans le libre-échange et surtout... en Afrique. Le taux de croissance moyen y dépasse les 5 % et les réserves de main-d'œuvre y sont inépuisables. Sous l'impulsion du roi Mohammed VI, le Maroc investit le continent avec une volonté affichée de devenir un carrefour des affaires africaines : un « hub ». Le 26 novembre 2015, nous avons rencontré Elalamy en marge d'un sommet avec des investisseurs chinois. Le soir même, il s'adressait à une centaine d'entrepreneurs couronnés par l'Institut Choiseul, un think tank français indépendant qui publie chaque année un classement des leaders africains de moins de 40 ans. Le 21 mars, nous l'avons retrouvé à Abidjan aux côtés d'**Aliko Dangote**, l'homme le plus riche d'Afrique, et de **Moïse Katumbi**, l'ex-gouverneur du Katanga, icône de la réussite en République démocratique du Congo. Les trois hommes participaient à l'Africa CEO Forum, organisé par l'hebdomadaire « Jeune Afrique », qui accueille chaque année le gratin des décideurs africains. L'événement est devenu un des rendez-vous incontournables pour la génération montante, abonnée à « Forbes Afrique » ou au « Financial Times », pour qui l'histoire coloniale n'évoque qu'un lointain souvenir.

On peut y croiser des femmes de moins de 40 ans à la tête de sociétés florissantes. **Tigui Camara**, unique femme patronne dans l'industrie minière en Guinée, dont la société, Tigui Mining Group, emploie 50 personnes. La directrice générale de Millennium Immobilier, **Ghislaine Ketcha Tessa**, diplômée de l'Ecole spéciale des travaux publics (ESTP) de Paris. Coiffure afro, tenue colorée. Pas vraiment le look d'une entrepreneuse du bâtiment. Pourtant, elle construit des routes et des immeubles, emploie 200 salariés au Cameroun et investit dans la « promotion durable ». « Le plus dur, en Afrique, c'est de démarrer, de trouver les financements, l'investissement en fonds propres. Après, il faut faire les bonnes rencontres », confie **Diane Chenal**. Cette jeune Ivoirienne a fondé une société de distribution de matériel médical.

Il n'y a pas que les enfants de bonne famille qui réussissent. Lauréat du classement Choiseul Africa, le Nigérian **Igho Sanomi** est fils de policier, benjamin d'une famille de cinq enfants, né dans l'Etat pauvre du Delta, au Nigeria. Il figure déjà sur la short-list des milliardaires africains. A 28 ans, Sanomi a monté sa société, parvenant à se tailler une place dans le business très fermé du négoce de pétrole. Sa société, Talaveras, implantée au Royaume-Uni, en Suisse et aux quatre coins de l'Afrique, travaille aussi à la réhabilitation d'une grande centrale électrique avec le groupe Alstom. Imitant Bill Gates, le patron de 40 ans donne dans la philanthropie avec la Dickens Sanomi Foundation, qui œuvre dans l'Etat du Delta. Un autre Nigérian, l'industriel **Tony Elumelu**, a été reçu l'an dernier à Paris au Medef où on lui a déroulé le tapis rouge. Il a déclaré aux patrons « croire au changement de vision de la part des entrepreneurs français à l'égard de l'Afrique ». Il était temps !

La preuve : la démarche de **Pascal Lorot**, un amoureux de l'Afrique qui, avec la création de ce palmarès Choiseul, en 2014, veut donner une nouvelle image du continent africain, souvent



Valérie Neim et ses collaboratrices. Sa société de microcrédit emploie 200 salariés dont 80 % de femmes au Cameroun.

présenté comme terre de guerres et de désolation. « Nous, Européens, avons une vision très réductrice de la réalité de ce continent, dit-il. On ne se rend pas compte qu'une jeune génération ouverte sur le monde et bien formée est en train de prendre le pouvoir dans le monde économique et sans doute bientôt

en politique. » Ces jeunes patrons primés par le Choiseul sont heureux de profiter de la visibilité qui manque parfois. Certains sont en phase bien avancée de prise de pouvoir. **Busisa Moyo**, 40 ans, est une figure incontournable du monde des affaires au Zimbabwe. Démarrant dans un petit fonds d'investissement, le financier préside une raffinerie d'huile de colza qu'il transforme en géant industriel, premier propriétaire terrien du pays. Patron de United Refineries Limited, il dirige aussi la Confédération des industries du Zimbabwe. Même talent, même flair pour le Tanzanien **Mo Dewji**, 41 ans, qui a transformé la société familiale de fabrication de clous et de brouettes en l'un des premiers conglomérats d'Afrique de l'Est.

L'essor du continent n'a pas échappé aux jeunes diplômés d'école de commerce. Deux trentenaires français, **Sacha Poignonnec** et **Jérémy Hodara**, ont bâti ce qui ressemble déjà presque à un empire. « A Lagos, explique Hodara, il y a 20 millions d'habitants,



« NOUS, EUROPÉENS, AVONS UNE VISION RÉDUCTRICE DE LA RÉALITÉ DE CE CONTINENT » Pascal Lorot



seulement deux centres commerciaux et le pays compte plus d'internautes qu'en France ! » Pas besoin d'études de marché pour comprendre le potentiel. Aidés par l'investisseur allemand Rocket Internet, les deux diplômés de HEC lancent l'Africa Internet Group en 2012. Leur première marque au Nigeria, Jumia, devance les deux leaders mondiaux de l'e-commerce, Amazon et Alibaba. Ils multiplient les innovations avec Jovago, le « Booking africain », Hellofood, l'appli de livraison de repas à domicile. Le 3 mars dernier, leur groupe annonce une levée de fonds de 300 millions d'euros. Parmi les investisseurs, le groupe Axa et Orange. La société est valorisée 1 milliard d'euros. Autre grande école de commerce, l'Essec, basée à Cergy-Pontoise, ouvre un campus à Rabat, au Maroc, en septembre. L'ambition de **Thierry Sibieude**, directeur du campus Afrique-Atlantique, est d'ouvrir une antenne à Dakar et à Abidjan d'ici cinq ans.

« La question qui se pose aujourd'hui n'est pas de savoir s'il faut investir en Afrique, mais quand », résume **Thierry Lacroix**, le M. Afrique francophone du cabinet de conseil Deloitte. Certains pays ont rebondi de manière exceptionnelle. Le Rwanda, qui a connu un terrible génocide il y a plus de vingt ans, est aujourd'hui appelé « la Suisse de l'Afrique ». « C'est le pays qui a fait le plus d'efforts pour favoriser la création d'entreprises », explique **Paul-Harry Aithnard**, 42 ans, directeur des marchés de capitaux et de l'asset management du groupe Ecobank, la première banque panafricaine.

Depuis sa révolution, la Tunisie vit une histoire mouvementée, mais a accru son capital sympathie auprès des investisseurs étrangers, nous explique **Neila Benzina**, du réseau Entreprendre, très dynamique en Tunisie dans le soutien aux initiatives entrepreneuriales. Diplômée de l'Institut national des télécommunications à Paris, Neila Benzina a créé une société de conseil en 2001. Spécialiste de « data management », Business & Decision emploie plus de 300 salariés avec un chiffre d'affaires de plus de 15 millions d'euros. Une vraie réussite 100 % tunisienne. Et, parmi ses clients, elle compte les Etats du Maryland et de l'Arizona aux Etats-Unis, la Banque des Etats de l'Afrique centrale et le port de Douala, au Cameroun. (Suite page 136)

3 4



4. Busisa Moyo dirige un fonds d'investissement agricole et immobilier au Zimbabwe.

5. Jean-Paul Melaga, directeur Afrique de Bank of Tokyo-Mitsubishi.



L'ÉCOLE DE XAVIER NIEL POUR DE JEUNES GÉNIES EN HERBE

Àvec une réserve de main-d'œuvre supérieure à celle de la Chine, l'Afrique est aussi un réservoir de talents : reste à les dénicher. Certaines multinationales se sont fait une spécialité de traquer les « high pots » (gros potentiels). Leader de l'édition de logiciels, le groupe SAP organise, par exemple, une fois par an, l'Africa Code Week, une semaine de cours intensifs et gratuits dans les écoles du Cameroun, du Nigeria, d'Ethiopie et du Botswana. Dans le même esprit, la Française **Camille Agon**, 30 ans, lance, cette année, en Afrique du Sud, la première franchise de l'Ecole 42 de l'entrepreneur Xavier Niel. Appelée « Born to Code », cette école privée propose aux jeunes développeurs une formation gratuite en s'appuyant sur le support pédagogique de l'Ecole 42. En échange, ils devront donner une année de travail dans leur entreprise sponsor. Trois semaines après avoir lancé son projet, Camille Agon a trouvé une trentaine de partenaires et reçu des milliers de candidatures, surtout depuis les townships, quartiers pauvres d'Afrique du Sud. « On ne pensait pas recueillir autant d'inscrits », se réjouit-elle. En octobre dernier, 19 000 candidats étaient inscrits ; 350 sont retenus et passent ces jours-ci une dernière session. « Certains n'ont jamais été à l'école, d'autres sont chauffeurs d'Uber », explique

l'entrepreneuse qui a depuis été sollicitée par le Gabon, le Congo, l'Angola, le Kenya et le Nigeria.

Elue femme d'entreprise de l'année 2015 par le magazine « Elle » en Afrique du Sud, **Stacey Brewer** a, quant à elle, créé un nouveau concept d'école privée dans ce pays. Des écoles primaires qui coûtent moins cher que l'école publique. Les Spark schools accueillent des élèves destinés à être déscolarisés. Le plus souvent, ils réintègrent le système scolaire avec... un an d'avance ! Ces initiatives privées - impensables dans un pays comme la France, où l'enseignement reste malheureusement la prérogative exclusive de l'Education nationale - contribuent à diminuer le nombre de décrochages et à créer des vocations. Toujours en Afrique du Sud, un consultant du groupe McKinsey, **Acha Leke**, a créé l'African Leadership Academy, un pensionnat d'excellence financé par mécénat. Il ne coûte que 900 dollars par an aux étudiants sélectionnés. Un peu moins cher que le trajet pour Lampedusa, et beaucoup plus prometteur. ■





Igho Sanomi,
40 ans, figure
montante
du pétrole au
Nigeria.



Une vue de Lagos, plus
grande ville d'Afrique et poumon
économique du Nigeria.

«En matière de business, les frontières entre pays anglophones, francophones et lusophones tendent à s'estomper», explique Paul-Harry Aithnard. Pourtant, les entrepreneurs français n'osent pas toujours franchir le pas. «Il y a 3 500 sociétés françaises enregistrées en Tunisie et moins de 70 au Kenya, qui est pourtant une des grandes locomotives du marché africain et les Français y sont très bien accueillis», constate **Boris Varnitzky**. Ancien humanitaire converti dans l'accompagnement de projets en Afrique, il aide le groupe Rio Tinto à gérer les conséquences migratoires et environnementales du «plus gros projet minier intégré au monde» sur le site de Simandou, en Guinée.

Une relation est à construire avec l'Afrique anglophone. C'est d'autant plus vital que la France est en perte de vitesse en Afrique francophone. L'ouverture progressive des marchés y a accru la concurrence au détriment des sociétés françaises habituées à s'appuyer sur des soutiens politiques. C'est le constat du journaliste **Antoine Glaser**, ancien rédacteur en chef de «La Lettre du continent» et auteur d'«Arrogant comme un Français en Afrique» (éd. Fayard). La récente visite du président du Medef, Pierre Gattaz, à Abidjan est un bon exemple. «Il a été déboussolé en découvrant que les parts de marché des entreprises françaises avaient chuté de 28 % à 11 % en Côte d'Ivoire. Son réflexe: aller saluer les militaires!» Des erreurs stratégiques ont aussi été commises. «La France a quitté l'Afrique au moment où tout le monde a commencé à s'y intéresser», conclut Antoine Glaser. Le marché francophone, qui, d'après le rapport Attali, compta 770 millions de personnes en 2060, dont 85 % d'Africains, se passe très bien de la France. «Le Maroc mène une politique clairement agressive, soutenue par le roi, explique Paul-Harry Aithnard. Il y a dix ans, il n'y avait pas de banque marocaine chez les francophones. Aujourd'hui, la BMCE (Banque marocaine du commerce extérieur) ou Attijariwafa Bank (première banque du Maghreb) sont parmi les premières. «Notre erreur, admet le diplomate **Serge Degallaix**, est d'avoir vendu nos banques et fermé des postes d'expansion économique en Afrique dès 1995 pour aller chercher la croissance là où elle se trouvait: en Asie.» Aujourd'hui, ce proche de Jean-Pierre Raffarin qui préside la fondation Prospective et Innovation admet qu'il est urgent de «rattraper notre retard». Les 9 et 10 juin, il organise à la mairie de Bordeaux le colloque «Bonnes nouvelles d'Afrique» avec la fondation Africa France. Cette

LES BUSINESS DE DEMAIN : L'IMMOBILIER, LA FINANCE, LES BIENS DE CONSOMMATION

dernière a été créée par le Franco-Béninois **Lionel Zinsou**, comme un pont entre milieux d'affaires. Aujourd'hui dirigée par Stéphane Richard, le patron d'Orange, la fondation est mise en musique par Jean-Michel Debrat. Cet énarque, ancien directeur général adjoint de l'Agence française de développement, partage son bureau parisien avec l'ancien ministre Jean-Louis Borloo, totalement investi dans sa fondation Energie pour l'Afrique.

Ce «come-back» soudain de la France en Afrique amuse les connaisseurs. «Les Français reviennent souvent avec un côté naïf», commente **Zyad Limam**. Editeur d'«Afrique Magazine», il vient de lancer un bimestriel économique, «Afrique Méditerranée Business». «Nous ne sommes plus tout seuls et les Africains ne nous ont pas attendus! Pour reprendre les positions, il faut se battre contre des gens qui occupent le terrain depuis les vingt dernières années, et ce sera dur!»

Selon Paul-Harry Aithnard, les secteurs clés du développement les plus en vogue sont la finance, l'immobilier et les biens de consommation. Dans le secteur financier, les initiatives se multiplient parce que, comme l'explique l'avocat d'affaires **Yves-Justice Djimi**, 34 ans, basé à Lagos, «le taux de bancarisation en Afrique subsaharienne est de 5 % alors que dans les pays développés il dépasse 100 %». «L'Internet banking, la possibilité de payer ses factures ou de recevoir de l'argent sur son téléphone, a révolutionné le marché du microcrédit», explique **Valérie Neim**. Cette Camerounaise de 36 ans a quasiment décuplé le chiffre d'affaires du groupe familial CCPC Finance, repris en 2011. Autre exemple de réussite: la Cofina, créée par **Jean-Luc Konan**. Ancien banquier, cet Ivoirien formé à Toulouse regrettait de ne pouvoir financer des projets faute de garanties. Il crée la Compagnie financière africaine (Cofina), qui propose des crédits à ceux que les banques refusent d'aider. Son premier client construit un centre commercial qui aujourd'hui emploie 300 personnes. «L'accès au crédit a augmenté de 20 % à 35 % sur les cinq dernières années dans la zone francophone», note Paul-Harry Aithnard.

Même si la bancarisation progresse, il reste des couches de population qui n'ont pas accès aux services bancaires. C'est un vrai créneau.» Malgré la crise liée à la chute des cours du pétrole, le secteur des biens de consommation continue de progresser. «Le continent traverse souvent des crises terribles, explique Zyad Limam, ce qui n'empêche pas le mouvement de fond. Physiquement et dans les têtes, l'Afrique s'urbanise, se construit, rajeunit et elle bouge.» ■

François de Labarre 



UN CONTINENT À EXPLORER

Avec 1,2 milliard d'habitants et 50 % de sa population âgée de moins de 20 ans, l'Afrique est une zone à fort potentiel. Notre magazine s'impose dans son paysage médiatique et accompagne ses champions.

Ses tragédies aussi.
Notre page Afrique sur
www.parismatch.com

Vivez Match + fort

*Participez à la création
du magazine*



Chaque semaine, participez à la rédaction de Paris Match en votant pour la photo historique qui sera publiée dans le magazine

Rejoignez la communauté Paris Match Le Club et accédez à bien d'autres priviléges exclusifs.



Flash Voyance**3440**Pour tout
savoir sans
attendre

Tél au

FLASH su 71777 *

Par SMS,
envoyer FLASH su 71777 *
0,60€/min + prix SMS

RC38094429 - 3440 (Service 2,30€/appel + prix appel) - DVF-4826

Cabinet Fabiola
24h/24 7/7
VIA LA
TELE
Médiums purs
Appelez le 3232
3232 Service 0,60 € / min + prix appel
En privé • CB sécurisée
15€/10 min + 5€/min
01 44 01 77 77
Photo réelle - RC451272975-SH0087

MARION VOYANCE
DONS DE NAISSANCE
08 92 68 35 36
Par SMS, envoyez PREDI au 73400*
0,65 EURO par SMS + prix SMS

RC 390 944 429 - 0 892 683 586 (Service 0,50€/min + prix appel) - DVF-4861

JE RÉPOND DIRECT
0899.26.16.16
HOTESSSES EXCITANTES
0899.170.200
FAIS MOI L'AMOUR
0892.78.26.26
RENCONTRES
0826.16.78.78
DUOS très HARD Pas cher 0,60 min
0826.02.04.08

Sex au tel 0892.78.18.18
Donnelli RDV 0892.167.167
RENCONTRES DANS TA VILLE
0892.05.06.05
AU TEL AVEC UNE PRO
0892.390.476
COUGAR EXPERTE
0892.20.69.20
MATURE 50 ans tres chaude
0892.050.555

DUOS 0892.699.688
GAY Seulement 0,26/min / & BI Annonces avec tél : 0826.463.007
JE TE DONNE DU PLAISIR
0899.166.177
CUIR, LATEX etc...
SEX sans ATTENTE
0892.262.262
0,20/min SEULEMENT
0826.166.166

Faites sa connaissance et donnez-lui rendez-vous
APPELEZ Bing !
08 92 39 80 00 Service 0,80 € / min + prix appel
www.bing.tm.fr RC8 840272809 - IP3001 - ©Vfone

UNIVERS Libertin PAR TEL 3276 RELATIONS DIRECTES
FEM au 61155 *
par SMS env. 0,60 EURO par SMS + prix SMS

DUOS COQUINS au tel
RAPIDE 1 APPEL = 1 FEMME EN DIRECT
RC940941011 - 08 92 69 66 67 (Service 0,80€/min+prix appel)

FEM +40 POUR JH/JH
08 92 39 49 50
DIAL PAS ENVOIE MURES au 62122 *
0,20€ par SMS + prix SMS

TÊTE À TÊTE privé et chaud !
08 99 69 12 76

HISTOIRES NON CENSURÉES
08 92 78 59 42
PLAN CHAUD DIRECT
DUOX au 63434 *

FEMMES EN LIVE APPELE ELLES DÉCROCHENT DIRECT
08 99 19 09 21

UN MAX DE PLAISIR.
08 99 19 38 46

ENCORE + CHAUD
08 92 78 04 99
PLANS AVEC NANAS.
PAR SMS ENVOIE DESIR.
ALU 63080 *

SPÉCIAL VOYEURS AU TÉL
ELLES RACONTENT TOUT
08 99 24 10 80

ÉCOUTE SANS PARLER RÉSERVÉ +18
08 92 78 05 19

SMS+ RCS 443398015 - 0899 - 0,80 € / minute + prix appel - 83434 / 62122 - 0,50€ par SMS +

prix SMS - Hotline au 06 83 33 89 14 ou support@agimmedia.com - AG4179

Vu à la TV
Katleen La voyance tendance
Voyance Polvère à partir de 14€ les 10 min
01 78 41 99 00
Voyance Audiotele 08 92 39 19 20
RC582838455 - 08 02 39 19 20 (Service 0,40€ / min + prix appel) - ME1006

VOYANCE FLASH
Tout sur vos amours
08 92 69 69 95
OU ENTREZ SUR INTERNET
CONSULT au 73200 *

VOYANCE PRÉCISE
Amour, travail ...
Tout savoir sans attendre
08 92 68 61 08
MEDIUM au 73400 *

Le MEILLEUR de la VOYANCE
04 97 23 61 33
15€ / 10min + 4,00€ min sup
Sans attente - Direct - Efficace
Par SMS, envoyez DEMAIN au 71777*
0,65 EURO par SMS + prix SMS

RC390944429 - 0 892 686 109 (Service 0,50€/min + prix appel) - DVF-4925

URGENT ACHÈTE CHER



- MANTEAUX DE FOURRURES:
vison, astrakan, renard etc...

- BAGAGES DE LUXE:
Hermes, Vuitton, Chanel, etc...

- ARGENTERIES:
couverts et pièces de formes.

- ARMES ANCIENNES:
fusils, épées, pistolets, insignes, etc...

- MONTRES GOUSSET ET BRACELETS:
Rolex, Patek, Lip, Jaeger, etc...

- INSTRUMENTS DE MUSIQUE:
pianos, violons, saxo, etc...

- LIVRES ANCIENS:
dictionnaire, BD, missel, Jules Verne, etc...

- Machine à coudre et poste radio.

- MEUBLES ET OBJETS ANCIENS:

- pendules, tableaux, sculptures, luminaires, miroirs,
tous mobiliers anciens, etc...

- Vins et spiritueux même périssés.



- ART ASIATIQUE:

- porcelaine, jade, bronze,
mobilier, etc...

- Bijoux or, argent, fantaisies, etc...

- Pièces de monnaie (française et étrangère).

PAIEMENT IMMÉDIAT

Estimation gratuite
et déplacement gratuit



M. Stéphan Christophe :
06 03 68 63 45

Bureaux achat sur Rdv,
stephanchristophe70@gmail.com

10 août
2013

MANCHOTS... MAIS EMPEREURS !

C'est l'hiver en Antarctique et les manchots sont dans leur élément, tout comme Philippe Bourseiller qui ne sait vivre que dans les conditions les plus extrêmes, volcans, déserts, glaces, abysses. Ces gaillards qui partent à la pêche ont séduit 60 % des votants !

Jean Yanne et Mimi Coutelier en vacances au Maroc en 1985 sont distancés avec 25 %. Le champion cycliste

Grégory Baugé, Franck Dubosc et Richard Anconina à l'Alpe-d'Huez «ramassent les casquettes».



PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR



PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant.

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommer.

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavires (directeur).

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chaufer (mots),

Caroline Mangin (actualités),

Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),

Bruno Jeudy (politique économique),

Elisabeth Chauvet (grands entretiens), Catherine

Schwab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis

(personnalités), Danièle George (textes - rewriting),

Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clerget

(grands dossiers), Tania Gaster (technique).

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Matinez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange.

Informations : Grégoire Peyravie.

Culture Match : Benjamin Lecocq.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labare.

Économie : Marie-Pierre Grondahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guy, Economie :

Anne-Sophie Lechevalier, Culture : François Lestavel.

Photo : Matthieu Petit, Corinne Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Amaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jucaud, Ghislain Loutalot,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrand, Caroline Pigozzi,

Valérie Trierwiler, Investigation : François Labrouëtre.

REPORTERS PHOTOGRAPHIQUES

Thierry Esch, Hubert Fanthonneau, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wiss.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léoufrière, Flora Olive, Aurélie Raya, Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Paultre (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Laurence Cabau (1er secrétaire de rédaction), Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédélich, Sophie Ionesco.

Révision : Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guylaire Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques adjoints),

Thierry Carpenter (chef de studio), Ludovic Bourgeois, Anne Févre-Duvert (maquettistes),

Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux, Flora Mainaïa, Paola Sampao-Vaura, Alain Tournaille, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Leprinic (éditeur en chef délégué)

Vanessa Bay-Landry (éditrice).

BUREAU DE NEW YORK

Oliver O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Joann Sfar.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chome (chef de service), Françoise Ansart, Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molina.

DOCUMENTATION

Chantal Blatte (chef de service).

SECRETARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin, Pascale Meynil-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85, Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B 324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Pignol

Hachette Filipacchi Assosci est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DÉRICTOIRE : Denis Olivennes

EDITEUR

Edouard Minc.

EDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergéz-Griller.

COMMUNICATION

Philippe Legendre (directeur),

Anabel Echevarria (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallat (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimérie

H2D Didier May - Groupe Sego, 95150 Taverny -

Maury, 45530 Mallesherbes - Rotofrance, 77185 Lognes.

Numeré de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635.

Dépôt légal : mai 2016/ 8 HFA 2016

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiées dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising :

Claudio Piovesan, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 74 85 85 85.

Amélie Pouradier Dutel, directrice générale adjointe.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS

Fabiennne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1986 : 35 €. 1987-1996 : 25 €. 1997-2009 : 15 €. 2009 à 2013 : 10 €.

A partir de 2014 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32, relié toile, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1480 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3626, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ.

POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Encarts : 8 p. Languedoc-Roussillon, 8 p. Lorraine, 8 p. Midi-Pyrénées, 8 p. Nord-Pas-de-Calais, 4 p. Provence, 8 p. Ile-de-France entre les p. 52-53 et 112-113, 2 p. Abonnement, jeté sur 1^{re} partie d'un cahier.



ACPM

OJD

Magazine imprimé
sur du papier certifié
PEFC™ (sauf encarts).

ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 105 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 02 77 63 11 00.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com
MATCH AUX ETATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.
Tél. : 00 1 212 767 62 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20.

PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles
Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.deriez@saipm.com



FAWAZ GRUOSI,
KIM KARDASHIAN.



PARIS
HILTON.

CHRIS TUCKER.



NATASHA POLY.



TONI GARRN ET
CHANDLER PARSONS.



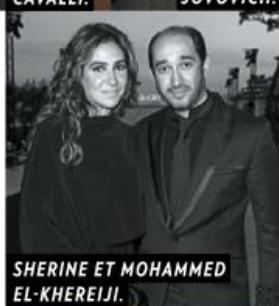
MARYNA
LINCHUK.



BELLA
HADID.



EVA
CAVALLI.
MILLA
JOVOVICH.



SHERINE ET MOHAMMED
EL-KHEREIJI.



DAVID ET TOHZAN
WERTHEIMER.



MISCHA BARTON.

STEPHEN ET
DEBORAH HUNG.



VALERIA
GOLINO.



ROBERT DE NIRO ET
GRACE HIGHTOWER.

*Vie Parisienne
d'Agathe Godard*

MATCH**LES NUMÉROS HISTORIQUES**

**Offrez-vous
LES NUMÉROS
COLLECTORS
DE
PARIS MATCH
D'HIER ET
D'AUJOURD'HUI**

RENSEIGNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

Téléphone : (33) 1 41 34 72 46 - Internet : anciensnumeros.parismatch.com

**PARIS
MATCH**

**Plongez au cœur de l'actualité
chaque semaine...**



Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement

Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9

FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 m²) : 52 € - 1 an (52 m²) : 103 €.

Bulletin à retourner
avec votre règlement
au Service Abonnements
du pays concerné.

BELGIQUE6 mois (26 m²) : 58 €1 an (52 m²) : 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique

IPM - service abonnement

Rue des Francs 79

1040 Bruxelles.

Tél. : (02) 744 44 66.

ipm.abonnement@selpm.com

SUISSE6 mois (26 m²) : 99 CHF1 an (52 m²) : 189 CHF

Règlement sur facture

Dynamapresse, 38, avenue Vibert,

1227 Carouge, Suisse.

Tél. : 022 308 08 08.

abonnement@dynamapresse.ch

dynamapresse.ch

ETATS-UNIS6 mois (26 m²) : \$ 891 an (52 m²) : \$ 165

Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match, mandat postal, carte Visa, Mastercard, en monnaie locale.

Paris Match, P.O. Box 2769

Plattsburgh, N.Y. 12901-0259.

Tél. : (1 800) 365-1510

ou (514) 355-5333.

expsmag@expsmag.com

CANADA6 mois (26 m²) : \$ CAN 1091 an (52 m²) : \$ CAN 199

Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match, mandat postal, carte Visa, Mastercard, en monnaie locale (T.P.S. + T.V.O. non inclus).

Express Mag, 8155,

Anjou, Québec H1J 1L5.

Tél. : 1 800 365-1510

ou (514) 355-5333.

expsmag@expsmag.com

AUTRES PAYS

Nous consulter
Mandat postal, règlement bancaire
en monnaie locale
ou l'équivalent en euros calculé
au taux de change en vigueur.

Paris Match, CS 50002

59718 Lille Cedex 9.

Tél. : (33) 1 45 36 77 62.

Veuillez prévoir un délai de quinze jours
pour la France et quatre à six semaines
pour l'étranger pour l'installation de
votre abonnement, plus le délai d'acheminement
normal pour un imprime.

Pour tout changement d'adresse, veuillez
nous prévenir suffisamment tôt.

les partenaires de **MATCH**

**«MATCH+» LE BEST OF**

Une des premières émissions de web radio, présentée par Philippe Legrand, diffusée sur le site de Paris Match et relayée sur RFM, vient d'enregistrer des scores d'audience records pour trois de ces rendez-vous hebdomadaires. Ils sont à écouter sur parismatch.com comme des **Best Of toujours d'actualité**. Armin Pfurtscheller, le propriétaire du Jagdhof, Relais & Châteaux en Autriche, va accueillir avec sa famille (photo) l'équipe de France de football pour sa préparation avant l'Euro 2016. En exclusivité dans «Match+», il raconte ce lieu **unique au monde**, non loin d'Innsbruck. Guillaume Leroy, le vice-président de la Dengue Vaccine Company chez Sanofi Pasteur, dévoile pour la première fois les coulisses de la **découverte récente du vaccin** contre «le moustique tueur». Et Isabelle Pachioni, cofondatrice du Laboratoire Puressentiel, réserve ses **meilleurs conseils** pour aborder la saison avec les gestes qui font du bien, les bons réflexes avec des **huiles essentielles**. Le Best Of de «Match+» est sur parismatch.com.

RFM EN DUO

On aime les duos sur RFM. Ceux des animateurs et ceux des artistes qui chantent et enchantent les auditeurs avec leurs voix irrésistibles. Après les avoir plébiscités, le public les a réclamés... RFM sort **trois CD** des plus beaux duos de la chanson, sous ce titre «**RFM duos**». Simples et efficaces, les morceaux retenus sont des refrains éternels qui se fredonnent forcément à deux. Une belle initiative à garder pour la vie ! rfm.fr.

PHOTOS : DR



Code postal : | | | | |

PMJ94/PMJ95

Ville : _____

Pays : _____

Date de naissance : Jour Mois Année

Je laisse mon numéro de téléphone et mon e-mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone : | | | | | | | |

E-mail : _____ @ _____

 Accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au 02 77 63 11 00 ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnement@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet :
www.parismatchabo.com

Conformément à la loi «Informatique et Liberté», vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.

Le jour où

CHRISTINE ALBANEL J'AI VOULU ENSEIGNER BALZAC À DES BTS

J'ai toujours eu la passion de la littérature. Pendant mon agrégation, je deviens professeure durant deux années. J'ai à peine plus de 20 ans et certaines de mes classes sont très dissipées.

PROPOS RECUEILLIS PAR CATHERINE SCHWAAB

J'enseigne dans le XV^e arrondissement de Paris, dans un lycée technique du bâtiment. Je découvre des garçons de 19-20 ans, barbus, grands et forts, et peu portés sur la lecture. A l'époque, j'ai 23 ans. Je prends mon travail très au sérieux, tandis qu'eux me regardent d'un air franchement goguenard. Pour ces élèves habitués aux cours techniques, la littérature est une récréation. Ils ont plutôt l'habitude de travailler sur des articles de journaux. Or, moi, je veux les ouvrir à un grand auteur classique que j'adore : Balzac. Et, au lieu de leur proposer « Le père Goriot » ou « Eugénie Grandet », je veux leur faire étudier « Le cousin Pons », sûre de réussir à les passionner avec un ouvrage exigeant. Quand je leur développe mes ambitions, je déclenche des éclats de rire et des blagues – « Balzac ? Il habite où ? » Dès lors, malgré mes efforts, je me fais chahuter à chaque cours. Pas agressifs, ils bavardent entre eux, s'envoient des trucs à travers la classe. Un matin, ils arrivent tous en tee-shirt moulant et se mettent à jouer des muscles. Je suis effondrée. Je déprime. Que faire ?

Le cours suivant, je prends le taureau par les cornes. « Taisez-vous un instant ! J'ai quelque chose d'important à vous dire... » Je leur explique que j'ai choisi Balzac par respect pour eux. J'aurais pu, comme les autres, me borner aux articles de la presse, me dire que « c'est bien assez bon pour ces manuels », et ça aurait été plus facile pour moi. Mais je les pense ambitieux, avec un désir d'insertion, des projets. « Peut-être qu'au fil de votre carrière vous ne connaîtrez pas tous les codes sociaux. Eh bien, Balzac vous les donne. » « Le cousin Pons » est un roman de l'humiliation, un livre qui vous montre comment vaincre les prétentieux assis sur leurs acquis bourgeois. Soit je vous apporte cela, soit je fais garderie. Chacun aura perdu son temps. Pour moi, ça n'est pas grave, je vous quitte dans trois mois. » Silence. Puis quelqu'un dit : « Bon... ben, montrez-nous... » On prend une scène violente où le cousin se fait jeter. Ça leur parle. Ils s'y mettent... Certains me demanderont même plus tard de leur conseiller d'autres romans de Balzac.

Et, à la fin de l'année, tous m'offriront un grand thuya de 1,50 mètre qui m'accompagnera pendant plusieurs années ! ■



Christine Albanel (en médaillon à 23 ans) est la caution des opérations culturelles chez Orange. Elle a lancé les « moocs » (massive online open courses), des cours en ligne sur Picasso, l'impressionnisme... et le prix Orange du livre, remis le 9 juin.

« Le 11 juin 2004, un an après mon arrivée à Versailles,

j'ai rouvert au public les fontaines monumentales dessinées par Louis XIV. Il a fallu sept ans pour réunir 6 millions d'euros grâce aux American friends. A l'inauguration, tout le monde pleurait. »

« En Seine-Saint-Denis, je faisais étudier Montaigne.

Cet auteur parle du refus de la servilité, de l'amitié, de l'acceptation de la mort. Ce sont des thèmes qui marchent toujours. »

l'immobilier de Match

ST-RAPHAËL - VALESURE

PRESTATIONS HAUT DE GAMME UN EMPLACEMENT UNIQUE

QUINTESSENCE

Au calme absolu en lisière du Golf de Valescure
Résidence intimiste avec piscine
Emménagez immédiatement pour profitez de l'été

0805 23 01 10* quintessence-valescure.fr

bpd marignan Rivaprim

PRIX PROMOTIONNELS
LIVRAISON ÉTÉ 2016

AU CALME,
À QUELQUES MINUTES
à pied de LA CROISETTE

CANNES MARIA
ESPACE DE VENTE
Place du Commandant Maria

N° RCS Nice 552 624 384

BATIM VINCI

04 93 380 450
www.cannesmaria.com

AMS IMMOBILIER

3 PIÈCES
70 m² - Terrasse 42 m² Lot C3 202
420 000 €

3 PIÈCES
80 m² - Terrasse 14 m² Lot C3 204
470 000 €

3 PIÈCES
80 m² - Terrasse 24 m² Lot C3 300
540 000 €

4 PIÈCES
180 m² - Terrasse 190 m² Lot B4 502
1 450 000 €

NOUVEAU - Première ligne de plage
Marbella
15 min de Marbella
Sud de l'Espagne

A partir de 370,000 € (560,000 €)

- 325 jours de soleil par an
- Appartements de Luxe
- T3 vue mer
- Terrasses minimum 40 m²

01-85-09-37-96
00-34-663-616-091
contact@achatimmobiliermarbella.com
www.lux-real-estate.com

RICH

**GOLFE DE SAINT-TROPEZ
LES ISSAMBRES**

Jolie vue mer pour cette villa contemporaine neuve de 360 m² sise sur un terrain plat de 1600 m². Elle comprend au niveau RDC un grand séjour salle à manger avec cuisine ouverte équipée, 1 chambre avec salle d'eau et wc attenants+dressing, 1 cellier avec grands placards, 2 garages dont 1 double. A l'étage se trouve 1 chambre parentale avec salle de bains complète et dressing et 3 belles chambres avec chacune son dressing et salle d'eau avec wc. Toutes les chambres ouvrent sur une grande terrasse avec belle vue mer. Belles prestations. Piscine traditionnelle. Climatisation réversible. Ascenseur.

Prix : 1 885 000 € TTC frais de Notaire compris.

SNC des MONTARMOTS
06 07 63 36 27

MENTON
Boulevard de Garavan

Dans une résidence bien située, au calme avec ascenseur et piscine, bel appartement en rez-de-jardin 90 m² avec 2 loggias de 9 m² chacune, cave et place de parking privée.

A SAISIR : 450.000 €

Nous consulter :
06.74.49.89.79. / 06.85.41.76.39
www.lkpromotion.fr

En FLORIDE, votre expert immobilier depuis 35 ans

680€/m²

Villa de 136m² - 3 chambres, 2,5 bains, 1 garage - 92.500 €

Villa située dans une résidence privée avec Club-House, piscine et terrains de sport. Au sud d'Orlando, proche des commerces, axes routiers et d'un splendide lac navigable. Gestion française complète sur place. Excellente rentabilité locative ! Contactez **PINELOCH INVESTMENTS**, expert de l'investissement immobilier clé en main depuis 35 ans ! **01 53 57 29 07**
info@villasenfloride.com
www.villasenfloride.com

11 DE PARIS - OISE - BEAUVAIS SUD
9 pièces, dépendances, atelier d'artiste, studio
1,1 hectare boisé avec pièce d'eau.
300 000 €
06 85 41 76 39

LANCEMENT IMMEDIAT
MONTPELLIER

12 logements d'exception seulement en derniers niveaux : du 7^{ème} au 10^{ème} étage.
A 300 m de l'Opéra Comédie, terrasses « solarium » avec bassin de nage. Prestations haut de gamme.

ANJALYS
AU COEUR DU PATRIMOINE

Tél : **06.69.97.73.74**

SAVOIE - ARC 1800

Les Arcs. Ski et golf au pied. Résidence de tourisme 5 étoiles. Du T2 au T4. Achat « Loueur en meublé » ou « loi Censi-Bouvard ». Rentabilité garantie + occupation.

À PARTIR DE 224 000 €

EDENARC 1800 - 04 79 22 00 16
www.edenarc1800.com

Méditerranée PORT-FRÉJUS

TRAUVS EN COURS

mayflower

Residence mayflower

En 1^{ère} ligne sur le Port.
APPARTEMENTS 2, 3 ET 4 PIÈCES*

04 94 82 43 91
www.raxim.com

*Sous réserve de stock disponible au 01/02/2016.



Dior